

Exposition
Exhibition

**« PATRIMOINE DES PEUPLES DE L'EAU ET HISTOIRE
MARITIME DU CAMEROUN » AUTOUR DE 1884**

**HERITAGE OF COASTAL PEOPLE AND MARITIME
HISTORY OF CAMEROON AROUND 1884**

Une coopération entre le

*Conseil National des Chargeurs du Cameroun/Musée
Maritime de Douala*

A cooperation between

*Cameroon National Shipper's Council/Douala
Maritime Museum*

www.cncc.cm

et la

and

Fondation AfricAvenir International

AfricAvenir International Foundation

www.africavenir-international.org

Documents inédits et inconnus pour la plupart des chercheurs et du public

These unpublished documents are unknown to many researchers and the public

Focus

Cartes géographiques et maritimes des côtes atlantiques de l’Afrique, en particulier de la zone de la Baie de Biafra, incluant le Cameroun

Période : des premières cartes existantes avant les Portugais à 1884 –1960

Geographical and maritime maps of the Atlantic coasts of Africa, especially of the Biafra Bay, including Cameroon.

The first maps that existed before the arrival of the Portuguese up to 1884-1960

Les premiers éléments majeurs, inconnus de la plupart des chercheurs et du public, autour des peuples de l’eau – Bimbia, Cameroons, Sodiko, Djeballe, Hickory Town, Kribi, etc. dans leurs relations avec les Européens autour de 1884 seront exposés : sur la cartographie, la culture, la religion, les arts, la navigation, le commerce, la douane, la monnaie, la juridiction, la cour de justice et le transfert de souveraineté à l’Allemagne, les résistances et les guerres qui s’en suivront.

Hereby are exhibited the first major elements, unknown to many researchers and the public, about coastal people (namely Bimbia, Cameroons, Sodiko, Djeballe, Hickory Town, Kribi...) in their relationships with Europeans around 1884. This concerns cartography, culture, religion, arts, sailing, trade, customs, currency, jurisdiction, court of justice and the transfer of sovereignty to Germany, resistances and wars that followed.

Initiateur, Idée et commande :

Initiator, Idea and Order

- **M. Auguste Mbappe Penda, Directeur Général CNCC**

Mr. Auguste Mbappe Penda, General Manager, CNSC

Conception, recherche scientifique et curateur :

Design, scientific research and exhibition curator:

- **Prince Kum'a Ndumbe III, Professeur Emérite des Universités, Dr. en histoire, Dr. en Etudes Germaniques, Habilitation en Sciences politiques, Ecrivain**

Prince Kum'a III, Professor Emeritus, Ph.D. in History, Ph.D. in German studies, Habilitation in Political Sciences, Writer.

En collaboration avec les équipes du

In collaboration with

- **Musée Maritime de Douala (Théodore Roger Dippah Kayese, Samuel Appolinaire Minka Mi Taba, Patrice Ekwala)**
- *Douala Maritime Museum (with the participation of Théodore Roger Dippah Kavese, Samuel Appolinaire Minka Mi Taba and Patrice Ekwalla)*

et de la /and of

- **Fondation AfricAvenir international (Ekobena Marie Joseph, Kum'a Titty Alex)**
- *AfricAvenir International Foundation (with Ekobena Marie Joseph and Kum'a Titty Alex)*
- *© Editions AfricAvenir*

Sommaire

Synopsis

**Patrimoine des peuples de l'eau et Histoire maritime du Cameroun
autour de 1884**

**Heritage of coastal peoples and maritime history of Cameroon
around 1884**

Exposition Nr.1 :

Exhibition n°1:

***De l'évolution des cartes géographiques grâce à la technologie
maritime à la conquête coloniale du Cameroun, partant de la côte***

***From the evolution of the maps thanks to maritime technology to
the colonial conquest of Cameroon from the coast***

**I Rencontre avec les peuples de l'eau du Cameroun et évolution des
connaissances et structurations géographiques grâce aux progrès de
la navigation**

**Meeting with Cameroon coastal peoples and evolution of
knowledge and geographical structuring thanks to the progress in
shipping**

1- Les cartes de l'Afrique et du Cameroun avant 1884

Maps of Africa and Cameroon before 1884

2- La période Allemande 1884-1919

The German period 1884-1919

3- L'évolution des cartes géographiques du Kamerun allemand

Evolution of the maps of German Kamerun

II Le Littoral de « Cameroons » comme point stratégique de pénétration étrangère : transfert de souveraineté et résistance armée

The Littoral of “Cameroons” as a strategic point of foreign penetration: transfer of sovereignty and armed resistance

1 Le refus des populations pour un transfert de souveraineté à une puissance étrangère

The peoples oppose the transfer of sovereignty to a foreign power

2 Les traités de transfert souveraineté des peuples de l'eau à l'Empire allemand en passant par des transactions entre rois camerounais et commerçants allemands

Treaties of tranfer of sovereignty of coastal peoples to the German Empire through transactions between Cameroonian kings and German traders

3 Résistance armée et première guerre anti-coloniale

Armed resistance and first anti-colonial war

III Déstructuration des institutions des peuples de l'eau comme socle de l'éradication de la mémoire collective et de mise sous - tutelle durable du droit, de l'économie et de la religion

Deconstruction of institutions of coastal peoples as the starting point for eradicating the collective memory and placing law, economy and religion under long-lasting dependance

1 La « Court of Equity », cour de justice internationale à « Cameroons »

The Court of Equity, international court of justice in “Cameroons”

2 Transactions de commerce international sur le fleuve Cameroons River et nécessité de visa pour visites et négociations sur les territoires souverains

International trade transactions over the Cameroons River and the need of a visa to visit and negotiate on sovereign territories

3 Economie, monnaie de transactions internationales et douane : le rôle du Kroo ou Kru jusqu'à sa suppression

Economy, currency used for international transactions and customs: the role of the Kroo or Kru till its suppression

4 Guerre des religions, diabolisation à travers pillage, vol et expatriation des objets d'éducation et de cultes des peuples de l'eau

War between religions, demonisation through looting, theft and expropriation of educational and devotional objects belonging to coastal peoples

IV Nouvelles infrastructures de modernisation et d'assise coloniale durable

New modern infrastructure and long-lasting colonial settlement

1 Les capitales de Douala à Buéa et l'implantation du système colonial à travers les gouverneurs étrangers

Capitals from Douala to Buea and introduction of the colonial system through foreign governors

2 L'implantation du christianisme au sein des peuples de l'eau, point de départ de l'évangélisation étrangère des peuples du Cameroun

The introduction of christianism to coastal peoples, marking the starting point of foreign evangelisation of Cameroonians

3 La nouvelle école pilotée par les missionnaires chrétiens et le soutien du système colonial comme socle de l'éradication de la mémoire collective des peuples camerounais

The new school ruled by christian missionaries and the support of the colonial system as the starting point for eradicating the collective memory of Cameroonians

4 La mise sur pied de la nouvelle police et de l'armée étrangère à la côte, structure de conquête de tout le territoire camerounais

The setting up of a new police corps and foreign army on the coast, structure of the conquest of the whole Cameroonian territory

5 La nouvelle économie d'extraversion coloniale à partir de la côte camerounaise

The new colonial extroversion of economy from the Cameroonian coast

V Timide essai contemporain de réappropriation de la mémoire collective des peuples camerounais

Slight attempt of reappropriation of the collective memory of Cameroonians in modern days

1 Quelques symboles de pouvoir des peuples de l'eau

Few symbols of power of the coastal peoples

2 Les fêtes de l'eau sur la côte du Cameroun. Le « Ngondo » se célébrait aujourd'hui encore sur les berges du Wouri à Douala chaque fin d'année, après des semaines de célébrations dans tous les cantons sawa

Festivals of water on the coast of Cameroon. The "Ngondo" which to this date is still celebrated on the banks of the Wouri river in Douala every end of year, following weeks of celebrations in all Sawa townships

3 Les Camerounais témoins oculaires de la période allemande et leurs descendants immédiats livrent leur version de l'histoire

Cameroonian eye-witnesses to the German period and their immediate descendants giving their own version of history

« Patrimoine des peuples de l'eau et histoire maritime du Cameroun » autour de 1884

Quel est le lien entre le patrimoine des peuples de l'eau et l'histoire maritime du Cameroun autour de l'année cruciale 1884, année qui a vu basculer tous les peuples camerounais dans l'aventure de domination coloniale et d'échanges nouveaux avec les peuples européens ?

Cette exposition tente de répondre à plusieurs interrogations qui jusqu'en cette année 2020 n'avaient pas encore obtenu de réponse satisfaisante. Les historiens extérieurs ont mis l'accent sur l'histoire de leurs peuples dans l'aventure africaine au fil des centaines et décennies, les historiens camerounais butaient sur la langue allemande et sur l'écriture gothique allemande écrite à la main, indéchiffrable aujourd'hui, même par la majorité des intellectuels allemands. D'autre part, les documents dans les langues camerounaises faisaient souvent défaut ou restaient inaccessibles à cause de la non maîtrise des langues camerounaises par la plupart des chercheurs formés comme francophone, anglophone ou seulement bilingue anglais-français.

La toute première des 6 expositions prévues en partenariat entre le Musée Maritime de Douala et la Fondation AfricAvenir International tente de donner un bref aperçu d'une recherche scientifique commencée en 1969 dans plusieurs archives par le monde, et couvrant la cartographie, les accords, les guerres, l'économie et les diverses évolutions sur les berges camerounaises depuis Claude Ptolémée en 100-170 après JC jusqu'au début de la Première Guerre mondiale en 1916, année de la défaite de l'armée allemande sur le sol camerounais.

“Heritage of Seaboard Peoples and Maritime History of Cameroon” around 1884

What is the relationship between the heritage of the Seaboard people and the maritime history of Cameroon around the crucial year 1884, year when all Cameroonian peoples fell under the adventure of colonial domination and new exchanges with the European peoples?

This exhibition is a tentative response to several questions which till this year 2020 had not been answered satisfactorily. Foreign historians focused on the history of their peoples in the African adventure over centuries and decades. Cameroonians historians faced a barrier with German language and the German handwritten Gothic script which to this day remains undecipherable, even for most German intellectuals. On the other hand, documents written in Cameroonian languages often posed problems or remained inaccessible because most

researchers did not master Cameroonian languages as they were trained as Francophones, Anglophones or simply as French-English bilinguals.

This very first exhibition out of the six to be realised in partnership between the Douala Maritime Museum and AfricAvenir International Foundation, attempts to provide an overview of a scientific research started in 1969 in many archives in the world. This includes cartography, agreements, wars, trade, Cameroonian customs and currency, the International Court of Justice and various evolutions on the Cameroonian coasts from Claude Ptolémée in 100-170 after JC to the beginning of the First World War in 1916, year when the German army was defeated on the Cameroonian territory.

« Dimbámbe' lá bato bá madí bá na myangó má myúnjá má Kamerûn » ó ní pōndá 1884

Njika lambo lé ótéten a dimbámbe' lá bato bá madí bá na myangó má myúnjá má Kamerûn ó ní pōndá 1884, mú mbū mwéná ekombo é timbínō ó wásē á bianédí bá mbonjo, ndé dí botédínó pé matangá má pényá na bakálá bésē é ?

Tongwea na bèn bedíngédíngē bé léyábé ó bèn bedimá bésē, di makeká wána málabé ó mambo dí sí wedínō sòjtane naténa ó mûn mbú mwá 2020. Bátilé myangó bá mbonjo bá tá ndē bá wélé myangó má bebolédí bá bonabábū ó mbóá ásū mwěnyá; batilé myangó má bonabásū bá Kamerûn bá sí ta bá wélé ó lánḡa bwambo bwá Jáman tó lánḡa betilédí bá kwanḡ bá bato bá Jáman, sepón ké bèn bé tilábé na díá, ebánjá tó jítá lá banókisedi bá báná bá Jáman bá wéngē bá sí mawélé lánḡa mó. Ó níné mbúsa pé só, betilédí bé tilábé na byěmé bá mbóá ásū bé sí ta bé bolanḡ tó kusabe, ebánjá báná básū bá miwasó má myangó bókwbéle ndé na frěnsi tó ínglīsi, tó na bé byěmé bá mbonjo bebané.

Bèn bedíngédíngē bé léyábé ó bèn bedimá bésē bé ndē eboló á bosó ó beboló mutóbá bángámén ó bolabḡ tongwea na myano má « Musée Maritime » má Duálá na « Fondation AfricAvenir International. » Bé ma wánéá bisó muséḡ na sòjtane lá bosó ómbúsá muwasó mwá mabié māsám mú botédí ó mbú mwá 1969 ó bepóló bá mundi mwá wásē myangó má bekombo mí mākómbabenó. Yèn ebolóé maléyé mioyo má mindi, kontrâkt ótetēna bato, bilá, nyungá, sáwabe lá masangó ó jínḡea lá ekombo, mōní mwásu mwá ekombo, wúma á bekaísédí bá bekombo na bekombo, betúkwédí bá nyai na nyai ó sáwá á duálá. Mân mēsē má maléyé myangó botea pōndá á Claude Ptolemeus ó mbú ma 100 nátena 170 ómbúsá yábe lá Yésu, nátena ó bebotédí bá bilá bá wásē nyésē bá bosó ó mbú mwá 1916, súweya na dípea lá mulónḡ mwá bilá mwá Jáman ó minyángádú má Kamerûn.

I

**Rencontre avec les peuples de l'eau du Cameroun et
Évolution des connaissances et structurations
géographiques grâce aux progrès de la navigation**

**Meeting with Cameroon coastal peoples and evolution
of knowledge and geographical structuring thanks to the
progress in shipping**

1- Les cartes de L'Afrique et du Cameroun avant 1884

Maps of Africa and Cameroon before 1884



L'Afrique d'après Claudius Ptolemy et les anciens géographes, Alexandrie, Egypte, 100 - 170 ap. J.C.

Africa, by Claudius Ptolemy and ancient geographers, Alexandry, Egypt, 100 – 170 AD. JC

Source : J. Bouchaud, *La côte du Cameroun dans l'histoire de la cartographie, des origines à l'annexion allemande (1884),*

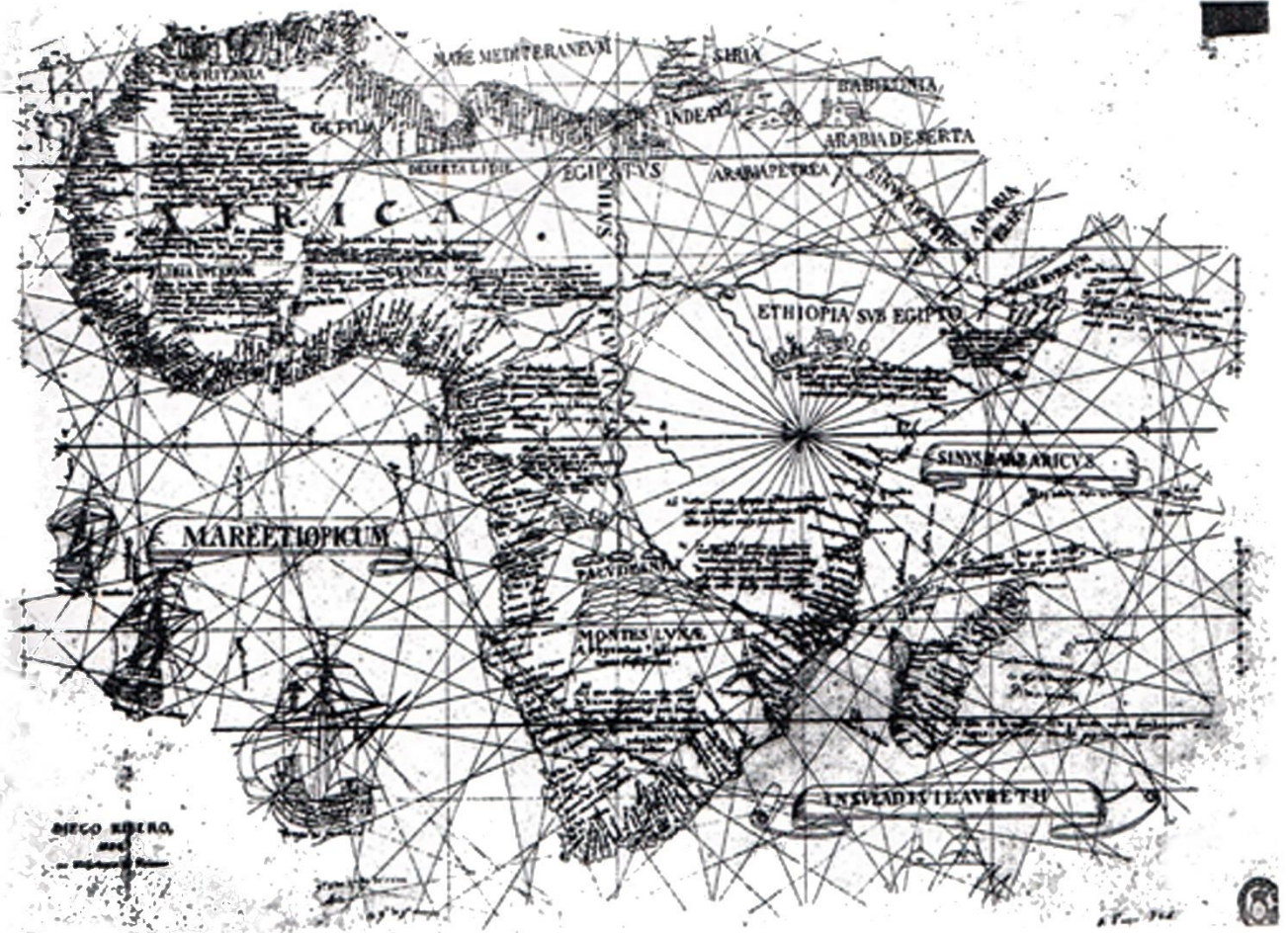
Mémoires de l'Institut Français d'Afrique Noire, Centre Cameroun, Vol 5/1952



*Inscriptions portugaises gravées sur des rochers à l'Embouchure du Congo ,
Portugese writings carved on rocks, at the mouth of the Congo*

Source : J. Bouchaud, La côte du Cameroun dans l'histoire de la cartographie, des origines à l'annexion allemande (1884),

Mémoires de l'Institut Français d'Afrique Noire, Centre Cameroun, Vol 5/1952



Le Charles Phot. Imp.

Carte de l'Afrique trouvée à la Bibliothèque Royale de Vienne

Map of Africa found at the Royal library of Vienna

voir aussi/cf : P.P. Matkovic, Alte handschriftliche Schifferkarten in der kais. Hofbibliothek in Wien, Mit 2 dem Portolamo des Gr. Benincasa 1480 entnommen Karten von der Westküste Afrikas, 1480, 1860 Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri



Golfe de Guinée ou de St Thomas
Gulf of Guinea or of St. Thomas

Source : J. Bouchaud, *La côte du Cameroun dans l'histoire de la cartographie, des origines à l'annexion allemande (1884)*,

Mémoires de l'Institut Français d'Afrique Noire, Centre Cameroun, Vol 5/1952

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala – Bonabéri



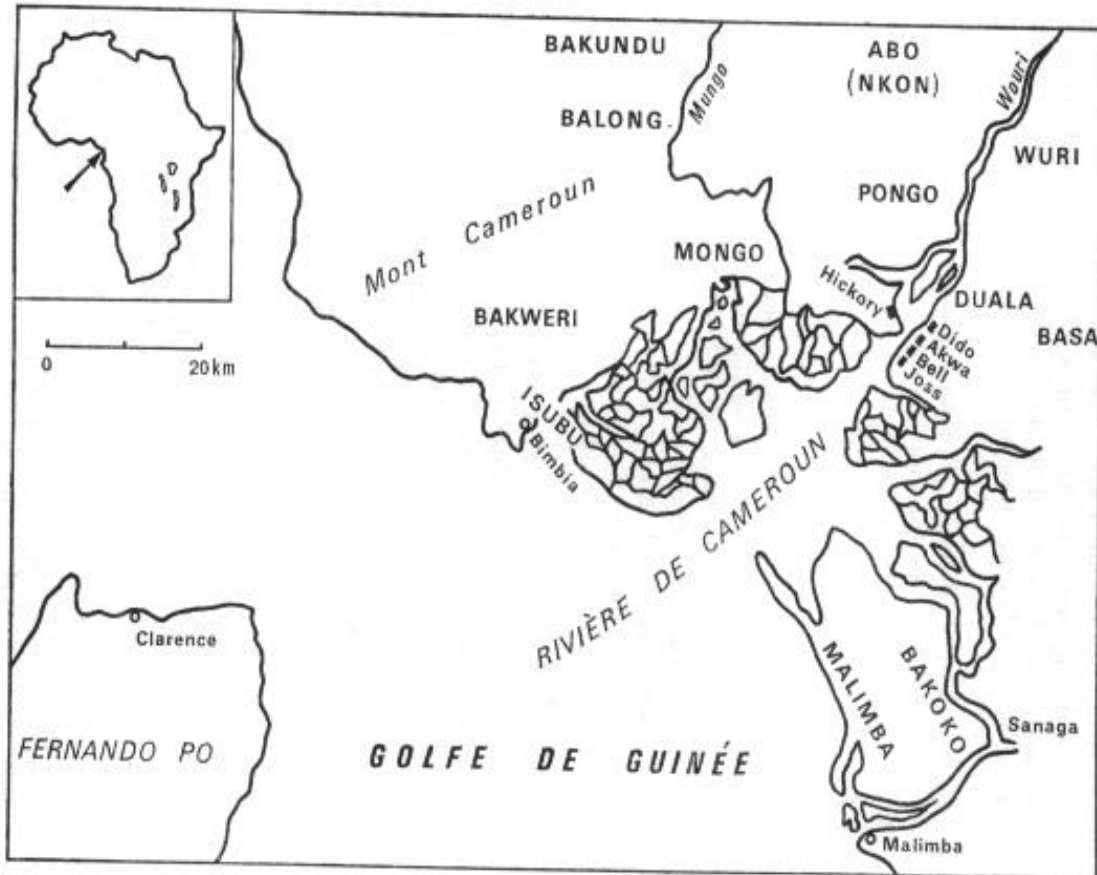
Carte de la Côte du Cameroun, avant la colonisation allemande, les bassins fluviaux de la Bénoué (« Binuë »), Calabar river (actuellement au Sud du Nigéria) et du Wouri (« Camerün »), 1863 /

Map of the Cameroon Coast, before German colonisation, the Benoue ("Binuë"), Calabar river (currently in southern Nigeria) and Wouri ("Camerün") river basins, 1863

Source : Gotha : Justus Perthes, 1863

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala – Bonabéri

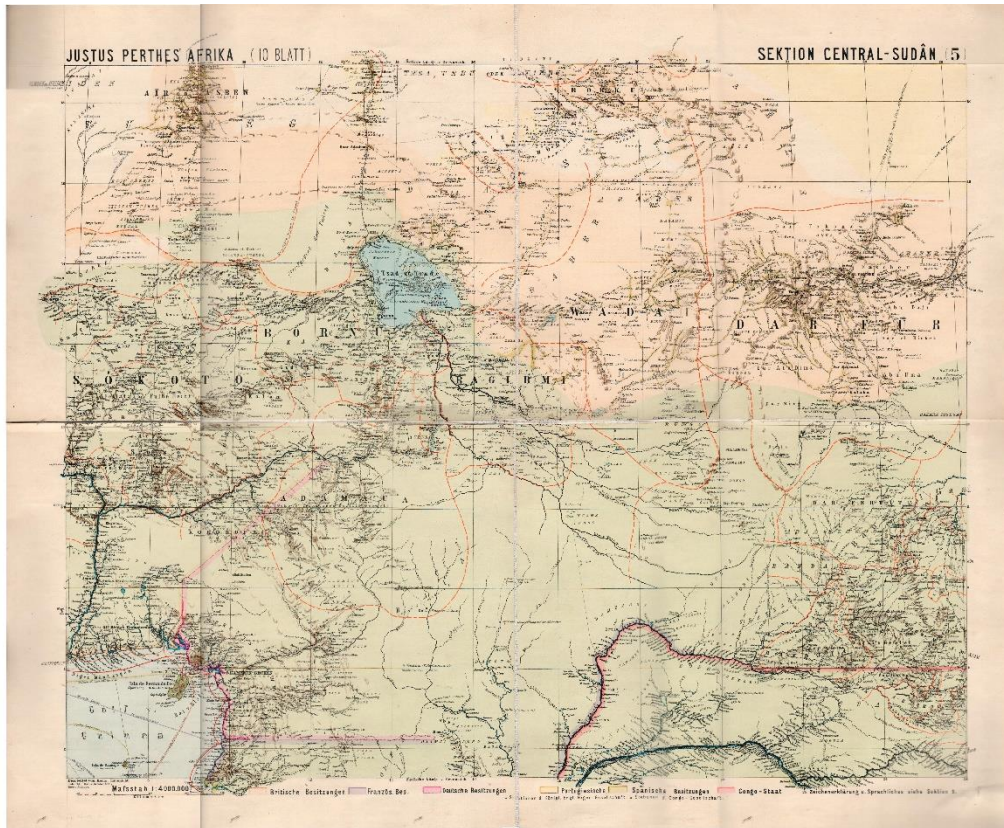
La Rivière de Cameroun (fleuve Wouri) vers 1880



Source : Wirz Albert. La « Rivière de Cameroun » : commerce pré-colonial et contrôle du pouvoir en société lignagère. In: *Revue française d'histoire d'outre-mer*, tome 60, n°219, 2e trimestre 1973. pp. 172-195; doi : <https://doi.org/10.3406/outre.1973.1672>, https://www.persee.fr/doc/outre_0300-9513_1973_num_60_219_1672

2 La période Allemande 1884-1919

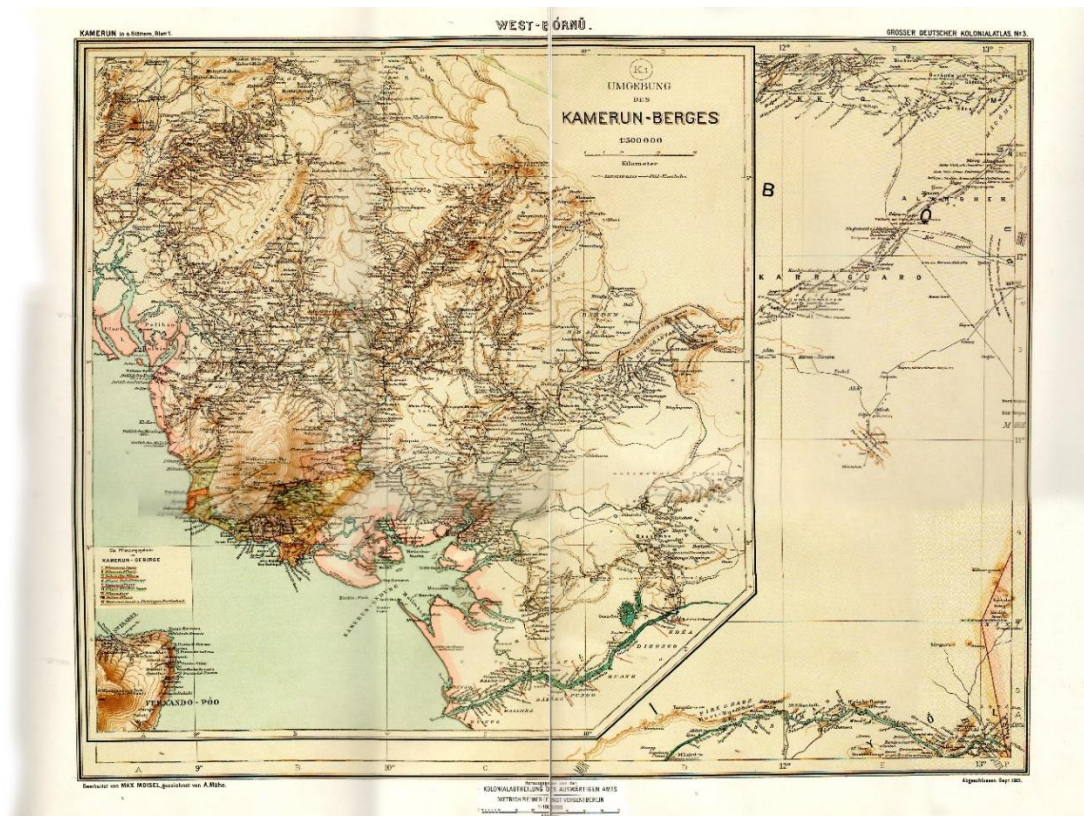
The German colonial period 1884-1919



Carte de la Côte du Cameroun, juste après le début de la colonisation allemande, octobre 1891

Map of the Coast of Cameroon, right after the beginning of German colonisation, October 1891

Source: Justus Perthes, *Spezialkarte von Afrika*, entworfen von Hermann Habenicht, 10 Blatt im Masstab 1: 4000000, Gotha: Justus Perthes, 1893
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri

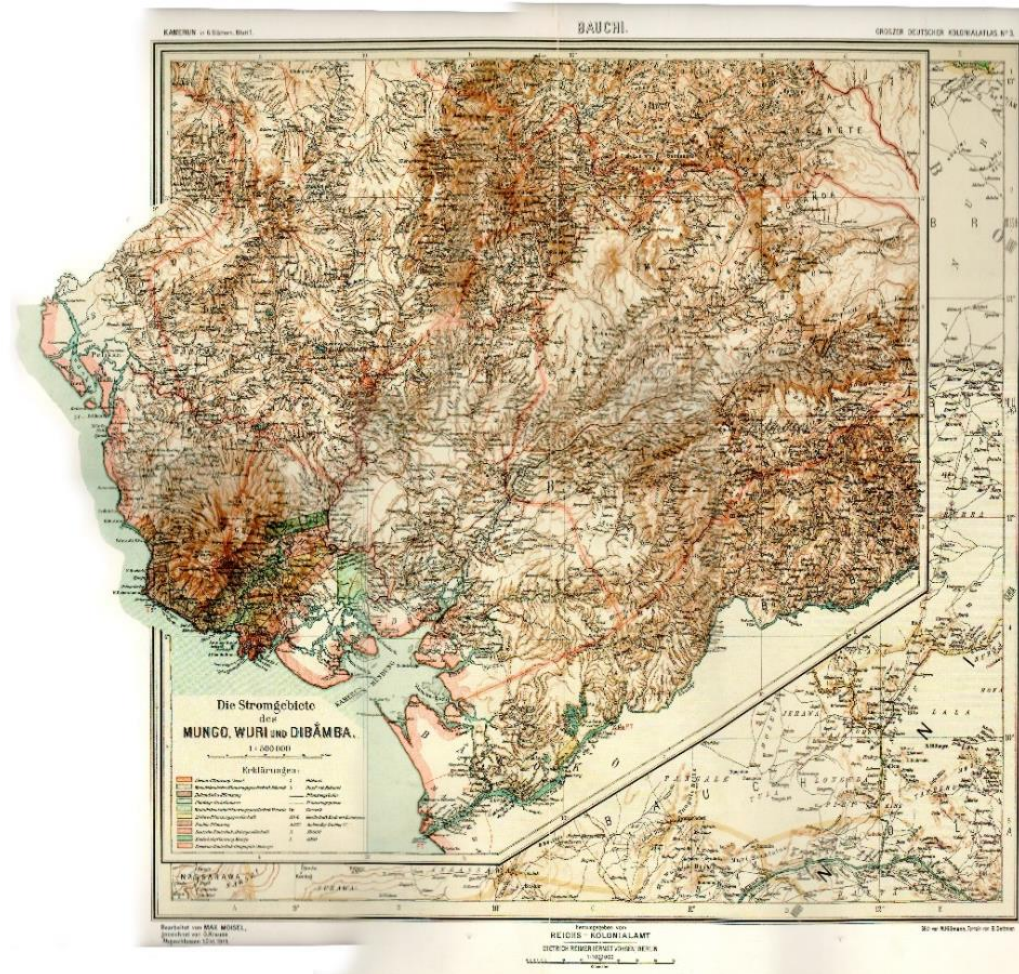


Carte de la Côte du Cameroun par Max Moisel, dessinée par A. Mühe,
Septembre 1901

*Map of the Coast of Cameroon, by Max Moisel, drawn by A. Mühe, September
1901*

*Source: Grosser Deutscher Kolonialatlas, bearbeitet von Paul Sprigade und Max Moisel, hrsg.
Kolonialabtheilung des Auswärtigen Amtes, Berlin 1901-1915, Dietrich Reimer (Ernst Vohsen), KOMET
Verlag, Köln 2002*

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri



Carte de la Côte du Cameroun par Max Moisel, dessinée par G. Krause, Mungo, Wouri & Dibamba, 1^{er} octobre 1911/
Map of the Coast of Cameroon by Max Moisel, drawn by G. Krause, Mungo, Wouri & Dibamba, 1st October 1911

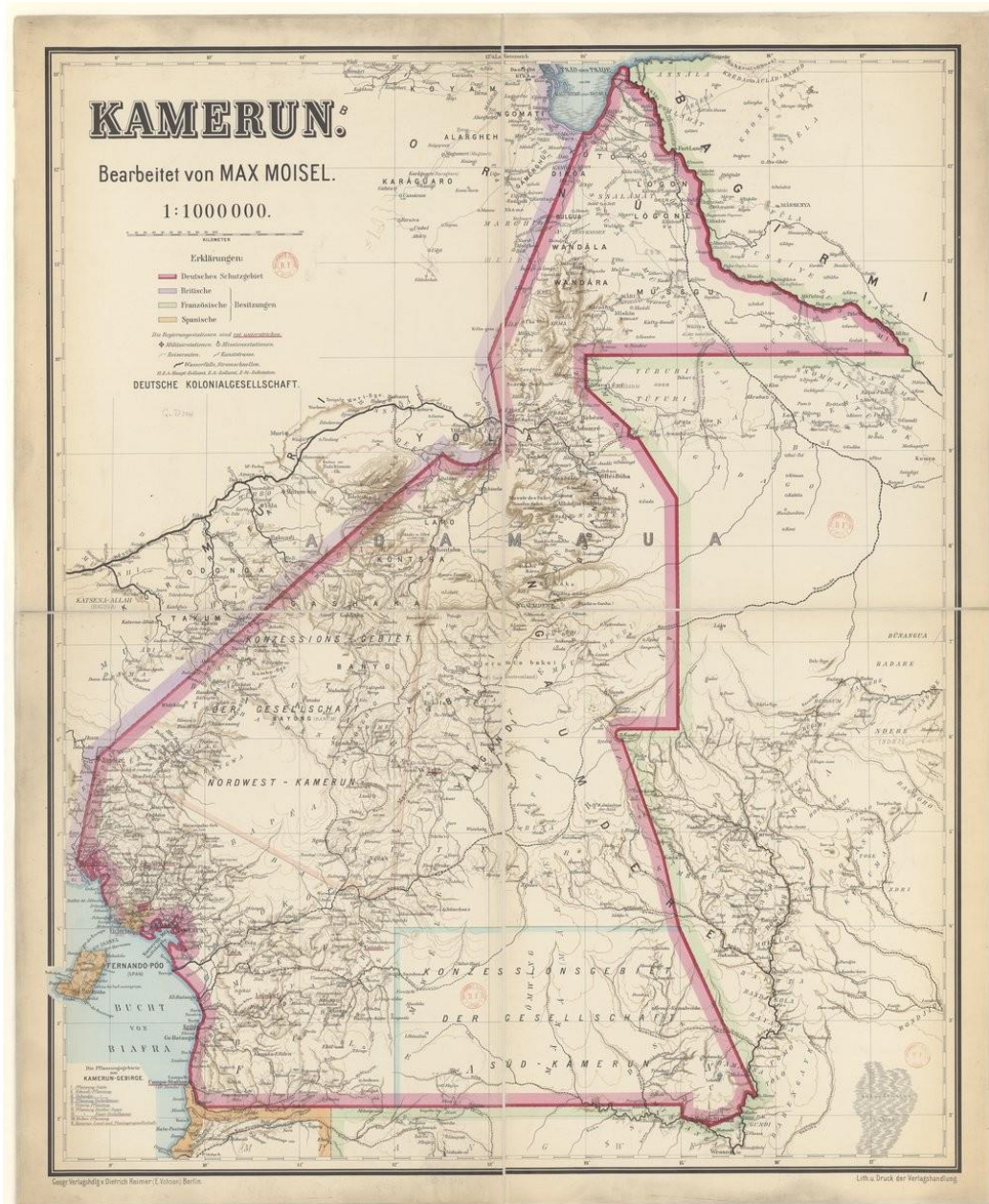
Source: Grosser Deutscher Kolonialatlas, bearbeitet von Paul Sprigade und Max Moisel, hrsg. Kolonialabtheilung des Auswärtigen Amtes, Berlin 1901-1915, Dietrich Reimer (Ernst Vohsen), KOMET Verlag, Köln 2002

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala – Bonabéri

3 L'évolution des cartes géographiques du Kamerun allemand *Evolution of the geographical maps of German "Kamerun"*

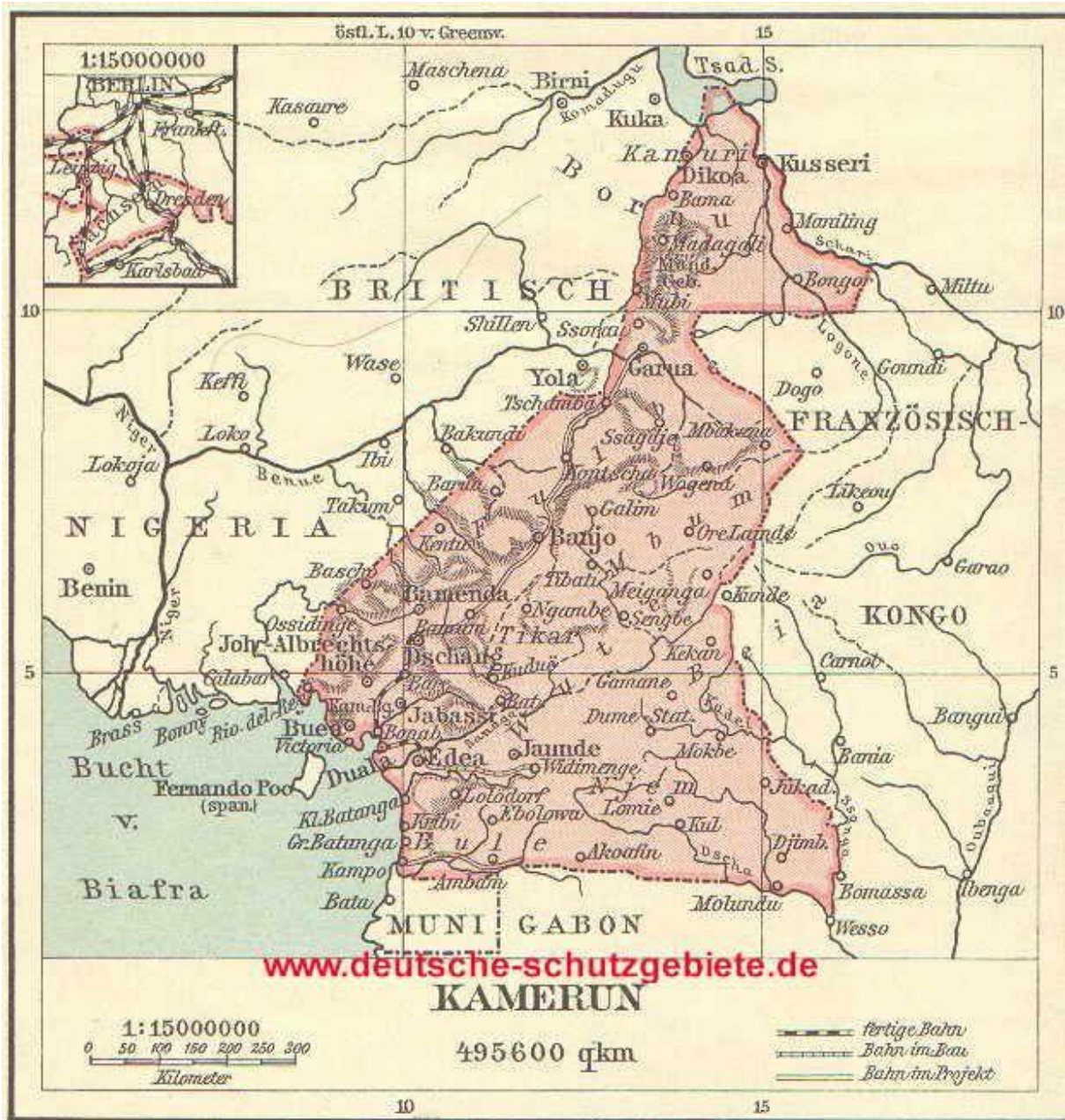
Source : www.deutsche-schutzgebiete.de

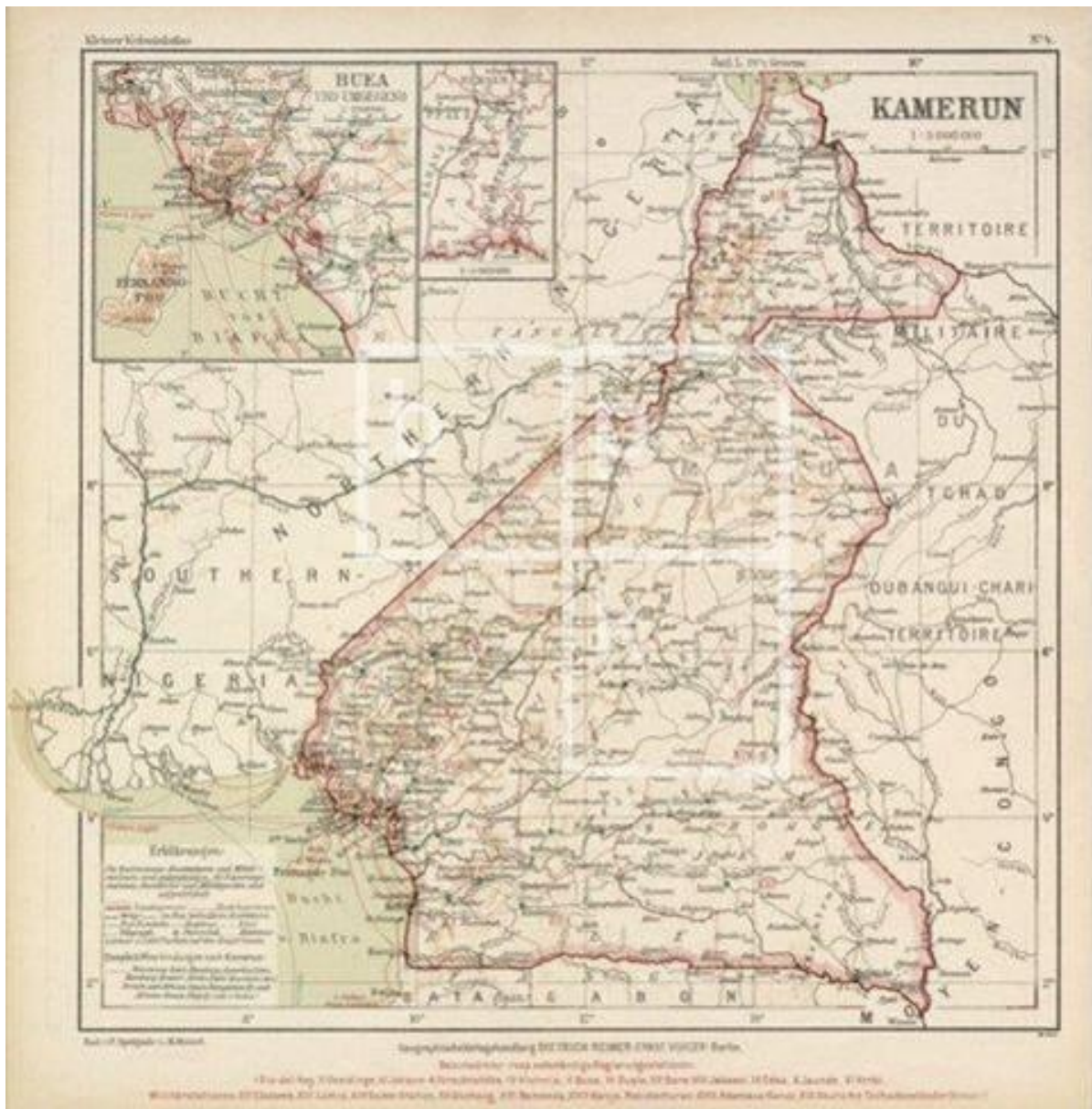
Source : www.gallica.bnf.fr



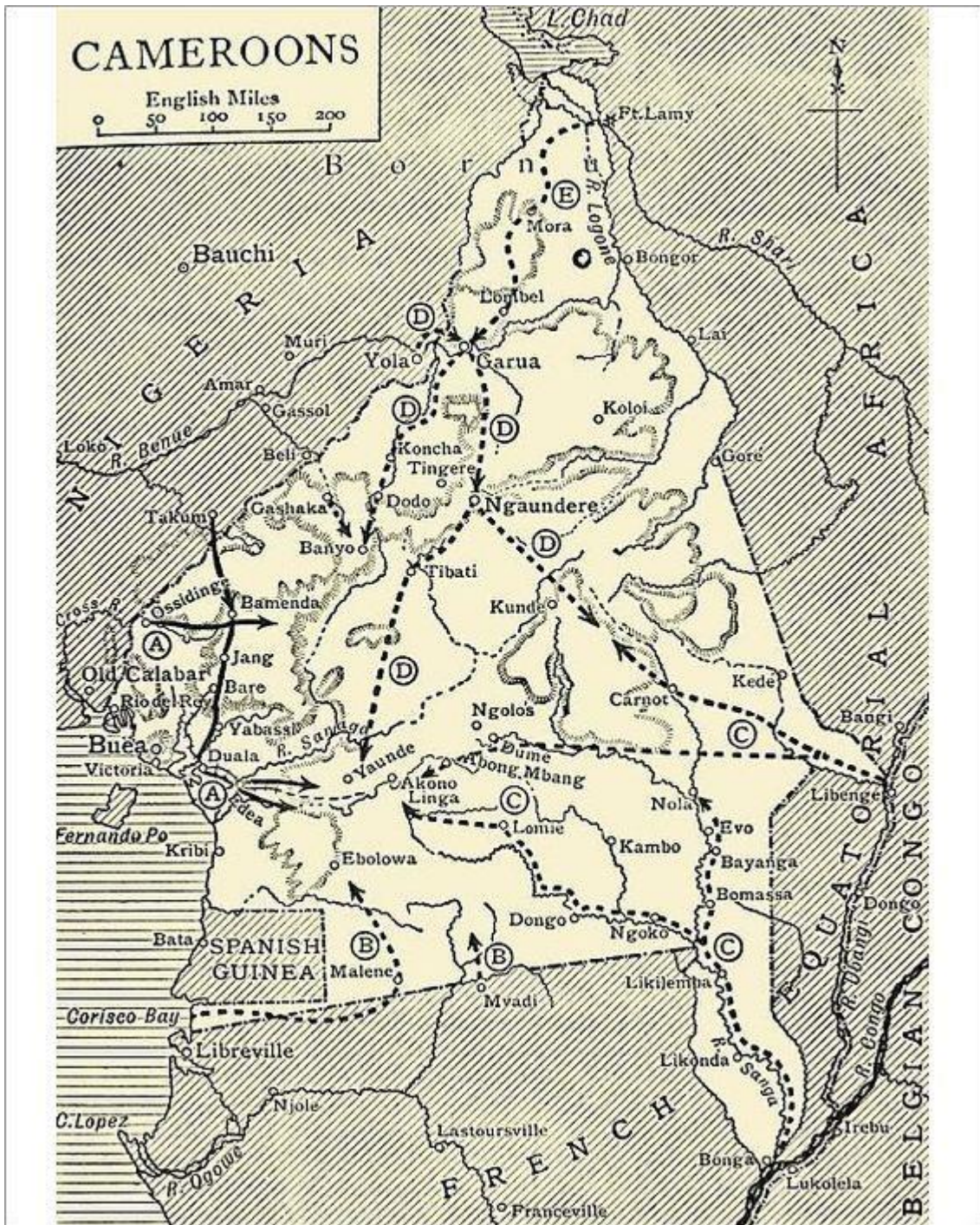
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Kamerun, 1900

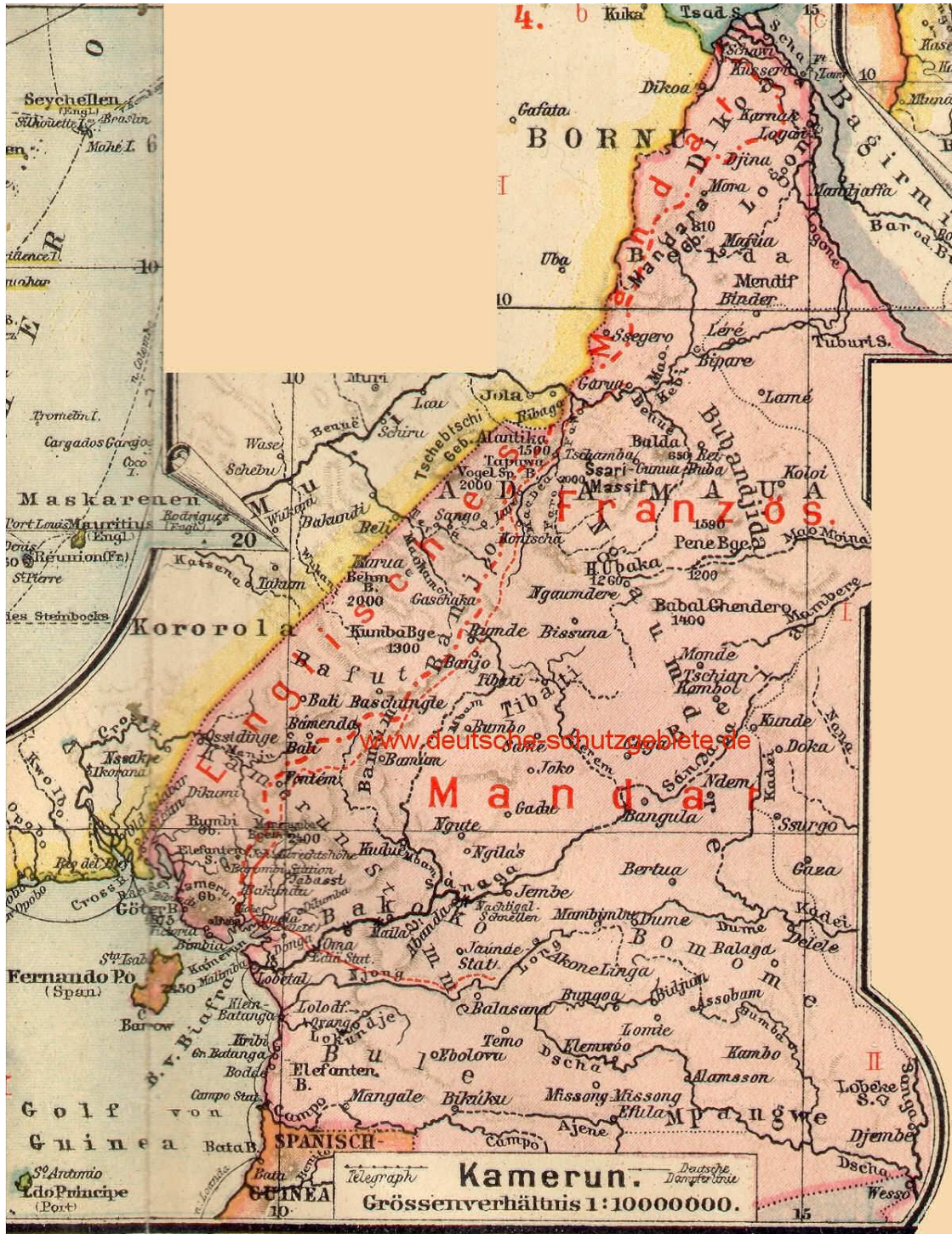




Kamerun, 1912



Kamerun, 1914



Kamerun, 1919

II

**Le Littoral de « Cameroons » comme point
stratégique de pénétration étrangère : transfert
de souveraineté et résistance armée**

**The Littoral of “Cameroons” as a strategic point
of foreign penetration: transfer of sovereignty
and armed resistance**

1 Le refus des populations pour un transfert de souveraineté à une puissance étrangère

The peoples oppose the transfer of sovereignty to a foreign power

Edouard Woermann, frère de Adolf Woermann, commerçant allemand à Camerouns
(Camerouns Town, 9 juillet 1884)

Edouard Woermann, Adolf Woermann's brother, a German trader in Camerouns
(Camerouns Town, July 9, 1884)

« Les deux rois Bell et Akwa voudraient bien signer le traité, mais leurs puissants vassaux ne veulent pas accepter et s'opposent avec véhémence contre toute signature de traité avec les Allemands »

"Both King Bell and King Akwa would like to sign the treaty, but their mighty vassals don't want to. They vehemently oppose to the signature of any treaty with the Germans."

Note de Eduard Schmidt, de la société Woermann :

Notes of Eduard Schmidt (of Woermann company):

« Je suis resté jusqu'à 3 heures du matin chez King Bell, mais je regrette ne pas avoir atteint mon but, car King Bell avait une telle peur du refus et des menaces des siens et des Aqua qu'il déclara ne rien pouvoir faire sans le consentement de ses sujets »

"I have stayed in King Bell's residence until 3 a.m. Unfortunately, I did not succeed in convincing him. He was so afraid of the denial and threats of his people and the Aquas that he told me he could not do anything without their consent."

Eduard Schmidt à son employeur Woermann :

Eduard Schmidt to Woermann, his employer:

« Après notre entretien d'hier soir avec King Aqua, King Bell et Green Joss sur ces points (du traité), les Nègres d'Aqua et une foule de jeunes se dirigèrent vers la plage en criant et en vociférant les pires des menaces à l'endroit de King Bell et King Aqua, les accusant de vendre le territoire aux Allemands et de vouloir faire de la population des esclaves. Même ma plume hésite à écrire le genre d'insultes que nous étions obligés d'entendre... Malheureusement, ces processions d'insultes ne font que se répéter. »

"After our conversation with King Aqua, King Bell and Green Joss on some points of the treaty last night, the Aqua natives and a crowd of youths walked towards the beach. They were shouting and bawling all the anger they had against King Bell and King Aqua. They accused them of selling their land to the Germans, thereby converting their people into slaves. Even my ink hesitates to write all the insults we were obliged to hear... Unfortunately, all these insults still continue."

Le Consul allemand Max Buchner, juillet 1885

The German Consul Max Buchner, July 1885

« Notre acquisition (du Cameroun) a engendré tellement de désagréments pour tous les rois et chefs camerounais qu'ils aimeraient, s'ils le pouvaient, annuler ces traités. »

« Our annexation (of Cameroon) led to such disagreements that all Cameroonian kings and chiefs would love to cancel these treaties if it were possible. »

Citations tirées de / Quotations from: Kum'a Ndumbe III, L'Afrique s'annonce au rendez-vous, la tête haute, Editions AfricAvenir, Douala/Berlin/Vienne, 2012, p. 95, 96, 98, 149, voir aussi. Stoecker, Helmuth, Kamerun unter deutscher Kolonialherrschaft, Band I, II, Berlin, 1960

2 Les traités de transfert souveraineté des peuples de l'eau à l'Empire allemand en passant par des transactions entre rois camerounais et commerçants allemands

Treaties of transfer of sovereignty of coastal people to the German Empire through transactions Cameroonians kings and German traders

Traité de transfert de souveraineté de Deido, signé par King Dido (Jimmy ou Jim Equalla) le 11 juillet 1884, (donc 1 jour avant Bell et Akwa) /Eduard Schmidt (C. Woermann) Johannes Voss (Jantzen & Thormahlen), 11 juillet 1884

Treaty of Transfer of Sovereignty in Deido, signed by King Dido (Jimmy or Jim Equalla) July 11, 1884 (a day before Bell and Akwa) /Eduard Schmidt (C. Woermann) Johannes Voss (Jantzen & Thormahlen), July 11, 1884

Archives du Prince KUM'A NDUMBE III, Douala – Bonabéri

We the undersigned independant Chiefs of the Country called 'Camerouns' situated in the Camerouns River, named King Dido Town with dependences have in a meeting held to day on the German Hulk, Louise, voluntarily concluded as follows:

We give this day our rights of Sovereignty, the Legislation and Management of this our Country intirely up to Mr Eduard Schmidt acting for the firm C. Woomann, and Mr Johannes Topf acting for Messrs Hansens Intermahter, both in Hamburg, and for many year trading in this River.

We have conveyed our rights of Sovereignty the Legislation and Management of this our Country to the firms mentioned above under the following reservations:

1) under reservation of the rights of any third persons.

2. reserving that all friendship and commercial treaties made before with other foreign governments shall have full power.

3.) that the land cultivated by us now, and the places, the towns are built on, shall be the property of the present owners and their successors.

4.) that the Courme shall be paid annually as it has been paid to the Kings and Chiefs before.

5.) that during the first time of establishing an administration here our Country fashions will be respected.

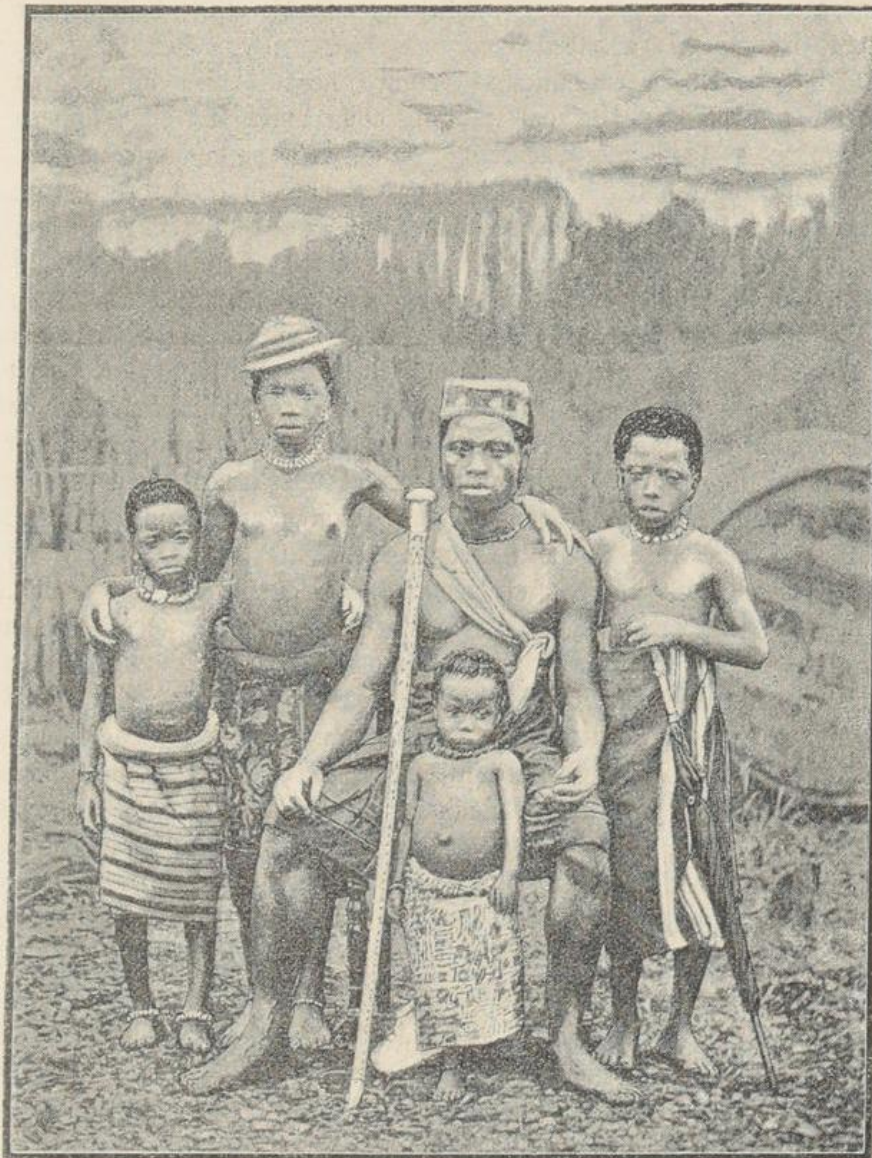
Camerouns the 11th July 1884.

Forger.
Karl Hoffmann.
Heinrich Gattens.

John Vogt
Carl Schmidt

Signature des des principaux chefs de tribus

- | | |
|---------------------------------|----------------|
| King Dido called Tammy Awalla + | |
| Coffee Dido + | Tom Dido + |
| Common Dido + | Wany Dido + |
| Great Town Dido + | Tick Dido + |
| Big Town Dido + | Loutou Dido + |
| Doctor Town + | Mungo Dido + |
| Hill Dido + | Net Dido + |
| Wood Dido + | Duff Dido + |
| Turt Dido + | Dick Dido + |
| Red Dido + | Sahabar Dido + |
| Young Dido + | John Dido + |



König Dido (Jim Equalla) mit seinen Kindern
(nach eigener Photographie des Verfassers).

Le roi Jim Ekwalla et ses enfants, d'après un dessin de l'auteur Hugo Zöller
King Jim Ekwalla and his children, drawn by Hugo Zöller

Source : Zöller, Hugo, Die deutschen Besitzungen an der westafrikanischen Küste /3 = [2], Teil 2 :
Das Flußgebiet von Kamerun, Berlin [u.a.] : Spemann, 1885
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala –Bonabéri

Der Herr C. Wörmann gemüthliche Versicherung
nimmt unter dem direkten Befehl des kaiserlichen
Kaisers, und des Königs von Preussen Majestät
des kaiserlichen Kommissars die Oberaufsicht über die
Zufuhr des Mehl unter Aufsicht der in dem
Vertrage gemachten Personen und vorbehaltlich
des aller nachher zu erlassenden Befehls dithier über,
aufzuheben.

In Ansehung der vorbezeichneten
Personen, des Herrn Emil Schulze, Kommissar des kaiserlichen
Kommissars in Gabon, und des Herrn Otto Busch,
Kommissar des kaiserlichen Kommissars in Krongwe,
wird der vorstehende Akt dem Kaufmann
Ed. Schmidt vorgelassen, von ihm genehmigt
und sodann von Allen, wie folgt, unter
zeichnet.

Ed. Schmidt

Antw. d. Herrn Wörmann
Hamburg

H. J. Nachtrag

Kommissar Generaldirektor d. Handels-
u. Schiffahrtswesen

Januar:

Emil Schulze
Kommissar des kaiserlichen
Kommissars
Otto Busch

Traduction en Anglais

Abtretungs-Urkunde - Bimbia

We undersigned independant Chiefs of the country 'called "Bimbia" situated beetween the River Bimbia on the south side, the River Mofimoselle on the North side and up to five Miles from the sea shore, have in a meeting held today in the german Factory on King Williams Beach voluntary concluded as follows:

We give this day our rights of sovereignty the Legisla-tion and Management of this our country entirely up to Mr. Eduard Schmidt acting for the firm C. Woermann and Mr. Johannes Voss acting for Jantzen and Thormählen, both in Hamburg and for many years trading in this River.

We have conveyed our rights of sovereignty the Legisla-tion and Management of this our country to the firms mentioned above, under the following reservations:

- 1) Under reservation of the rights of third Persons.
- 2) that all friendschip and commercial treaties made before with ~~ever~~ other foreign governments*shall have full power.
- 3) That the land cultivated by us now and the places, the towns are built on shall be the property of the present owners and their succesors.
- 4) That the Dasches shall be paid us before Bimbia, german Factory "Hansa" eleventh July 1884.

signed:

-Eduard Schmidt
-Eduard Woermann
-H. Jürs (mit Auftrage
von J. Voss)
-O. Busch

signed:

-Ouaan
-Ekongolo
Mate King William
-Never Wis
-Dumbe King William
-Charles Smart
-Bimbia Preso
-John Preso
-Ing Deculla
-Dick Merchant
-Money
-Jano Money
-Nako
Young Money
-Blek Money
Sam Money
-Big Yellow Money
-Yumbo Money
-Clark Money
- Yellow Money

PROCLAMATION A BIMBIA

PROCLAMATION A BIMBIA

En ce jour, les personnes soussignées se sont, à bord du SMS Moewe, rendues à la factorerie de C. Woermann sise à Bimbia et y ont rassemblé les headmen reconnus de King Williams Town, Dualla Town et de l'Ile Nicol et, tous ensemble, ils ont gagné un site élevé de King Williams Town tout près de la mer et sur lequel on avait érigé un mât. Là, le plénipotentiaire impérial, le consul général Dr. Gustav Nachtigal a fait la déclaration suivante en allemand et en anglais:

"En vertu du traité qui a été légalement conclu entre les firmes allemandes C. Woermann et Jantzen & Thormählen installées dans cette région d'une part et les headmen du pays Bimbia à King Williams Town, Money Town et à Dualla Town, et en raison également de l'autre traité lui aussi légalement conclu entre le plénipotentiaire de C. Woermann de Hambourg et King Bell du Cameroun, souverain de l'Ile Nicol appartenant au pays Bimbia et en vertu de mes pleins pouvoirs, je place le pays Bimbia, autant qu'il a pu être cédé par le traité ci-dessus mentionné, et l'Ile Nicol sous la suzeraineté de sa Majesté impériale sous réserve de tous les droits *dument* acquis par des tiers. Par la même occasion, je déclare, au nom de l'empereur, que sa Majesté reconnaîtra tout traité antérieur d'amitié et de commerce existant entre les headmen reconnu du pay Bimbia ou entre King Bell pour l'Ile Nicol et toute autre personne ou puissance étrangère, que sa Majesté ne portera pas préjudice au commerce libre dans le pays, que les headmen continueront de recevoir les Kumis (impôts) et que les us et coutumes des autochtones doivent être respectés si possible."

Après trois acclamations en l'honneur de l'empereur, le drapeau impérial a été hissé, et trois coups ont été tirés par les matelots de l'unité affectée à la cérémonie.

Fait à la baie Man-of-war (Bimbia) le 21 juillet 1884

Signé Ed. Schmidt
représentant de la firme C.
Woermann

Signé Dr. Gustav Nachtigal
consul général et commissaire
impérial pour la côte ouest-
africaine

Signé Joh. Voss
représentant de la firme Jantzen
& Thormählen

Signé Mandt
Lieutenant de vaisseau

**OUR WISHES, 12 juillet 1884, signé par le consul allemand Emil Schulze :
l'Allemagne s'engage unilatéralement à respecter les droits politiques et
commerciaux des Camerounais avant la signature du Traité signé par King Bell
et King Akwa le 12 juillet 1884**

*Our wishes, July 12, 1884, signed by the German consul Emil Schulze: Germany
unilaterally undertakes to respect the political and commercial rights of
Cameroonians before the signing of the Treaty by King Bell and King Akwa on
July 12, 1884*

Archives du Prince KUM'A NDUMBE III, Douala - Bonabéri

Delage 112



Wien

102

101

an Herrn
Herrn v. ...

Cameroons River,
July 12th 1894

Our wishes is, that white men should not go up and trade with the Bushmen, nothing to do with our Markets, they must stay here in this river and they give us trust so that we will trade with our Bushmen.

We need no protection, we should like our country to annex with the government of any European Power.

We need no alteration about our Marriages, we shall marry as we are doing now.

Our cultivated ground must not be taken from us, for we are not able to buy and sell as other country.

We need no Duty or Custom House in our country.

We shall keep Bulldogs, Pigs, goats, Jews, as it is now, and no duty on them.

No man shall take another man's wife by force, or else a heavy

We need no fighting and beating without fault and no oppression on paying the tress's without notice and no man shall be put to Iron for the hurt.

We are the chiefs of Cameroons.

Chief of Cameroons
Chief of ...
Chief of ...

38/10/94

Traité de transfert de souveraineté de Bell et Akwa, signé par King Bell (Ndumb'a Lobe) et King Akwa (Dika Mpondo) /Eduard Schmidt (C. Woermann) Johannes Voss (Jantzen & Thormahlen), 12 juillet 1884

Treaty of Transfer of Sovereignty, signed by King Bell (Ndumb'a Lobe) and King Akwa (Dika Mpondo) /Eduard Schmidt (C. Woermann) Johannes Voss (Jantzen & Thormahlen), July 12, 1884

Archives du Prince KUM'A NDUMBE III, Douala – Bonabéri

We, the undersigned independant Kings and Chiefs of the Country called Cameroons situated on the Cameroons-River, between the River Dumba on the North Side, the River Qua-Qua on the South Side and up to 6°10' North lat. have in a meeting held to day in the German Factory on King Akwa's Beach, voluntarily concluded as follows:

We give this day our rights of Sovereignty, the Legislation and Management of this our Country entirely up to Mr. Eduard Schmidt acting for the firm C. Woermann and Mr. Johannes Voss acting for Messrs. Jantzen & Thormahlen, both in Hamburg, and for many years trading on this River.

We have conveyed our rights of Sovereignty, the Legislation and Management of this our Country to the firms mentioned above under the following reservations:
1/ under reservation of the rights of third persons

Die Hamburger Firmen C. Woermann und Jantzen & Thormählen

2/ reserving that all friendship and commercial treaties made before with other foreign governments shall have full power

3/ that the land cultivated by us now and the places, the towns are built on shall be the property of the present owners and their successors.

4/ that the Coimie shall be paid annually as it has been paid to the Kings and Chief as before.

5/ that during the first time of establishing an administration here, our country-fashions will be respected

Cameroon the Twelfth day of July
one thousand eight hundred and eighty four

Yours Votjs

| | | | |
|----------------------|-------------------|-------------|-------|
| Kings { Lt. Haermann | | Caf. Stuydt | |
| V. Busch | | | |
| King Aequa. x | King Zell. x | his | marks |
| David Meeton. x | John Aequa. x | his | marks |
| Endene Aequa. x | Eden Aequa. x | his | marks |
| Black Aequa. x | Jim Jof. x | his | marks |
| Manga Aequa. x | Math Jof. + | his | marks |
| Joe farmer Aequa. x | Davis Jof. + | his | marks |
| Scott Jof. x | Facco Jof. + | his | marks |
| Big Jof. Aequa. x | London Zell. x | his | marks |
| Chy. Aequa. x | Barron Zell. x | his | marks |
| Wob Aequa. x | Glamp Jof. + | his | marks |
| | Booth Jof. Zell + | his | marks |

This is a list of names and marks, possibly a ledger or record, written in a cursive hand.

erwerben die Hoheitsrechte über wichtige Gebiete Kameruns

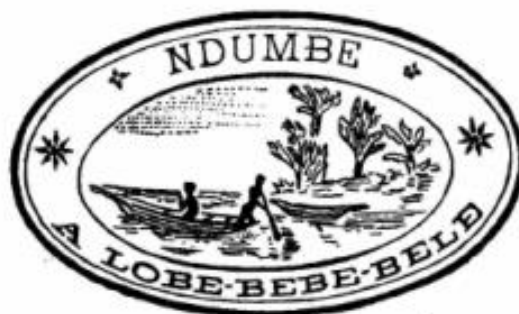


23. KING "BELL" OF CAMEROONS; TAKEN ABOUT 1874

Portrait vers / [Around 1874](#)



Ndumbé Lobé Bell ou / or King Bell (1839 – Décembre 1897)



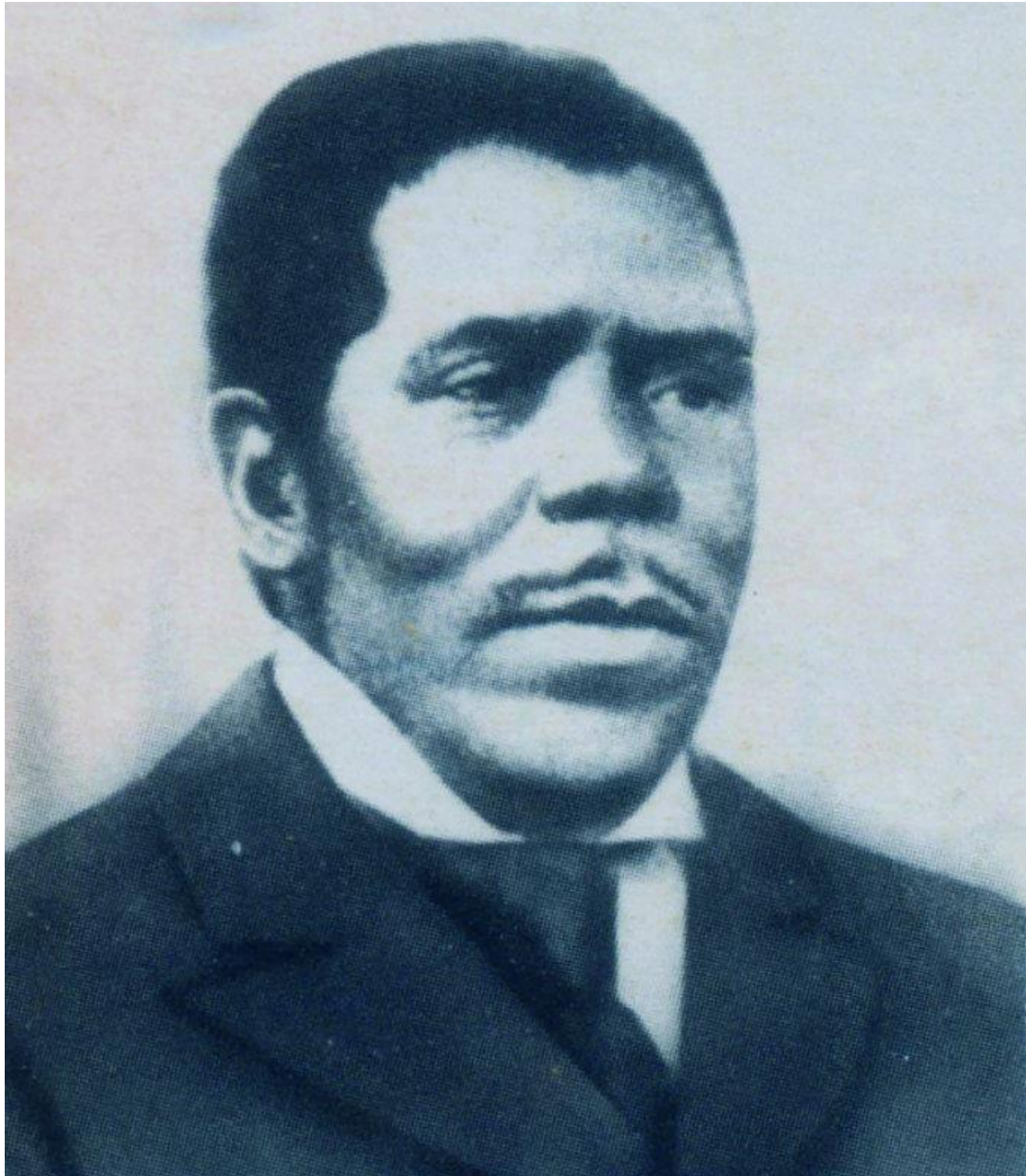
Stempel des King Bell.

Le cachet royal de King Bell Ndumb'a Lobe, fils de Bebe, fils de Bele/
The royal stamp of King Bell Ndumb'a Lobe, son of Bebe, son of Bele

Source: Hermann Faulhaber, Theodor Christaller, *Der erste Deutsche Reichsschullehrer in Kamerun, Leipzig, Buchhandlung für Innere Mission, 1897, p 41*
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri

King Akwa : Dika Mpondo Akwa – 1836-1916

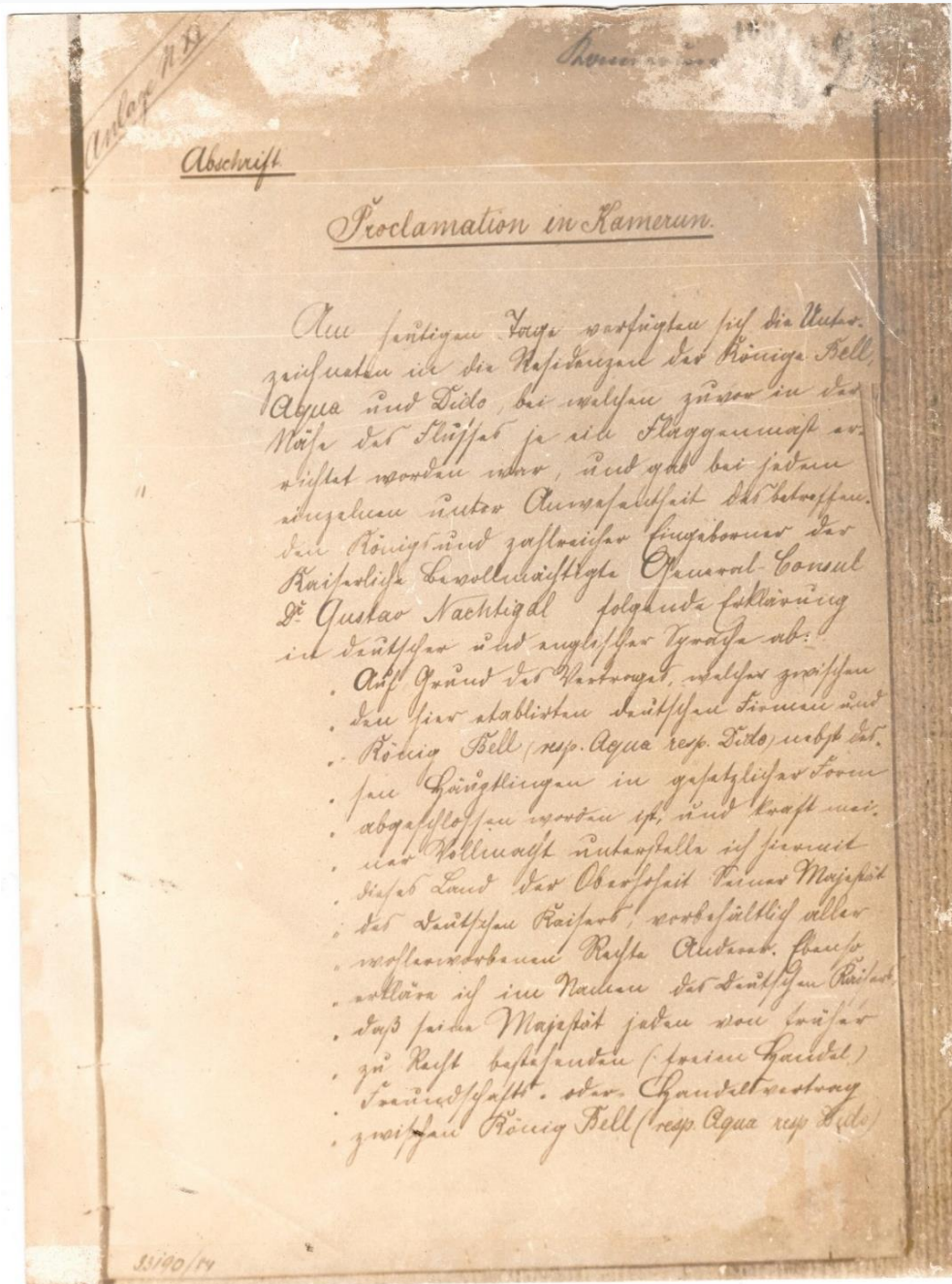
Archives du Prince KUM'A NDUMBE III, Douala - Bonabéri



Proclamation du transfert de souveraineté des territoires Bell, Akwa et Deido au profit du Reich allemand avec le drapeau hissé : Dr. Gustav Nachtigal, Eduard Schmidt, C Woermann, Joh. Voss, capitaine Hoffmann 14 juillet 1884

Proclamation of the transfer of Sovereignty from the Bell, Aqua and Deido territories to the German Reich with the flag hoisted: Dr. Gustav Nachtigal, Eduard Schmidt, C Woermann, Joh. Voss, Captain Hoffmann July 14, 1884

Archives du Prince KUM'A NDUMBE III, Douala – Bonabéri



und irgend einer anderen Macht über
 diese Angelegenheit wird, daß Seine
 Majestät die geeigneten in dieser
 Sache beschaffenden freien Handel
 nicht beeinträchtigen wird, daß König
 Dill (resp. Aquila resp. Dillo) seinem
 Jünglingen die Kunst (Abgabe) auf dem
 Lande wie bisher, nicht schenken wird,
 daß die Kisten und Pakete der Jünglinge
 geachtet werden sollen.

Ferner würde nicht unzulässig sein
 würde die Kaiserliche Statte geistl. Hoch
 jedes einzelnen Jüngling würde von der
 Jüngl. Kasse unentgeltlich Abfertigung Motors
 eine gewisse Zeit von je zwei, nicht von
 Lande von der Provinz würde von Seiner
 Majestät Dill. Mose eine gewisse Zeit
 nach et. Jüngl. abgefordert.

Cameroons, den 14 Juli 1884.

geg. E. Schmidt
 Spectator des Jüngl.
 C. Woermann, Hamburg.

geg. Dr. G. Sackligal
 Kaiserl. Generalkonsul &
 Comissar für die Westküste
 von Africa.

geg. Joh. Voss
 Spectator des Jüngl.
 Kanten & Thormählen
 Hamburg.

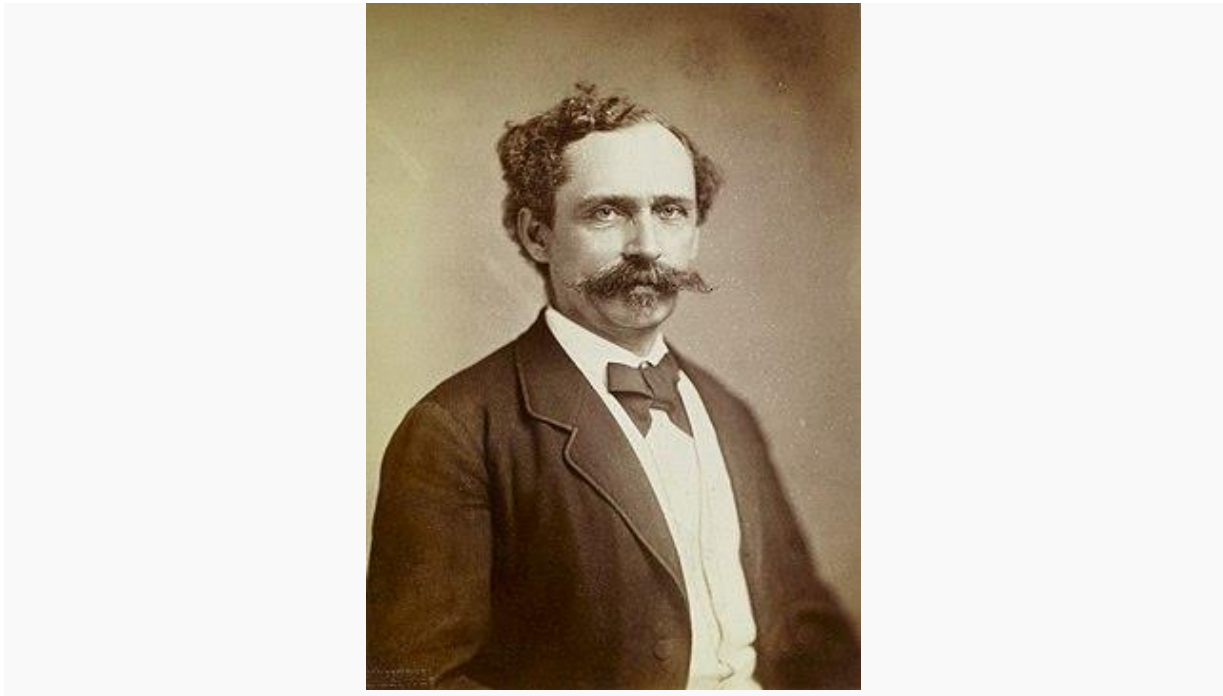
geg. Hoffmann
 Coracten Capt. z. See und
 Commandant d. d. S. Mose
 geg. Manilt
 Lieutenant z. See.



Levée des couleurs : proclamation de la souveraineté allemande au Cameroun
par Dr. Gustav Nachtigal, 14 juillet 1884/

*Flag raising: Proclamation of German sovereignty in Cameroon by Dr. Gustav
Nachtigal*

*Source: Dr. Ernst Gerhard Jacob, Deutsche Kolonialpolitik in Dokumenten, Dietrich'sche
Verlagsbuchhandlung, Leipzig, 1938*



Le Consul Général Dr. Gustav Nachtigal, 23-2-1834 – 20-4-1885
The Consul General Dr. Gustave Nachtigal, 23-2-1834 – 20-4-1885



S.M.S. Möwe Kanonenboot
Vaisseau bombardier S.M.S. Möwe / *S.M.S. Möwe Warship*

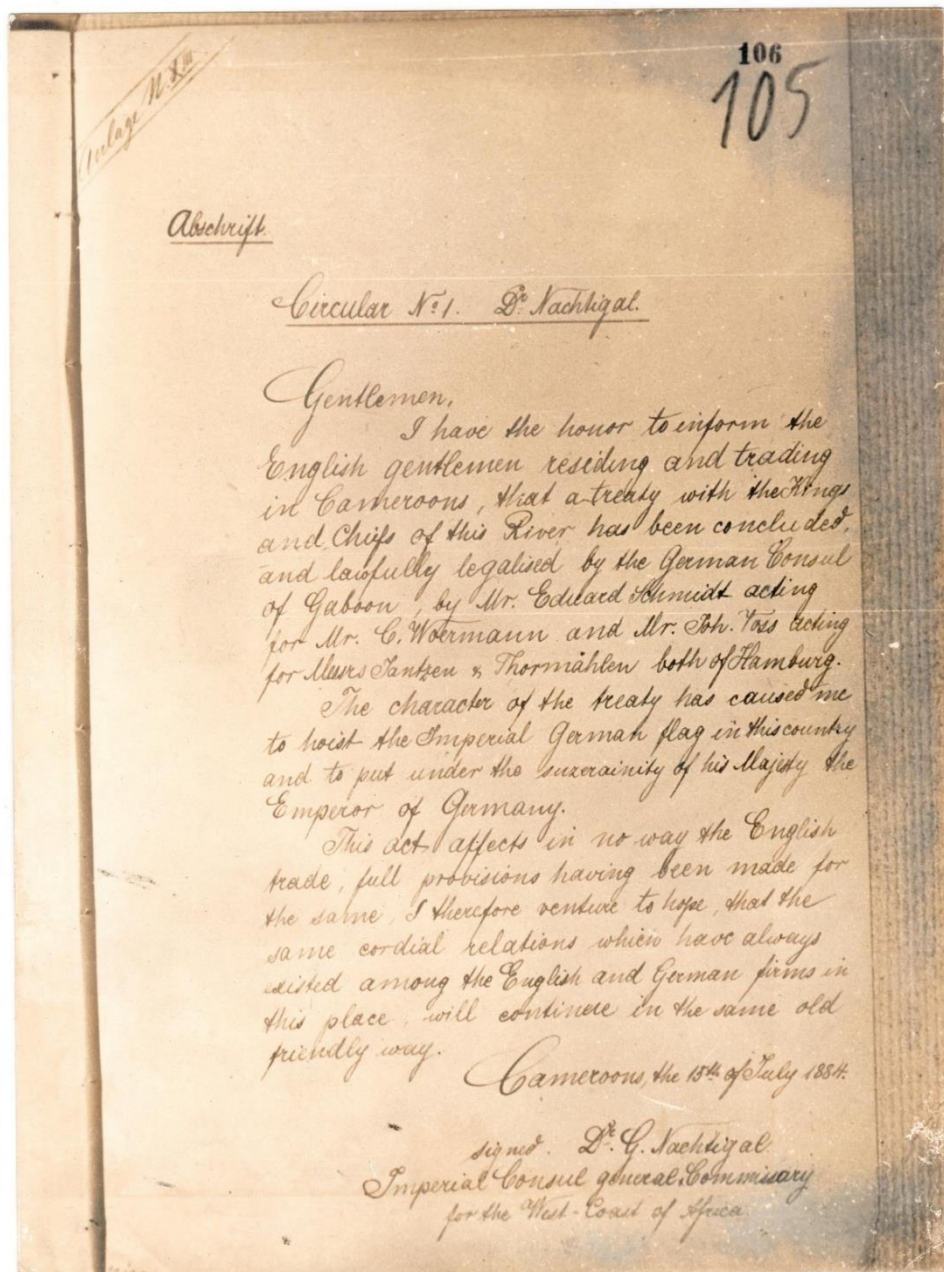
Nachtigal décède sur le bateau de guerre S.M.S. Möwe trois mois après sa victoire militaire sur Lock Priso Bell qui lui, tiendra jusqu'en 1916 comme Roi des Bele Bele, année pendant laquelle les Allemands seront obligés de quitter vaincus et définitivement le Cameroun.
Nachtigal dies on the S.M.S. Möwe Warship three months after his military victory over Lock Priso Bell who ruled as King of the Bele Beles until 1916, the year when the Germans were forced to leave Cameroon for good because there had been defeated.

Source : www.deutsche-Schutzgebiete.de

Circulaire Nr 1 du Dr. Nachtigal informant les citoyens d'autres nations européennes du transfert de souveraineté de Camerouns au Reich allemand, 15 juillet 1884

Circular Letter No. 1, From Dr. Nachtigal informing the citizens of other European nations of the transfer of sovereignty from Camerouns to the German Empire, July 15, 1884

Archives du Prince KUM'A NDUMBE III, Douala - Bonabéri

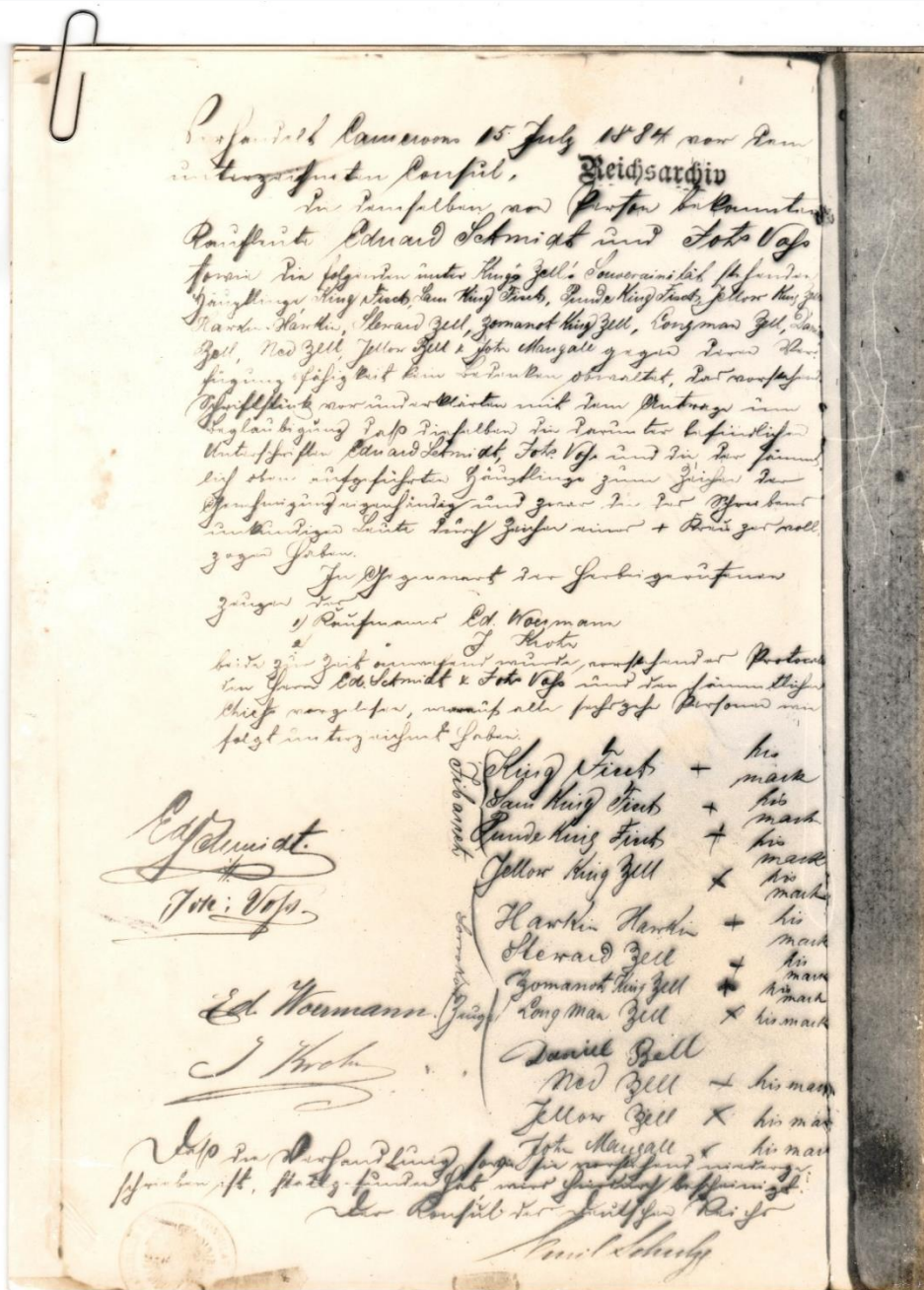


Signed. J. Buchan.
" J. W. Ewart.
" W. G. Troth.
" Th. Richards.
" W. A. J. Harris.
" T. M. Hamilton.
" G. Allan.

Transfert de souveraineté de Jeballe et Sodiko placés sous l'autorité juridique de King Bell : King Fish/Yellow King Bell/Schmidt, Voss, Woermann, 15 juillet 1884

Transfer of sovereignty from Jeballe and Sodiko under the legal authority of King Bell: King Fisch / Yellow King Bell / Schmidt, Voss, Woermann, July 15, 1884

Archives du Prince Kum'a Ndumbe III, Douala - Bonabéri



Acte
betreffend Hauptlinge v. Ibarot & Sontrou

We the undersigned
chiefs of Ibarot and Sontrou - under
King Bell's jurisdiction, - declare herewith
that we are perfectly agreeing with the
treaty made by Mr. Ed. Schmit, acting
for the firm C. Wörmann and Mr. Joh.
Vöf, acting for Messrs Junzen, Stormählen,
both in Hamburg, with the said King Bell.

The treaty has been properly ex-
plained to us and we have signed this
paper as follows:

Cameroons, the fifteenth day of
July one thousand eight hundred and
eighty four.

Ed. Schmit

Joh. Vöf.

Ed. Wörmann
(Zeuge)

J. Strohn

by mark of a cross +
King fish
Jam King fish
Punde King fish
Yellow King Bell
Hawkin Hawkin
Keward Bell
Bernard King Bell
Longman Bell
Med Bell
Yellow Bell
John Mangale
Daniel Bell

1884
Kamerun, Cameroons, 15. July 1884 worden
unterzeichnet
Die Versammelten von Dorsen bekannten
Hauptlinge Eduard Schmit und Joh. Vöf,
sowie die folgenden, unter King Bell's

Kamerun

39100/99

Traité de transfert de souveraineté des Malimba, King Jambe/Rud.
Rabenhorst/contresigné par le Consul du Reich Emil Schulze, 20 juillet 1884,
(suivi de et incluant Small Batanga, Yapite, Ngang, Ndingi, signé Dr. Nachtigal,
Emil Schulze, Otto Busch)

*Treaty of Transfer of sovereignty of the Malimbas, King Jambe / Rud.
Rabenhorst / countersigned by the Consul of the Reich Emil Schulze, July 20,
1884, (followed by and including Small Batanga, Yapite, Ngang, Ndingi, signed
by Dr. Nachtigal, Emil Schulze, Otto Busch)*

Archives du Prince Kum'a Ndumbe III, Douala - Bonabéri

Malimba

21

We, the undersigned independent Kings and Chiefs of this country called Malimba, situated on the Malimba-River, between the Cameroon-River and the River Lette have in a meeting held to day in the German Factory on the Beach, voluntarily concluded as follows:

We give this day our rights of Sovereignty of this our country entirely up to the Firm Rabenhorst acting for the firm C. Hermann of Hamburg and for many years trading in this country.

We have conveyed our rights of Sovereignty of this our country to this firm mentioned above under the following reservations:

- 1.) under reservation of the rights of third persons.
- 2.) reserving that all friendships and commercial treaties made before with other foreign governments shall have full power.
- 3.) that the land cultivated by us now and the places, the towns are built on shall be the property of the present owners and their successors.
- 4.) that the Commis shall be paid annually as it has been to the Kings and

chiefs as before.

5.) that during the first time of establishing an administration here, our country fashions will be respected.

Malimba the twentieth day of July one thousand eight hundred and eighty four.

O. Büsch, Rud. Rabenhorst.
H. Feller, King Jambé X his mark

| | | | |
|-----------|------------|--------------|------------|
| King Duke | his mark X | Old Ekolle | his mark X |
| King Jack | " X | Young Ekolle | " |
| Timbo | " X | Bejonde | " |
| Dulu | " X | Ngea | " |
| Haba | " X | Quedy | " |
| Borambo | " X | Nyanga | " |
| Makury | " X | Deeäker | " |

Versandt Malimba den 20ten Juli 1884
 dem unterzeichneten deutschen Consul
 Der unterzeichneten von Kaiser bestimmte Konsul
 Rud. Rabenhorst aus Malimba seine höchsten
 den unterzeichneten jüngsten King Jambé,
 King Duke, King Jack, Timbo, Dulu, Haba,
 Borambo, Makury, Old Ekolle, Young Ekolle,
 Bejonde, Ngea, Quedy, Nyanga, gegen deren
 Verfügungsfähigkeit kein Bedenken besteht,
 gegen die vorgenannte Verfügung von ihm zu
 halten und dem Kaiser auf Anweisung
 das derselbe die darüber befindlichen Unterschriften

Traités de transfert de Souveraineté Ndoe & Bakundu, 5 novembre 1884 (King Equalla/King Bell/ Eduard Schmidt)

Treaties of Transfer of Sovereignty, Ndoe & Bakundu, November 5, 1884 (King Equalla / King Bell / Eduard Schmidt)

Archives du Prince KUM'A NDUMBE III, Douala - Bonabéri

copy.

We the undersigned Kings and Chiefs of
N'Doo and Bakundu declare that in conformity
with our political and commercial friend
King Bell of Kamerun we recognise the Sovereignty
of the German Empire over us and
our country and that we never will make
any treaty of friendship or commerce or any other
kind with any subject or official of foreign power
without the consent of the German government.
Our country comprises all the territory between
Waterfall and the town N'Tundo.
It will be not allowed to make any factories
at these places without the consent of King Bell
N'Doo, the 5th of November 1884.

Witness of the signature of the
above Kings and Chiefs
(signed) J. Ed. Schmidt
L. Weller

King Equalle.
Chief Ahawa
Chief Masango
King Mubete
Chief Ekah
Chief Whyame.
King Numbery
Chief Nantoo.
Chief Oshals

King Bell
Prince Nanga Bell
London Bell

4 Résistance armée et première guerre anti-coloniale : la grande bataille armée de décembre 1884

Armed resistance and first anti-colonial war: The great armed battle of December 1884

**Lettre de refus du transfert de souveraineté de Hickory Town
(Bonabéri) au profit du Reich allemand par Lock Priso Bell (Kum'a
Mbape Bell), 28 août 1884**

*Letter of Denial of the Sovereignty transfer from Hickory Town
(Bonabéri) to the German Empire, by Lock Priso Bell (Kum'a Mbape
Bell), August 28, 1884*

Archives du Prince KUM'A NDUMBE III, Douala – Bonabéri

**« Je vous prie de descendre ce drapeau. Personne ne nous a achetés, vous vouliez nous
corrompre par beaucoup d'argent, nous avons refusé. Je vous prie de nous laisser notre
liberté et de ne pas apporter du désordre chez nous »**

***“Pull that flag down. No man buy we. You wanted to corrupt us with a huge amount of
money but we refused. Leave us our freedom and please do not bring disorder in our land.”***

Lock Priso Bell de Hickory Town (Kum'a Mbape Bell de Bonabéri) au Consul allemand Max
Buchner, 28 août 1884

Lock Priso Bell of Hickory Town (Kum'a Mbape Bell of Bonaberi) to the German consul Max
Buchner, August 28, 1884

Hickory Town
August 28 1884

Mr Consul

Sir

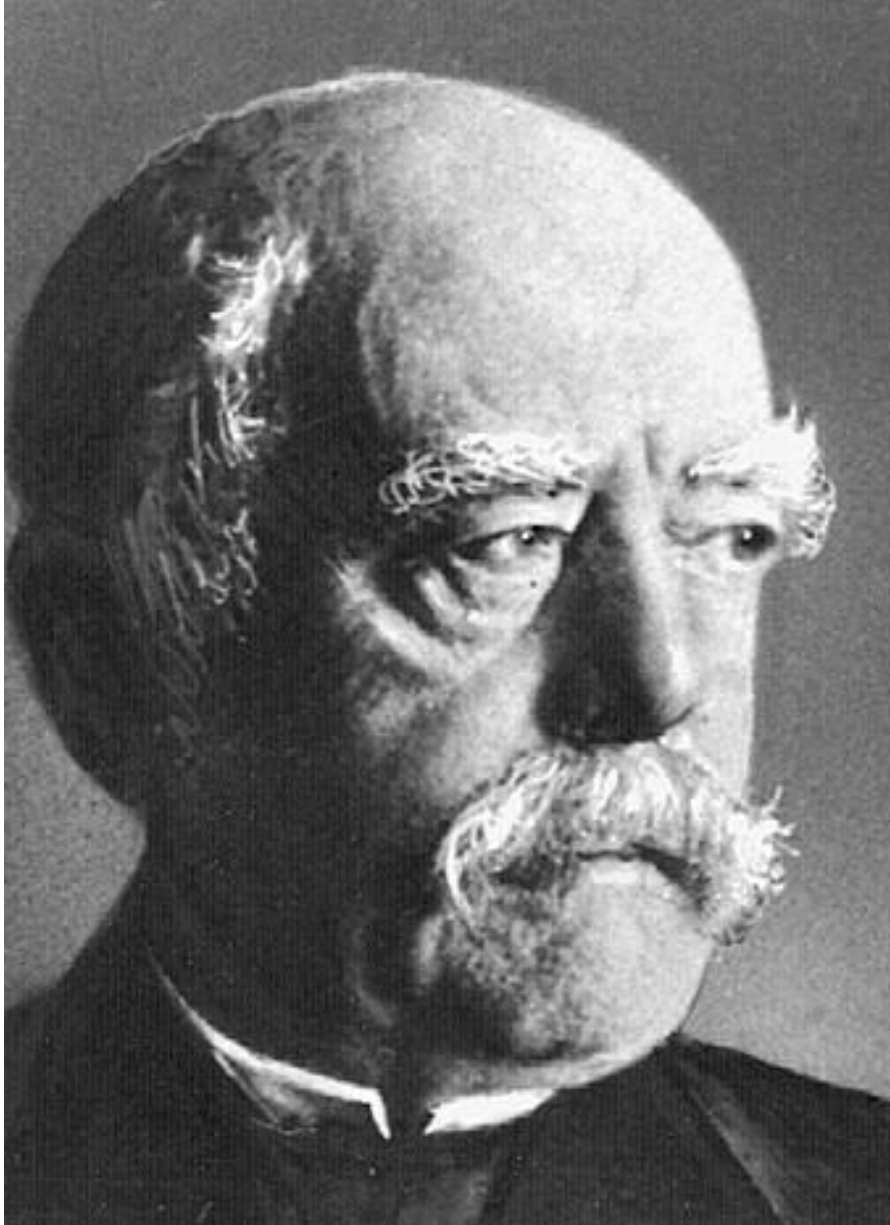
We never believe
any white man fit to do
like that no man buy
we and what the matter
you try take us so Mr Bapis -
Lock Press son came told you
we only want English but you
no been for him and you put
flag up before we get time
to look you we beg you to
pull that flag down no man
buy we we want English to
take us by free that time.
You been leave we German
trouble us plenty and want
to give us plenty dash we

tell them no, we want English
them some tell we suppose we
take their dash we go look trouble.
We speak Mr Buchan ~~in~~ but him
tell we no trouble for that but
they make plenty - may fear man
say you want to look we for
morning time. we beg you leave
us free and not make us
plenty trouble -
with kind regard

Believe we

| | |
|--------------|------------------|
| Sam Bell x | Lock Press B x |
| Jombo Bell x | Green J Bell x |
| Sam Peter x | Bell Old King x |
| Duke Just x | Mpomi Bell x |
| Big P Bell x | Barra Bell x |
| | Sam Congo x |
| | Frank Bell x |
| | Cocoa Bell x |
| | Yongo. L. Bell x |

La grande bataille armée, décembre 1884
The great armed battle, December, 1884



Le chancelier de l'Empire allemand, Fürst Otto von Bismarck,
Stratège de l'impérialisme colonial européen et allemand
1-4-1815 - 30-7-1898

*The chancellor of German Empire, Fürst Otto Von Bismark, strategist of the
colonial European and German imperialism 1-4-1815 - 30-7-1898*

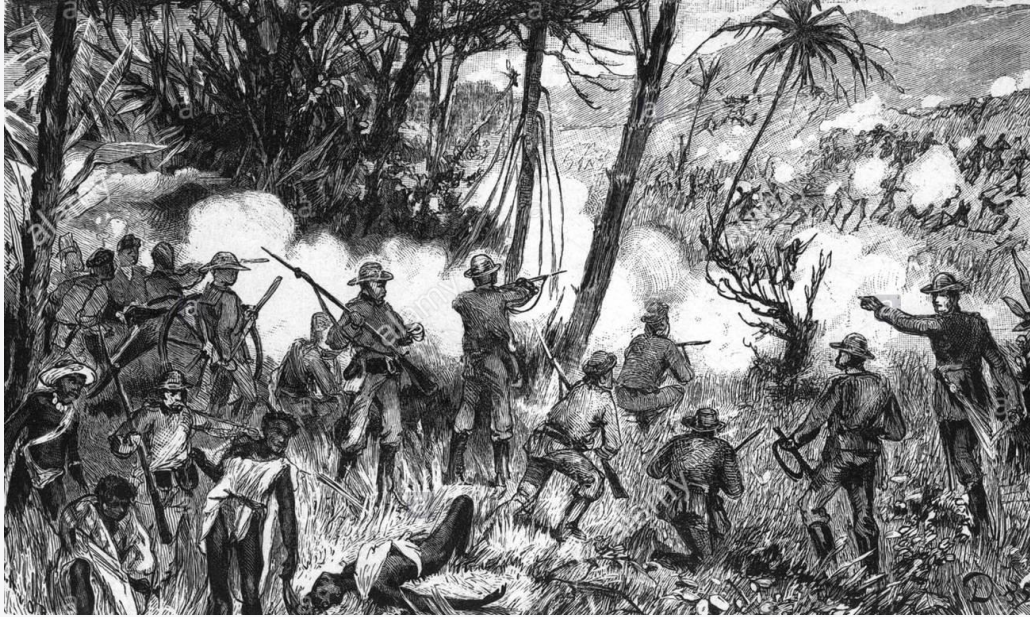
Source : www.deutsche-schutzgebiete.de

Le représentant du gouvernement allemand Max Buchner retire secrètement le drapeau allemand de Hickory Town la nuit. A Joss Town, le drapeau allemand est descendu du mât. Le consul Max Buchner demande le feu vert du Chancelier Otto von Bismarck à Berlin pour déclencher la guerre au Cameroun :

The representative of the German government Max Buchner secretly removed the German flag from Hickory Town during the night. At Joss Town, the German flag is removed from the mast. The Consul Max Buchner asked Otto Von Bismark, German chancelor in Berlin for the green light to trigger the war in Cameroon:

« Dans tous les cas, le meurtre de l'Allemand Pantänius, l'arrachage et la profanation du drapeau allemand, la ruée de bandes armées dans les factoreries allemandes, le pillage et l'incendie de King Bell Town restent des moments graves dont il faut tenir compte au plus haut point. Jusqu'au retour de l'expédition, je dois me garder de faire un rapport circonstancié à votre Excellence sur la situation locale. »

« Anyway, the murder of the German Pantanuis, the ceisure and desecration of the German flag, the unrush of armed gangs in the German factories, the burning of King Bell Town remain some crucial moments which should be greatly taken into account. After returning from the expedition, I'll write a detailed report to His Excellency on the ongoing situation.



Assaut de Josstown, 20-12-1884

Attack of Josstown, 20.12.1884



L'armée allemande par la corvette « Olga » prend d'assaut Bell Town (Bonanjo) à la poursuite de Elame Joss pour venger King Bell (Ndumb'a Lobe) et imposer le drapeau allemand (dessin de Carl Saltzmann, 1885)

The German army used the "Olga" vessel to attack Bell Town (Bonanjo) in chase of Elame Joss to take revenge on King Bell (Ndumb'a Lobe) and impose the German flag (Carl Saltzmann's illustration 1885)

Source : https://www.wikiwand.com/de/Kreuzergeschwader_der_Kaiserlichen_Marine

En décembre 1884, la guerre éclate. In December 1884, the war broke out

« J'ai donné l'ordre de brûler Hickory parce que Dr. Buchner m'a appris que la tribu Hickory et surtout le chef **Lock Priso** était l'ennemi le plus puissant et le plus dynamique de la cause allemande au Cameroun et qu'il avait déjà amené les chefs Joss (**Elame Joss**) à se rebeller contre le traité de protection »

*"I ordered the burning of Hickory Town because Dr. Buchner told me that the Hickory tribe and particularly their chief **Lock Priso** was the most powerful and dynamic German enemy in Cameroon and that he had convinced the Joss chiefs (**Elame Joss**) to revolt against the protectorate treaty."*

Écrira le chef d'escadre Knorr. Mais il sait que Lock Priso est armé.

This is what the wing commander Knorr wrote. But he knew that Lock Priso was armed,

« Autant que j'ai pu l'apprendre, la tribu Hickory compte environ 500 guerriers, la tribu Joss à peu près 400, tandis que le chef King Bell doit disposer d'environ 600 à 700 guerriers. Les deux parties sont bien armées, on voit beaucoup de fusils se chargeant par la culasse et les fusils Seider, les Camerounais autochtones ne considèrent les fusils avec pierre à feu que comme articles de troc pour l'intérieur. »

"I learned that the Hickory tribe has about 500 fighters; the Joss tribe about 400 while King Bell has at least 600 to 700 fighters at his disposal. The two camps are well armed, we can see many breech loading guns and Seider weapons. Coastal Cameroonians do consider the stone weapons as barter articles for domestic exchange"



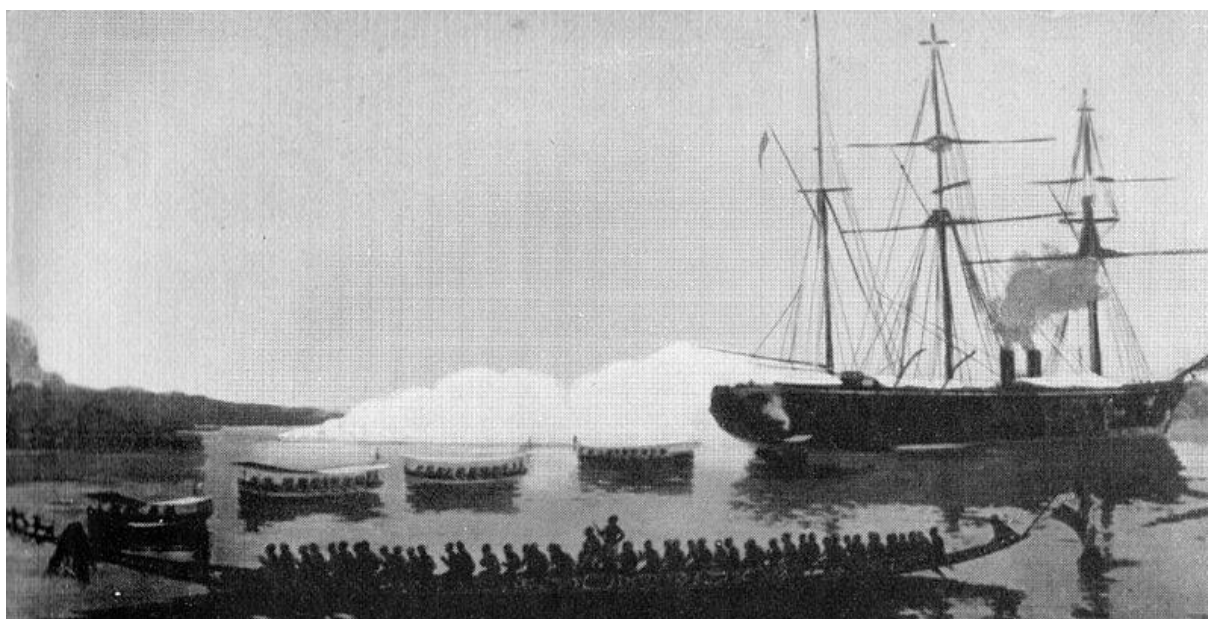
Kriegs-Kanu der Duala

Pirogue de guerre des Duala avec Tangué et drapeau royal

Duala war canoe with Tangué and royal flag

Source: Fritz Maywald, *Die Eroberer von Kamerun*, Otto Stollberg, Berlin 1933, p 18

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri



Le bombardement de Hickory Town (Bonabéri) par la corvette SMS Olga le 21 décembre 1884 avec l'assistance des troupes de King Bell

Bombing of Hickory Town (Bonaberi) by the SMS Olga vessel on December 21, 1884, with the assistance of King Bell's troops

Source : https://www.wikiwand.com/de/Kreuzergeschwader_der_Kaiserlichen_Marine

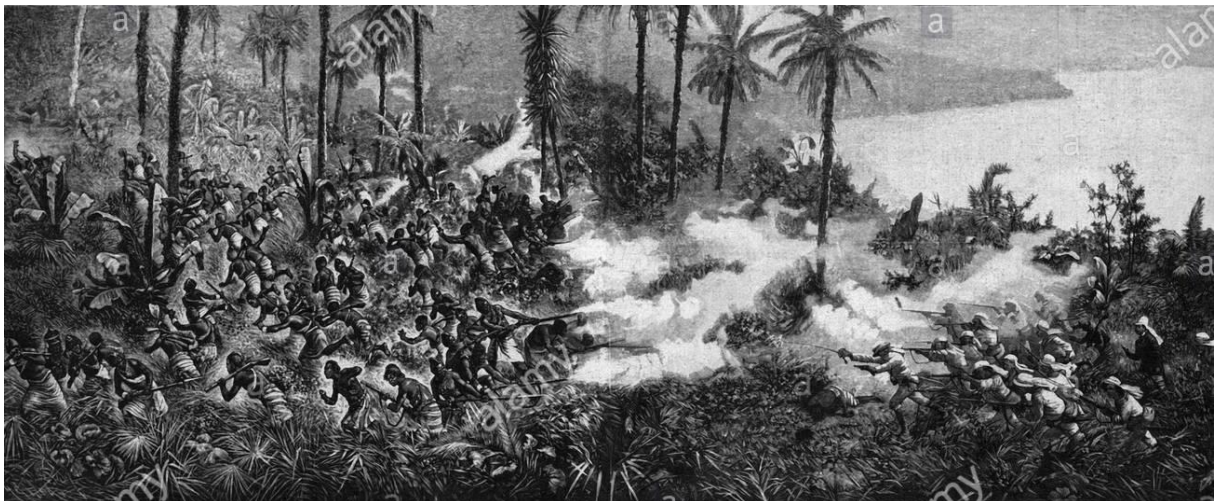
Malgré leurs bateaux de guerre avec de lourds canons, les Allemands ne disposent sur place que de 300 soldats de la marine, il faut donc utiliser les Camerounais contre les Camerounais, King Bell, Akwa et Deido du côté des Allemands contre Lock Priso et Elame Joss. « Qu'ils se trahissent et qu'ils s'entretuent ! » Voici le rapport du chef de guerre allemand :

Despite their war vessels and their heavy cannons, the Germans only had 300 marine soldiers at their disposal in Cameroons. So, they had to rise Cameroonians against their fellows. King Bell, Akwa and Deido were on the Germans side and were all against Lock Priso and Elame joss. "Let them betray and kill each other," The German war officer wrote:

« Ensuite, je donnai au capitaine de corvette Bendemann l'ordre d'ouvrir le feu des canons sur Hickory Town aussi bien pour la raison militaire déjà avancée que pour l'impression particulièrement morale que le feu des lourds canons et le crépitement des obus tirés avaient bien rempli leur mission. Le rapport du capitaine de vaisseau Karcher contient des indications plus précises sur l'activité de la division de détachement en ce jour.

Après deux heures à bord, j'ai libéré King Akwa. La peur et l'effroi l'avaient accablé totalement. Il jugea bon de donner immédiatement suite à ma revendication, à savoir qu'il s'y mette de toutes ses forces avec King Dido pour capturer les chefs Hickory. »
"Later on, I ordered Bendemann the corvette captain, to bomb Hickory Town using cannons. This not only for military reasons, but also for the psychological impact of heavy cannons fire and the crackling of fired shells on the population. Captain Karcher's report contains more detailed information on the activity of the detachment division today.

After two hours on board, I released King Akwa. Fear and dread had completely overwhelmed him. He then immediatly took my claim seriously which was his alliance with King Deido to capture the Hickory chiefs."



L'assaut du corps expéditionnaire de SMS Olga pour capturer Lock Priso Bell à Hickory Town et Joss Elame à Bell Town, 20-22 décembre 1884

Source : https://www.wikiwand.com/de/Kreuzergeschwader_der_Kaiserlichen_Marine

SMS Olga Expeditionary Force Attack to capture Lock Priso Bell in Hickory Town and Elame Joss in Belltown, December 22-23, 1884.

Du côté de King Bell, Knorr rapporte comment il arme Ndumb'a Lobe (King Bell) contre son oncle Kum'a Mbape (Lock Priso):

On King Bell's side, Knorr reports how he armed Ndumb'a Lobe (King Bell) against his uncle Kum'a Mbape (Lock Priso).

« La situation générale n'avait pas changé jusqu'au lendemain matin, le 23 du mois (décembre 1884), on n'avait pas encore livré les deux chefs Hickory, seul le chef King Bell était venu avec la nouvelle qu'Elami Joss et tout son clan se trouvaient à Bassa, une ville assez éloignée dans la forêt, sollicita notre aide pour sa poursuite. Je m'opposai à la participation à une expédition en forêt, lui demandai par contre d'entreprendre pour une fois quelque chose tout seul puisque jusque-là ses gens n'avaient fait que piller et incendier.

Après j'ai accordé aux deux factoreries allemandes la permission de lui donner un complément de munitions unique pour cette expédition »

"The situation remained unchanged till the next day (December 23, 1884), the Hickory chiefs were not yet brought as prisoners. Only King Bell was around with the news that Elami Joss and all his people were in Bassa, a town located far away in the forest. King Bell sought for our help for chasing Elami Joss. I refused to participate to that expedition in the forest. I instead asked him to do something for himself for once since up until then his people had only looted and burned. I later granted the two German factories the permission to complete his ammunitions for just this expedition".

King Bell étant isolé chez lui, comme le Chef Elame Joss qui régnait sur le plateau Joss s'était allié à Kum'a Mbape, il fallait anéantir cet allié de Lock Priso. Knorr révèle:

King Bell, being isolated in his home, and as Chief Elame Joss, who was reigning over the Joss plateau at that time, allied himself to Kum'a Mbape, it was urgent to exterminate this Lock Priso's ally. Knorr revealed:

« Comme il ressort du rapport du capitaine de vaisseau Karcher, la préservation de Joss Town n'a pas été possible pour des raisons militaires et je me dois d'approuver entièrement la décision de brûler la ville après la résistance farouche des gens de Joss qui trouvaient, en leurs maisons, une excellente couverture autant pour la défense que pour la retraite dans la forêt... »

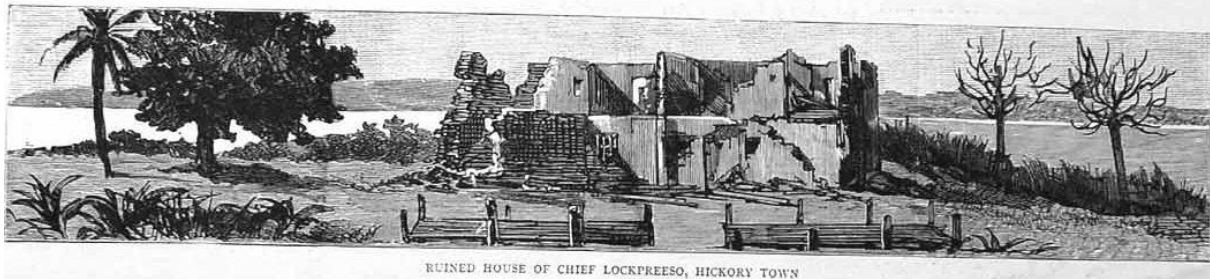
"As mentioned in the ship captain's report, the preservation of Joss Town was impossible for military reasons and I had to approve the decision of burning this town after the fierce resistance of the Joss people who found, in their homes, excellent coverage both for defense and for retirement in the forest..."



Les combats de l'armée allemande à Douala et à Bonabéri, contre les résistants
à la colonisation, 20 décembre 1884

*German army's battles in Douala and Bonaberi against those who resisted
colonialism, December 20, 1884.*

Source : https://www.wikiwand.com/de/Kreuzergeschwader_der_Kaiserlichen_Marine



Bombardement du palais du Roi Lock Priso Bell, 20 décembre 1884 par le
 Consul Max Buchner et l'Admiral Knorr

*Bombing of the King Lock Priso Bell Palace, December 20, 1884 by Consul Max
 Buchner and Admiral Knorr*

Source : Kum'a Ndumbe III, Restituez à l'Afrique ses œuvres de culte et d'art ! Reconstituons
 notre mémoire collective ! Ed. AfricAvenir 2019, p. 57
 Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala – Bonabéri

Quant au Consul allemand Max Buchner, voici comment il perçoit le personnage Lock Priso
 dans son livre publié en 1888 :

This is how Max Buchner, the German consul depicts Lock Priso in his book published in 1888:

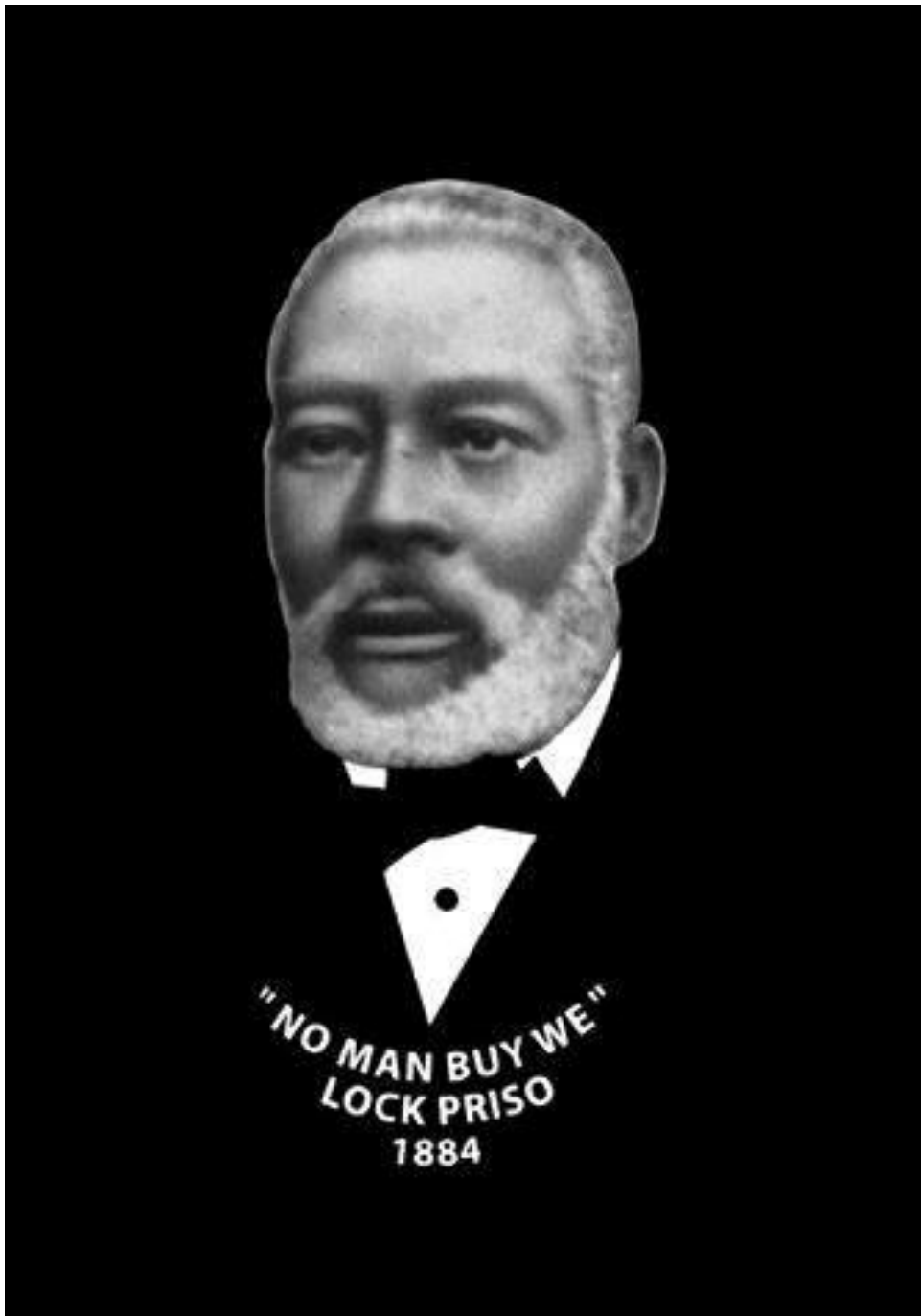
« Lock Priso de Hickory Town... en son temps notre principal ennemi et initialement principal
 résistant de notre prise de pouvoir, donne une impression favorable au premier regard.
 Imposant et bien corpulent, avec des muscles énormes et une poitrine extraordinairement
 large et puissante, un teint plutôt clair, une tête bien posée sur une nuque de taureau et avec
 des traits réguliers et fermes, il appartient à la meilleure des sortes et des plus réussies de
 prince nègre... Que nous lui avons brulé son village et y abattu quelques gens, oui que nous
 ayons vraisemblablement pu le pendre lui-même s'il était tombé à temps entre nos mains,
 oublier cela ne lui réussira que lentement. »

*“Lock Priso of Hickory Town... He was at that time our principal enemy and initially the first
 resistant to our takeover. He gives a favorable impression at first sight. He is imposing and
 well corpulent, with huge muscles and an extraordinarily large and powerful chest, rather fair
 in complexion, a head well resting on the neck of a bull and with regular and firm features, he
 belongs to the best categories and most beautiful Negro princes... He will never forget the
 fact that we have burnt his village and killed some of his people or the fact that we would
 have hanged him if we had had that opportunity at the right time.”*

Source : Buchner, Max, Kamerun. *Skizzen und Betrachtungen*. Leipzig 1888
 Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala – Bonabéri

Kum'a Mbape Bell (Lock Priso Bell)

Archives du Prince KUM'A NDUMBE III, Douala – Bonabéri





Le Tangué (proue princière) de Lock Priso Bell (Kum'a Mbape Bell)
The Tangué (princely prow) of Lock Priso Bell (Kum'a Mbape Bell)

Dérobé par le Consul allemand Max Buchner à l'occasion du bombardement du palais. Bien que revendiqué par le Prince Kum'a Ndumbe III, petit-fils de Lock Priso, le Tangué se trouve toujours au « Musée des cinq continents » à Munich, en Allemagne

This is the Tangué (princely pros) of Lock Priso Bell (Kum'a Mbape Bell) stolen by the German Consul Max Buchner during the bombing of the palace. Despite the claim of the Tangué by Prince Kum'a Ndumbe III, Lock Priso's grandson, the Tangué is still found in "Five Continents Museum" at Munich in Germany.

Source: Doran H. Ross, *Elephant: The Animal and Its Ivory in African Culture*, University of California, Los Angeles, 1992, pp. 268, 269

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri

Et voici comment le braquage opéré par le Consul allemand Max Buchner fut conduit pour dérober le Tangué de Kum'a Mbape :

This is how the armed robbery by the German Consul Max Buchner was operated and the Tangué of Kum'a Mbape stolen



*Le Consul allemand/ the German Consul Max Buchner
Archives du Prince KUM'A NDUMBE III, Douala – Bonabéri*

« 22 décembre (1884) – Le bateau de guerre « Olga » tire quelques grenades de ses lourds canons en direction de Hickory Town (Bonabéri), parce qu'on a cru y avoir décelé des ennemis. Puis de nouvelles manœuvres pour aller à terre. Le palais de Lock Priso (Kum'a Mbape) est mis à sac. Une belle image bien émouvante. Nous y mettons le feu. Mais j'ai demandé aux soldats de me laisser d'abord inspecter les différentes maisons à la recherche de curiosités ethnographiques. Mon butin le plus précieux, c'est une grande sculpture, la proue princière de la pirogue (Tangué) de Lock Priso qui devra aller à Munich. »

“December 22, 1884 – The warship "Olga" fires a few grenades from its heavy cannons in the direction of Hickory Town, suspecting there must be some enemies. New maneuvers to go ashore. Lock Priso's (Kum'a Mbape) palace is sacked. What a beautiful emotional image! We burn all what we see. But before burning everything, I ask the soldiers to let me inspect all the houses. I was looking for ethnographic treasures. The most precious booty we found there was a big sculpture of the princely prow of Lock Priso's canoe (Tangué), which would go to Munich.”

Source : Buchner, Max, *Aurora Colonialis. Bruchstücke eines Tagebuches aus dem ersten Beginn unserer Kolonialpolitik, 1884-1885.* München 1914, voir aussi:
Zöller, Hugo, *Die deutschen Besitzungen an der westafrikanischen Küste / 3 = [2], Teil 2 : Das Flußgebiet von Kamerun*, Berlin [u.a.] : Spemann, 1885
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala – Bonabéri



Deuxième Tangué dérobé par les Allemands à Bonabéri lors du bombardement de Hickotytown les 21 et 22 décembre 1884. Actuellement au « Musée des cinq continents» de Munich

This is the second Tangué, stolen by Germans at Bonaberi, during the bombing of Hickory Town on December 21-22, 1884. Today, this Tangué is found at "Five Continents Museum" in Munich.

Et la conquête des peuples de l'eau s'amplifia vers l'intérieur de la côte...
And the conquest of coastal people expanded to inside the Cameroonian coast ...

« A la suite de cela, S.M.S Bismarck (bateau de guerre allemand) se rendit à nouveau le 9 du mois (janvier 1885) à Victoria et le commandant avait l'intention non seulement de rétablir de manière appropriée l'autorité allemande à Bokanange, Boando, Mapanja, mais aussi de prendre possession de Buassa et de lier par traité d'autres localités Bakweri à l'Allemagne, au cas où il en trouverait dans les environs. Le retour du Bismarck et de son commandant peut être attendu incessamment.

"After that, the S.M.S Bismark (another German war vessel) went to Victoria on January 9, 1885. The commander not only intended to restore German authority in Bokanange, Boando and Mapanja, but also wanted to take control of Buassa and link other Bakweri localities to Germany (by signing some treaties) if they saw any in the surroundings. The return of the Bismarck and its commander can be expected very soon.

Ainsi, grâce à nos efforts communs, une grande partie des versants sud et sud-est de la montagne (Mont Cameroun) a été acquise aux intérêts allemands. Il reste maintenant à s'attaquer au côté nord de la montagne à partir du fleuve Mungo...

Due to our combined efforts, a great part of the South and South West versant of Mount Cameroon has been taken into control by German forces. We now have to conquer the Northern part of the mountain, beginning from Mungo River...

Je me suis rendu le 3 du mois (janvier 1885) sur une barque à travers la crique du Mungo et en passant devant le fleuve Mungo, à Mungo, Mukundo, et Modeba et j'y ai constaté qu'on peut bien arriver par voie terrestre de Modeba à Balung sur le Mungo et plus loin à Bakundu et contourner ainsi l'obstacle de Mbunjo. J'ai placé trois localités citées, Mungo, Mukunda et Modeba sous le protectorat de Sa Majesté l'Empereur. »

On January 3, 1885, I went to Mungo, Mukundo and Modeba through the creek of Mungo River. I noticed that we could reach Balung from Modeba using the terrestrial road and farther reach Bakundu, skirting then the Mbunjo obstacle. I thus put those three cities (Mungo, Mukundo and Modeba) under the protectorate of His Majesty the Emperor."

Le Consul Général Dr. Gustav Nachtigal à Son Excellence, le Chancelier Otto von Bismarck, 13 février 1885 (Mémorandum 18/4)

Dr Gustav Nachtigal, the General Consul to Chancellor Otto Von Bismarck on February 13, 1885 (Memorandum 18/4)

Archives du Prince KUM'A NDUMBE III, Douala - Bonabéri

III

Déstructuration des institutions des peuples de l'eau comme socle de l'éradication de la mémoire collective et de mise sous -tutelle durable du droit, de l'économie et de la religion

Deconstruction of institutions of coastal peoples as the starting point for eradicating the collective memory and placing law, economy and religion under long-lasting dependance.

1 La « Cameroons Court of Equity », cour de justice internationale à « Cameroons » 1883-1884 : ici 29 litiges traités, avec traduction française

“Cameroons Court of Equity”, The International Court of Justice, 1883-1884: hier with 29 disputes settled – French translation

Archives du Prince KUM’A NDUMBE III, Douala - Bonabéri

dort als Faust. Zerstörung für die andere Anweisung keine beachtlich, was also irgend
 bei dem Kauf geschehen, ein Kauf für. Der Kauf von 1000 Schilling, wenn er
 nicht für den großen Kauf einzuordnen ist, ist ein kleiner Kauf, ein
 5. der Natur der Abfassung Sells einmünd. die größte Menge zum Abgang
 von nicht, von der Natur der Abfassung, die Abfassung, am 1000 Schilling, ein
 zu einem, sondern die Abfassung ist einmünd. ein Kauf, ein Kauf, ein Kauf
 als einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd.

3. Ding etwa und dafür, daß er ein Lot der Abgabe Schmelz gestreift 26 Stück der
 Ding davon genommen hat, ein einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd.
4. Ding etwa und dafür, daß er ein Lot der Abgabe Schmelz gestreift 26 Stück der
 ein Lot gestreift hat in einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd.
5. Ding der Abgabe der Lot of Equity, einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd.
6. Ding etwa, falls in einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd.
7. Ding etwa, falls in einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd. einmünd.

- am 5 ten gestraft, die er geschick bezeugt.
- 19. In Verpachtung verbleib, King diese durch jetzt wieder an die Substanz
im auf die fult kommen. diese beschreibung der dreyte 6
- September 21. 13. In ganze dreyung wird ein gefallt dieses Gimbun zuffen King
thun und ein ganz seiner Verpachtung. die Verpachtung verbleib, das sie ein
5 ten jahre gestraft werden sollen, wenn sie die Zeit der Zeit verfallen in 10
für sechs Jahre verpachten.
- 17. Von ten, die 3 u. 4, jed den Kopf, bezeugt mit 20 Stück zwingen 20 ten
- September 28. 15. Herrschal Gimbun der King thun mit 4 gaalle Kuchan Schan. tojua
Land Klatem, gegenwärtigen Abteilungen der fult. In Verpachtung zuffen sich
zweck, die führung sollen im 8 fünfzig Jahren. Herrschal verbleib
dieser 100, die Abteilungen für 20 Jahre
- November 16. Gimm gestraft werden der Sambari Kuchan verpachten ganz best
King thun verpachtet, sich diese zu geben, dieses gestraft nach. In Sambari
und die Kamerun Reich fulten in der fult gegenwärtig verpachtet mit
für über die fult sich verpachten können. diese führung ist verpachtet
3. November 18. verpachtet bezeugt
- 17. für Kuchal King Kala Bill ein ganz Verpachtung nicht verpachtet, er wird
zweck gegeben.
- 11. für Alla. verpachtet einen Lech Preis kann einen führung nicht best
(führung zusammenfassung) führung geben sich gegen fulten Kuchan von 1000.
fulten unter den fulten Kuchan. es bezeugt nicht. Lech Preis sein führung
wird gestraft, es er sich fulten und seine führung bis zu Kuchan
bei demselben Kuchan zu werden sollen und können. Lech Preis verpachtet. fult
wird die führung von den Verpächtern in Verpachtung zusammen. Es soll
tenn auf die fult der fult Kuchan lange in fult gegeben sein, Kuchan
aber fult sich gestraft für, als er sich bei fult und verpachtet.
- 19. Lech Preis King nicht über die Sonandalle und die fult die sie gestraft

fult

In Wien am 20. August 1848.
 29. Herrn des k. k. Hofes, Herrn Rottenberg, Sohn von Herrn Rottlab, hat
 Rottlab selbst nicht als Befugter am Hofe im Hofe von 1848 zu gehen. Hier
 ist daselbst bereits eine Hofe bei Herrn Rottlab, ohne Befugnis zu werden
 und Herr Rottlab will es daselbst zurückgeben, was nach Kammers Hof
 gang in der Ordnung ist. Herr Rottlab hat nicht als Hofe, sein Hofe
 von Herrn Rottlab will aber von einem Hofe nicht mehr sein und
 nicht mehr Hofe, was immer vorzuziehen. Am 20. August 1848 wird Herr Rottlab
 Hofe, was aber nach Hofe nicht gebräuchlich.



Annexe 2

Audiences de la Cour d'Equité du Cameroun 1883-1884
(Rédigé en octobre 1884)

La Cour d'Equité de Cameroun fondée en 1856 doit avoir travaillé de façon très irrégulière jusqu'en 1880 et doit avoir cessé toute son activité pendant les années 1880, 81, 82. Jusqu'à ce qu'elle soit rappelée à la vie par le voyage du consul Hewett (consul de sa Majesté britannique pour les Baies du Benin et du Biafra), voyage riche en affaires qui a eu lieu du 22 mars au 8 avril 1883. C'est uniquement à partir de cette date que j'ai eu accès aux archives. Oui, on a affirmé que des archives plus anciennes n'existeraient absolument pas ici.

1) Le consul ¹⁸⁸² Hewett a rendu de ce voyage les sentences suivantes que je traduis ici conformément à l'extrait du procès-verbal ainsi daté : "A bord du bateau de sa Majesté "Pioneer" le 7 avril 1883" avec les remarques marginales.

1.) King avait exigé de l'agent Buchan 10 krus pour le pilotage d'un bateau, lequel bateau avait remonté le fleuve sans pilotage. Buchan avait payé cet argent mais réclame maintenant les 10 krus de King Akwa, arguant que les frais de pilotage ne sont autorisés que lorsque les services de l'un des deux pilotes ont effectivement été utilisés et que le pilotage obligatoire n'est pas reconnu.

2.) King Akwa avait arrêté le commerce avec la région Abo. Etant donné que malgré cela King Bell était parti faire du commerce en pays Abo, King Akwa avait imposé contre lui une amende 800 Bars que King Bellé avait payé de bon gré à la demande des européens qui voulaient maintenir la paix. Maintenant le consul estime que cette amende est injuste et exige que King ^{Akwa} rembourse les 800 Bars.

.../2

Mais King Bell ne veut plus les reprendre et pour cette raison la somme reste à la disposition du consul. C'est ce qui est dans le procès-verbal. Cependant, selon des informations dignes de foi, le cas était moins favorable à Bell. Sur la région Abo les commerçants de Cameroun avaient instauré une proscription des indigènes parce qu'un ressortissant Dido avait été abattu par un ressortissant Abo. Pendant que tous les autres commerçants évitaient la région Abo, King Bell saisit l'occasion pour y amener des marchandises et acheter tout ce qui s'y trouvait prêt pour le paiement du trust (crédit) des autres habitants de Cameroun et qui en fait appartenait déjà à ces derniers. L'amende de 800 Bars (soit 800 Shilling) était encore trop peu pour ce grand préjudice, le consul Hewett avait commis une erreur. La raison du refus de Bell de reprendre l'amende payée n'était pas, comme le dit le procès-verbal, la peur de rendre King Akwa encore plus furieux mais plutôt la conscience de sa culpabilité, et peut-être aussi le fait que King Akwa avait présenté pour remboursement de la vieille camelote européenne que plus personne ne voulait avoir.

3.) King Akwa est condamné à payer un Puncheon (fût) d'huile et à rembourser 6 ~~kr#~~ pour avoir arrêté un canot de l'agent Schmidt et en avoir retiré un chargement d'une valeur de 6 ~~kr#~~

4.) Jim Ekwalla est condamné à payer un ^{demi} Fleuri Puncheon pour avoir arrêté un canot de l'agent Parnall sur le cours supérieur du fleuve. En plus il doit rendre les objets perdus au cours de l'incident, à savoir: 1 - des vivres et du tabac pour un ressortissant ~~kr#~~ faisant partie de l'équipage, 2. 4 fûts vides; 3. une dame-jeanne et au cas où il ne le peut plus, payer $\frac{1}{2}$ ~~kr#~~ pour chaque fût et un ~~kr#~~ pour chacun des objets restant. 5.) Il est approuvé que le président de la cour d'Equité prenne de l'ivoire en gage pour des peines. Mais les défenses données en gage doivent être reprises avant le 1er juin sinon elles doivent être vendues. Si le produit de la vente est supérieur au montant de l'amende, la différence doit être remboursée après déduction de 10%.

6 - king Akwa à cause d'une querelle provoquée par lui-même a arrêté de manière irresponsable le commerce de Schmidt. Pour cela, l'accès à tous les comptoirs lui est interdit pour 6 mois à moins qu'il n'y vienne payer ses dettes ou participer aux audiences de la cour d'Equité. En cas de bon comportement la peine peut être réduite.

7 - Tout un groupe de population du nom de Bona Ndalle a quitté Hickony (où Lock Priso, notre principal ennemi habite) pour aller s'installer à Soroku dans la crique de Buman, ceci à cause des querelles avec Lock Priso. Comme Soroku est situé en dehors du territoire des gens de Cameroun et proche des marchés supérieurs, et de ce fait offre plus d'avantages commerciaux, cela paraît avoir provoqué la jalousie des autres gens de la tribu et le consul a décidé que les gens de Bona Ndalle ne restent pas à Soroku, mais qu'ils doivent rentrer chez Lock Priso et ce dernier s'engage en revanche à restaurer les maisons des gens de Bona Ndalle (qui vraisemblablement ont été détruites par lui), et de leur restituer une de leurs pirogues confisquée. Pour les détails de l'exécution, le consul s'en remet à King Bell qu'il considère généralement comme la première personnalité de Cameroun. Cette sentence n'a pas encore été exécutée et on espère que les gens de Bona Ndalle retourneront où ils sont. Car la situation a entre temps complètement changé. King Bell, principal soutien des allemands s'est maintenant complètement brouillé avec Lock Priso qui se révolte maintenant plus que jamais contre lui et constitue le principal soutien des anglais, et il est tout aussi souhaitable pour King Bell comme pour nous que Lock Priso ait les gens de Bona Ndalle, qui sont également favorables aux allemands, sur le dos. Monsieur Schmidt a à plusieurs reprises essayé d'implanter un comptoir à Soroku, ce qui renforcerait la position de la place, mais en a jusqu'à présent été empêché par les machinations anglaises.

.../...

8- Querelles des frères de King Bell. King Bell avait été en désaccord constant avec ses frères London, Anin, Edouard Bell et les autres; c'est pour-quoi il décida d'expulser totalement ces derniers de son territoire. A cause de cela, une bataille a éclaté le 20 mars 1882 à Bell Town, bataille au cours de laquelle plusieurs personnes furent tuées, et toute la partie du village appartenant aux frères Bell incendiée. Une palabre mit fin à ce conflit, palabre à la suite de laquelle les frères hostiles durent émigrer à Hickory-Town, là London Bell recommença à tirer des coups de feu et tua un homme de King Bell. C'est du moins ce qu'affirment les uns mais les autres racontent que London Bell aurait tiré de sa fenêtre, tandis que les adversaires étaient en train d'y mettre le feu. Bref, cet acte fut considéré par King Bell comme un meurtre, London Bell fut mis aux fers par King Bell et confié à la garde du bateau-ponton allemand "Thornshalen" et dut être placé pendant la nuit sous la garde de 30 partisans Bell armés. A l'époque King Bell voulait faire exécuter son frère, ne put cependant pas y arriver et London Bell vit encore, aujourd'hui réconcilié avec King Bell et de nouveau installé à Bell-Town. A propos de cet événement, il y a dans le procès-verbal la déclaration suivante du consul Hewett: je désapprouve fortement King Akwa et certains chefs de sa ville pour le rôle qu'ils ont joué dans la querelle entre King Bell et ses frères. King Akwa a accepté un cadeau ("dash") d'un homme soupçonné de meurtre et qu'il devait juger. King Bell a parfaitement raison de chasser ses frères de son territoire tant qu'ils n'ont pas apportés la preuve de leur innocence, et ces derniers doivent rester où ils sont. Après leur expulsion, les frères rebelles ont fait beaucoup de difficultés pour se faire héberger. London Bell s'installa d'abord à Akwa pour ensuite se retrouver à Hickory-Town. Personne ne voulait d'Anin Bell, dangereux fauteur de troubles. Finalement, il est rentré en grâce auprès de King Bell.

9 - John Angwa, un chef du groupe Akwa qui a fait un camp sur le territoire Bell doit l'abandonner.

10 - Tout homme de Cameroun qui apparaît armé dans un comptoir ou sur un bateau-ponton, même si les armes restent dans la pirogue, doit être condamné à payer une amende de 5 Puncheons. Jusqu'aujourd'hui les gens de Cameroun ne font nul cas de cette interdiction.

11 - Les gens de Hickory sont condamnés à payer une amende, dont le montant n'est pas indiqué, pour avoir incendié la mission. ILS auraient incendié la mission et n'auraient jamais payer une amende pour cet acte.

à Akwa 12 - King Akwa qui a "fait fence" en travers du fleuve Abo est invité cette dernière. On entend par "faire ^{fence} / le barrage d'un cours d'eau au moyen d'une haie ou de branches mis en travers, une manière particulièrement populaire sur toute la côte pour déclencher les hostilités. Briser une telle barrière gênant la circulation serait exploité comme une autorisation sophistiquée aux violences les plus grossières.

13 - Palabre de Ndunga. Les sujets du king Akwa se plaignent que celui-ci ne veut pas régler la palabre en cours avec les gens de Ndunga. De ce fait ils seraient exclus du marché de Ndunga, étant donné qu'il ne leur permet pas d'y aller tandis que lui-même continuerait à y faire son commerce sans se soucier. IL est appelé à régler cette querelle.

14 - Querelle des deux pilotes John Mullaby et Morgan BottleBeer. Le consul déclare ne voir aucune raison de changer l'accord entre King Bell et King Akwa. Cela se rapporte vraisemblablement aux faits suivants: John Mullaby appartient à Bell-Town et Morgan BottleBeer à Akwa-Town. Au début, l'argent de pilotage était payé au roi devant la ville de ^{duquel} ~~où~~ le bateau concerné était à l'ancre. Dans la plupart des cas c'était Bell-Town parce qu'elle est située le plus en aval. En revanche king Akwa faisait des réclamations et il fut décidé que l'argent de pilotage reviendrait à celui des pilotes qui avait fait remonter le bateau, sans tenir compte de l'endroit où il jetait l'ancre. L'ancienne réglementation ne devant encore valoir que pour les bateaux à voile, à savoir que le paiement dépendrait du mouillage.

15 - Toutes les femmes en fuite doivent être remises à leurs maîtres légitimes.

A part ces 15 sentences, le consul Hewett au cours de la même visite, obtint et rédigea aussi un traité entre Bell et Akwa en vue du maintien de la paix, ensuite il ne se rendit à l'intérieur dans la région Abo et Wouri pour, par sa présence personnelle et celle des embarcations de la marine, exercer une pression dans le règlement des querelles, ce qui aurait eu un très grand succès.

Dans le traité entre king Bell et king Akwa il ya deux points étranges: une certaine reconnaissance de l'esclavage dans le paragraphe X et le droit du consul de prononcer éventuellement la peine de mort dans le paragraphe III. Comme autre point curieux, on pourrait mentionner ici le fait que le consul Hewett à l'occasion d'une visite antérieure, fit attacher à un palmier et fouetter, publiquement et officiellement dans le jardin de monsieur Schmidt devant toute la cour d'Equité à laquelle assistaient aussi des officiers et devant deux gardes d'honneur, un nègre de la mission du nom de Epa, qui aujourd'hui encore exerce comme instituteur de la mission, pour contrefaçon et pour avoir calomnié de façon méprisante une femme européenne, une missionnaire. Très souvent aussi et dans le même but pratique et salutaire, des nègres de Cameroun doivent être tout simplement placés sur un canon à bord des navires de guerre Britanniques.

II - Séances ordinaires sous la présidence de l'agent F. Buchan.
1883, 7 mai. 1. Lock Priso se plaint que les Bonandalle auraient construit une barrière et incendié des maisons. L'affaire est confiée à king Bell qui est prêt à l'examiner.

23 juin: 2 Lock Priso se refuse à construire à cause du non-paiement d'un pari (?Course à l'environ?) voir sentence 7. Encore une fois king Bell promet de s'en occuper.

3 - Monsieur J.D. Holder, agent, accuse Edward Joss de Joss-Town pour avoir arrêté son canot et battu les travailleurs ~~krM~~ qui s'y trouvaient. Est condamné à payer 20 ~~krM~~ avant le 6 juillet 1883 sinon il doit être boycotté.

4 - Dido Akwa est condamné à payer une chèvre pour ne pas être venu à la séance et il est menacé d'une amende de 5 ~~krM~~ en cas de récidive.

5 - Monsieur Parnall se plaint que Equalla lui a confisqué 2 fûts vides. Equalla n'est pas présent et pour cette raison l'affaire est reportée à la prochaine séance.

6 - King Bell demande: Equalla devait rendre une femme sur l'ordre du consul Hewett ce qu'il n'a pas encore fait. Quand doit-il le faire ?

26 juillet. 7 - Encore une fois l'affaire Lock Priso qui n'a toujours pas progressé. Bell encore une fois promet de la régler, à ce sujet une palabre doit-être tenue dans les tout prochains jours sur le bateau-ponton "Thomshien". Voir sentence 7.

8 - Joss-Town n'a pas encore payé, voir cas n°3, c'est pourquoi l'Egbo est ordonné contre eux jusqu'à ce qu'ils aient payé.

9 - Equalla se justifie au sujet des 2 fûts d'huile vides de Parnall.

10 - Equalla est interrogé au sujet de la femme qui doit être rendue à King Bell. Voir cas n°6. IL promet d'y remédier. Cependant au cas où la même femme ne pourrait pas être rendue à King Bell dans un délai de 2 semaines, il est prêt à lui livrer une autre en remplacement

.../...

- 11 - Equalla a été en retard de 2 heures pour la séance et pour cela il est frappé d'une amende de 5 krn qu'il paie aussitôt.
- 12 - Le président déclare que king Akwa est de nouveau autorisé à entrer dans les comptoirs et à aller sur les bateaux-ponton. voir sentence du consul n° 6.
- 21 septembre. 13 - On a passé toute la séance à écouter une dispute en king Akwa et certains de ses chefs. Le président déclare qu'ils seront frappés d'une amende de 5 krns chacun, s'ils perdaient encore une fois le temps de la cour de façon aussi futile.
- 14 - Joss-Town (voir 3 & 8) a payé l'amende avec 20 morceaux de tissu. soit 20 krns
- 28 septembre 15 - Encore une fois ^{dispute} entre king Akwa et Equalla Mukuri, John Angwa, David Meatom, accusation réciproque sans fin. Les blancs se retirent les chefs tiennent une palabre de 8 heures Green Joss déclare finalement que l'affaire est terminée.
- 8-Novembre 16 - On demande pourquoi le marché de Bumbari est toujours (boycotté ? King Akwa promet de s'efforcer pour qu'il soit ouvert. Les Bumbar et les gens de Cameroun ont en effet arrêté réciproquement leur commerce parce qu'ils ne pouvaient pas s'entendre sur les prix. Jusqu'à ce jour 3 décembre 1884, ce différend n'est pas encore réglé.
- 17 - Monsieur Holder porte plainte contre Kalla Bell pour avoir saisi un fût d'huile, ce fût est rendu.
- 18 - Monsieur Alla accuse un homme de Lock Priso pour avoir falsifié un book (mandat de paiement). En même temps d'autres plaintes contre le même homme. IL ne nie pas. On demande à Lock Priso son chef s'il veut et peut l'arrêter et le garder jusqu'à l'arrivée du consul Howe. Lock Priso dit. C'est pourquoi l'accusé

WPN

.../...

est arrêté par le président. (IL doit alors être resté longtemps aux fers sur le bateau-ponton de Monsieur Buchan, Buchan aurait finalement été content quand il se détacha et s'évada).

- 19 Lock Priso se plaint de nouveau des Bonandalle et de la barrière qu'ils ont construite. ILS ont également frappé un de ses gens. Instruction a été donnée d'attendre la décision de king Bell, étant donné que ce dernier n'est pas là.
- 6 février
20. Encore une fois plainte de Lock Priso au sujet des Bonandalle.
21. Les chefs se plaignent de l'inégalité de la chope de rhum chez les commerçants blancs et exigent que toutes les chopes de rhum soient égales à celles de Monsieur le Président.
- 11 mars
22. Messieurs Schmidt, Joss, Allan et Frott se plaignent qu'ils ont des difficultés à cause de leurs chopes de rhum (gallons) et que les indigènes ne veulent plus acheter du rhum chez eux, depuis 14 jours ils n'ont plus rien pu vendre.
23. En travers du fleuve Abo une barrière a été érigée, apparemment parce que les Abo ont une sérieuse palabre avec Dido-Town. Ekwalla a été mandaté pour conclure la paix avec les gens d'Abo, afin que le commerce puisse reprendre avec eux. Mais Ekwalla dit qu'il a subi tellement de préjudices qu'il voudrait lui-même ériger une barrière pour que ni les gens de Cameroun ni les gens d'Abo ne puissent passer. IL est instamment invité à régler la querelle, et s'il ne peut pas le faire tout seul, il peut bénéficier de l'aide de king Bell et de king Abo; ériger des barrières c'est ne tenir compte d'aucun traité.
24. Querelle entre Lock Priso et les Bonandalle, encore une fois mande est donné à king Bell pour régler le conflit.
25. Les chefs veulent en général demander une augmentation de prix, et

notamment baisser la valeur du sel en tant que moyen de paiement. Les commerçants blancs échappent à cette délicate palabre en s'en allant furtivement l'un après l'autre si bien que les chefs ne retrouvent seuls et se séparent également dans une gaité générale.

- 14 avril 26. DE nouveau Lock Priso et les Bonandalle. Ces derniers ont arrêté deux hommes de Lock Priso et doivent lui payer pour cela une amende de 200 bars. Les 200 bars ont été payés.
- 7 mai 1884 27. Palabre entre Angua et les gens de Dido. Les européens déclarent pas avoir de plainte contre John Angua-Town, King Bell, Lock Priso et d'autres disent qu'ils ont déjà offert aux gens de Dido 5000 bars comme dédommagement mais que ces derniers ne sont pas encore satisfaits. Après une longue palabre il est décidé que les gens de Angua doivent payer 7000 kras, dont 3000 tout de suite et le reste jusqu'au 1er juin 1884. Ceci est en rapport avec une histoire étonnante. Erami, un homme de John Angua avait enlevé, il y a 3 ans, une femme d'un autre. John Angua lui avait ordonné de la vendre. Mais Erami n'avait pas obéi, au contraire il était parti s'installer à Dido-Town où non seulement il fut reçu, mais encore soutenu contre la demande répétée de John Angua de le livrer avec la femme, sous le prétexte que Erami appartenait déjà aux gens de Dido. Il arriva en mai 1884 que Erami entre en conflit avec Big Tom Dido, un des sous-chefs de Dido-Town les plus en vue. Le jour suivant Big Tom Dido voulait l'arrêter et le mettre aux fers. Juste au moment où Big Tom Dido et ses partisans groupés autour d'un feu débattaient de plan, Erami s'approche à pas de loup dans l'obscurité et écoute tout. En rage, il se précipita dans sa maison, prit un grand sac de poudre qu'il jeta ^{dans} le feu au milieu de ses adversaires. Sept personnes dont l'auteur de l'acte lui-même moururent des suites de brûlures. On devait penser que les gens de John Angua ont maintenant une raison d'être contents que Erami leur fût pris il y a 3 ans par les gens de Dido et ne leur fût pas rendu. IL n'en est rien. Tout le malheur retomba de nouveau sur John Angua. Le criminel était originaire de

John Angua-Town et John Angua Town devrait payer. Au départ on exigeait 7 femmes pour chaque homme Dido tué mais finalement on s'entendait sur 12 pour toutes les victimes. Dans le procès-verbal cette amende est naturellement exprimée en monnaie plus décente.

5 Juin

28. Palabre entre king Bell et Bell Old king. Ce dernier refuse d'apparaître et est aussitôt (boycotté ?) avec sa ville jusqu'à ce que 5 kru soient payés pour le refus. En cas de récidive la peine doit être doublée.

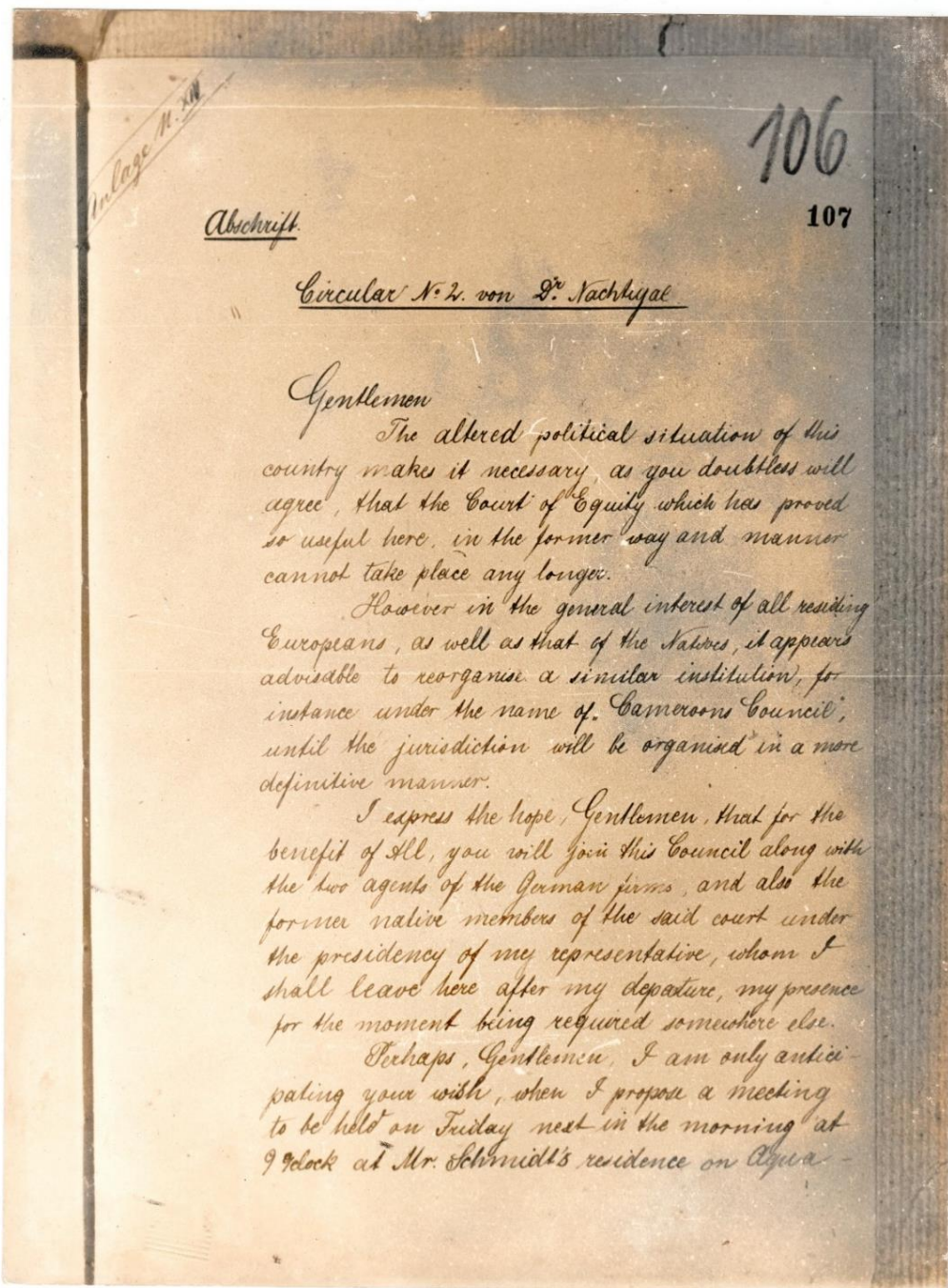
29. Querelle des deux pilotes. Morgan ^{Bottle} Beer avait appris le pilote auprès de John Mullaby et comme frais d'apprentissage il avait donné une femme d'une valeur de 200 bars. Maintenant cette dernière est chez John Mullaby depuis plus d'un an sans être enceinte et pour cela John Mullaby veut la vendre, ce qui est conforme à la coutume de Cameroun. Morgan ^{Bottle} Beer en remplacement offre sa soeur mais John Mullaby ne veut plus maintenant entendre parler d'une femme et exige de l'argent, ce que l'autre refuse. L'affaire est confiée à king Bell mais jusqu'à aujourd'hui elle n'est pas encore réglée.

.../...

Circulaire Nr 2 du Dr. Nachtigal informant les citoyens d'autres nations européennes de la suppression de la Cour de Justice, « Court of Equity » pour en faire un « Cameroons Council » sous juridiction allemande, 16 juillet 1884

Circular Letter No. 2 from Dr. Nachtigal informing the citizens of other European nations of the abolition of the Court of Justice, "Court of Equity" to make it a "Cameroons Council" under German jurisdiction, July 16, 1884

Archives du Prince KUM'A NDUMBE III, Douala - Bonabéri



Reach, in order to come to a mutual understanding
Cameroons, the 16th of July 1884.

signed: Dr. C. Nachtigal.
Imperial Consul General and Commissioner
for the West-Coast of Africa.

Signed: F. Buchan will attend
" Joh. Voss .
" W. A. J. Harris .
" J. W. Ewart .
" Thos. Richards .
" W. G. Trott .
" J. M. Hamilton .
" G. Allan .

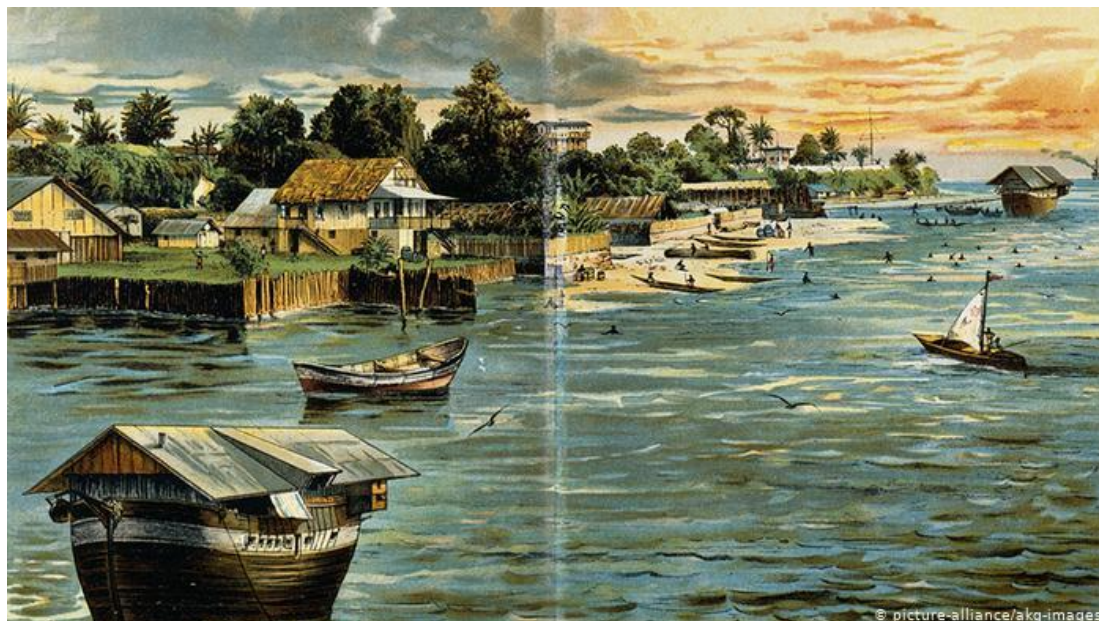
**2 Transactions de commerce international sur le fleuve
Cameoons River et nécessité de visa pour visites et
négociations sur les territoires souverains**
**International trade transactions over the Cameroons
River and the need of a visa to visit and negotiate on
sovereign territories**

**Résidence des Etrangers sur le fleuve Cameroons
(aujourd'hui fleuve Wouri)**

*Residence of foreigners on the Cameroons River (current Wouri
River)*



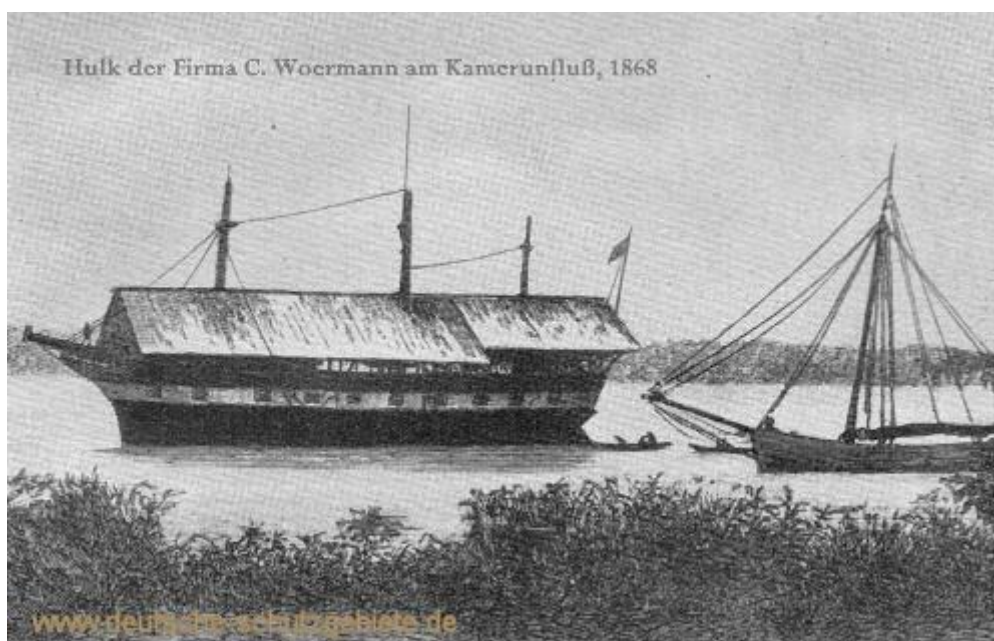
Strand von Kamerun am Fuße der Joßplatte



Plage au pied du plateau Joss, avec des Hulks - habitations sur bateaux, des étrangers à la côte (les étrangers n'avaient pas le droit de résider sur la terre ferme. Les Hulks étaient construits sur place)

Beach at the feet of the Joss plateau, with Hulks, home - boats for foreigners on the coast (foreigners were not allowed to live on the mainland, hulks were built on the spot)

Source: Fritz Maywald, *Die Eroberer von Kamerun*, Otto Stollberg, Berlin 1933, p 10
 Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala –Bonabéri

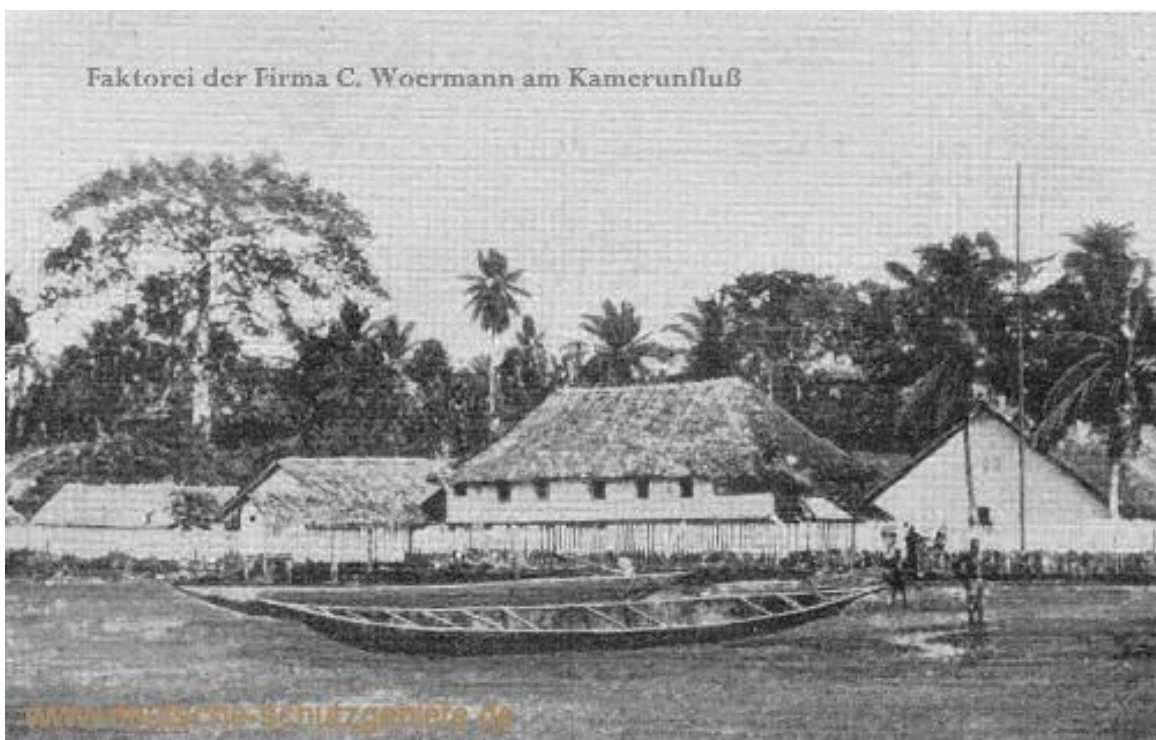


Hulk de la société Woermann sur le fleuve Cameroons (Wuri), 1868
Hulks of Woermann Company on the Cameroons River (Wuri), 1868

Source : www.deutsche-schutzgebiete.de

3 Economie, monnaie de transactions internationales et douane : le rôle du Kroo jusqu'à sa suppression

Economy, currency used for international transactions and customs: the role of the Kroo or Kru till its suppression



Siège de la société C. Woermann sur les côtes du fleuve Cameroons (Wuri), haut-lieu des négociations autour de 1884 pour le transfert de souveraineté à l'Empire allemand

C. Woermann Company headquarters, on the coasts of Cameroons River (current Wouri), Central place of negotiations for the transfer of sovereignty to the German Empire around 1884

Source : www.deutsche-schutzgebiete.de

**L'unité monétaire des peuples de l'eau à "Cameroons" pour le
commerce intérieur**

***The currency unit used by seaboard peoples in "Cameroons" for
domestic trade***

1 Nbom = 12 bar = 50 kg de palmiste

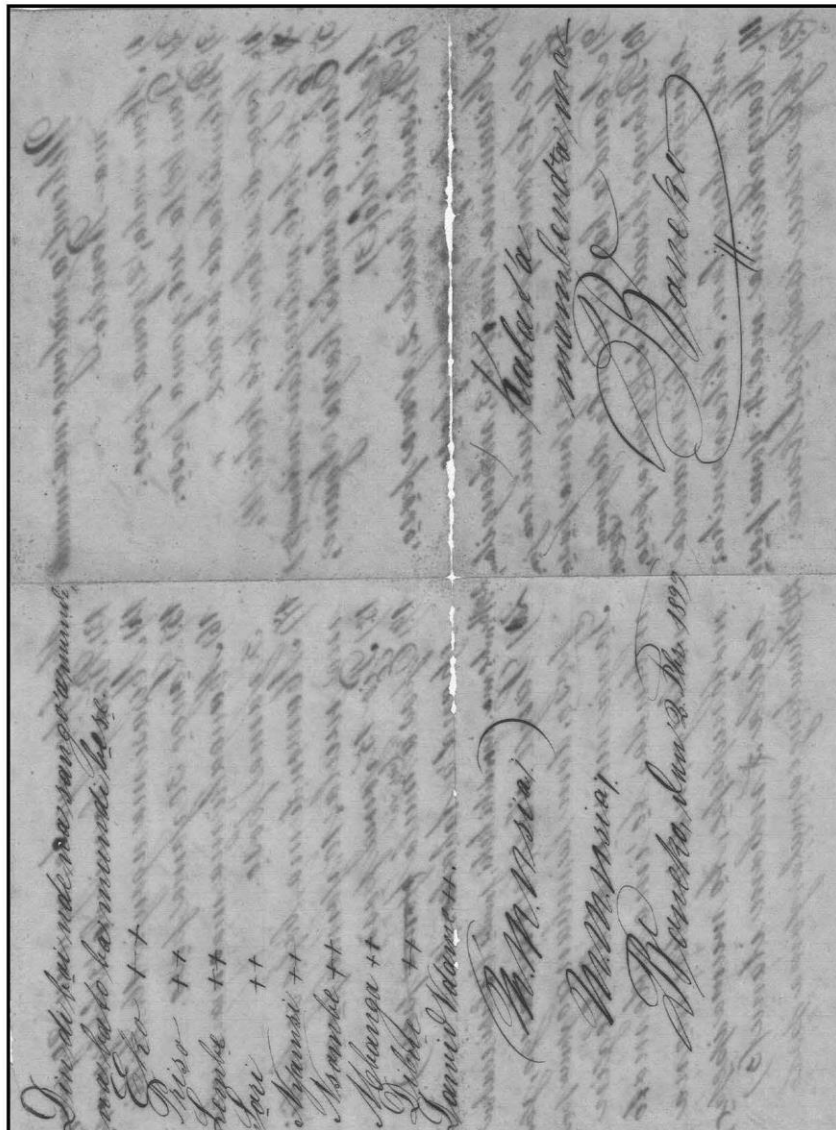
1 Nbom = 12 bar = 50 kg of palm nuts

*Source: E. Dinkelacker, Wörterbuch der Duala-Sprache, Verlag L. Firederichsen & Co,
Hamburg, 1914, traduction des différentes unités monétaires de la langue duala en
allemand, recomposés par Kum'a Ndumbe III*

Mbeve ya malongo ma: munde
ma: Bonéko.

1) Non maba; 2) yoma poso.
2) Non (so) la me yoma poso.
3) Pelimé ha da ha dice "
4) Sango di si bon hoto hoto (1),
5) le se hoto mbengilan mbang (1)
6) Cimbé a bumba kanya cpane,
hepi ilab (3).
7) Perande bamba 2, yoma poso,
8) Mairun ma: maba 3, mbangilan,
9) le yoma poso mairun ma: yoma poso.
10) Mairun ma: maba 3, yoma poso.
11) Spond a kanyi bamba di yoma poso.
12) Pchango berade kete yoma poso,
chango mende kete: s manda
néc mbengilan. c k h e m e n i t a r
13) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
14) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
15) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
16) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
17) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
18) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
19) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
20) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
21) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
22) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
23) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
24) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
25) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
26) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
27) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
28) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
29) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
30) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
31) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
32) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
33) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
34) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
35) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
36) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
37) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
38) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
39) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
40) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
41) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
42) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
43) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
44) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
45) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
46) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
47) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
48) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
49) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
50) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
51) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
52) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
53) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
54) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
55) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
56) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
57) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
58) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
59) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
60) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
61) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
62) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
63) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
64) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
65) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
66) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
67) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
68) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
69) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
70) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
71) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
72) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
73) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
74) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
75) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
76) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
77) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
78) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
79) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
80) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
81) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
82) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
83) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
84) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
85) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
86) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
87) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
88) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
89) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
90) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
91) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
92) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
93) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
94) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
95) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
96) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
97) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
98) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
99) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.
100) Mbangohi ma: maba 4, yoma poso.

Livre des lois sur les marchés et les prix à Bonéko, Wouri, bel et bien rédigé en langue duala le 2 février 1899. Nos économistes camerounais en ont-ils entendu parler ? L'ont-ils étudié pour comprendre les forces ou les failles?
Source: Archives de la Chefferie Bonéko, Wouri



Signature du Livre des lois sur le marché et les prix par le roi et notables. Qui dit que nous n'étions pas organisés? Aliénation scientifique et culturelle, quand tu nous tiens!

Source: Archives de la Chefferie Bonéko, Wouri

Nsombe
Mbanga
Dibue
David Ndame
(M.M.Nsia)
Boneko, den 2 Feb.1899

Kalati a mambéndá má Boneko

- 1- Yómá pɔsɔ = 0,5 Mark
- 2- M̄bɛŋgilan = 1,5 à 2 Mark
- 3- Kéki = 3 à 4 Mark
- 4- Esukú = 5 à 6 Mark
- 5- Mbom = 5 Mark

Valeur en Mark du Reich allemand selon E. Dinkelacker, Wörterbuch der Dualasprache (Dictionnaire de la langue duala), Ed. L. Friederichsen, Hamburg, 1914

Législation sur les marchés à Bonéko (Wouri – Bwélé)

- 1- Deux régimes (2) yómá pɔsɔ.
- 2- Dix poissons (10) yómá pɔsɔ
- 3- Deux caisses métalliques de vivres (2) yómá pɔsɔ.
- 4- Lit sans armature: kéki (1), lit avec armature: cinq (5) m̄bɛŋgilan
- 5- Une grande caisse du genre Iŋgumo: trois (3) kéki
- 6- 2 petits ignames: yómá pɔsɔ, 1 grand igname: yómá pɔsɔ.
- 7- Trois mesures côniques de petits pois: m̄bɛŋgilan, une mesure cônique de plantain: yómá pɔsɔ.
- 8- Trois mesures côniques de maïs: yómá pɔsɔ.
- 9- Une caisse métallique d'arachides: yómá pɔsɔ.
- 10- Deux petits sièges: yómá pɔsɔ, siège valant 1 kéki sera vendu 1 m̄bɛŋgilan. Etc...
- 11- 4 dames jeanne de vin (raphia?): yómá pɔsɔ.

Mbéndá malongó má mudi mwá Boneko

- 1- Mon mábaá, (2) yómá pɔɔ.
- 2- Dóm (10) lá súe, yómá pɔɔ
- 3- Belímbí bá dá bá dio 2, yómá pɔɔ.
- 4- Nɔŋɔ dí sí béñ kɔɔ, kéki (1), lá e te kótó m̀beŋgilan mítánu (5)
- 5- Elímbí á ɔwa bá ka yá ɔgumo, kéki ílalo (3)
- 6- Besombé bá mbà 2, yómá pɔɔ, níndéne pɔ, yómá pɔɔ.
- 7- Misũŋ má matóbó 3, m̀beŋgilan, yé té yómá pɔɔ musũŋ 1 mwá jɔn.
- 8- Misũŋ má mbasi mílalo (3), yómá pɔɔ.
- 9- Ngondó á bayóŋ elímbí á dio, yómá pɔɔ.
- 10- Beboŋgó bésadi bésaa (2), yómá pɔɔ, eboŋgó é m̀ndeé kéki é mandá ndé m̀beŋgilan. Níka na níka.
- 11- Maŋgákí má mao 4, yómá pɔɔ.
- 12- Nyai yá súe ísadi yésé kana malepé, nyatá, ŋgunú 20, yómá pɔɔ.
- 13- Besánjá bá mindé (3) bélalo, yómá pɔɔ.
- 14- Misási má ŋgonjá 16, kéki.
- 15- Lóŋgó 30, yómá pɔɔ.
- 16- Maŋgákí má mao má maléndé 3, yómá pɔɔ
- 17- Mawondi má ɔopé 30, kéki, má wúlá pé 10, yómá pɔɔ.
- 18- Pío 15, yómá pɔɔ.
- 19- Eposí á m̀la, Epandí a tabako 1, yómá pɔɔ
- 20- Mombe má ŋgondikí, kéki, jombe lá ebasi, esukú
- 21- sanje ílalo (3) ó m̀baŋgo, yómá pɔɔ. Dóm lá m̀baŋgo, yómá pɔɔ.
- To njá nú m̀ndeé buleléé yíñ mbendá, to á ímá ndé moto malongó, ndé á andisé mó na moto núpépé, to wúma ípépé, ebúlá mbom ítánu (5)
- 22- Kurukéŋgé á m̀la, yómá pɔɔ.

Díñ dí bói ndé na sáŋgó á mudi na ɔato bá mudi bésé.

Eko

Priso

Lembe

Sari

Nyamsi

12-Toute sorte de petits poissons du genre malepé' (famille anabantidées), nyatá (famille des siluridés), ṅgunú (famille des clariinées): (20) yómá pɔsɔ.

13-Trois paniers de taros (3): yómá pɔsɔ.

14-Seize nattes bien sèches (16): 1 kéki.

15-trente marmites(30): yómá pɔsɔ.

16-Trois dames jeanne de vin de palme (3) : yómá pɔsɔ

17-Trente piquets en bois de fer rouge(30): 1 kéki, dix piquets de bois d'amendes(10): yómá pɔsɔ.

18- quinze piquets de l'essence pio(balong/bonkeng) (15) : yómá pɔsɔ.

19- Une bouteille d'huile (1),

Une feuille de tabac (1) : yómá pɔsɔ

20- les portes des cases de rituels : 1 kéki, la porte de l'église: 1 esukú

21-Trois pagnes (3) en yards (?) : yómá pɔsɔ. Dix yards(?) : yómá pɔsɔ.

22- Une mesure de Kurukéngé d'huile de palme: yómá pɔsɔ.

Quiconque ne respectera pas cette législation sur les marchés, refusera de vendre à un acheteur et vendra par contre à un autre ou vendra sur un autre espace, sera condamné à cinq (5) mbom.

Décidé par l'Autorité Suprême et le peuple réuni.

Eko

Priso

Lembe

Sari

Nyamsi

Nsombe

Mbanga

Dibue

David Ndamé

(M.M.Nsia)

Boneko, le 2 février 1899

Livre des lois sur les marchés et les prix à Bonéko, Wouri, 2 février 1899, in. Kum'a Ndumbe III, L'Afrique s'annonce au rendez-vous, la tête haute! Ed. AfricAvenir/Exchange & Dialogue, 2012, p.199-123.

Book on trade laws and prices at Boneko, Wouri, 2 February 1899, in. Kum'a Ndumbe III, L'Afrique s'annonce au rendez-vous, la tête haute! Ed. AfricAvenir/Exchange & Dialogue, 2012, p.199-123.

L'unité monétaire des peuples de l'eau à "Cameroons" pour le commerce international

Currency unit used by seaboard peoples in "Cameroons" for international trade

1 Kroo = 4 Keg = 8 piggins = 16 bar = 20 Mark allemand = 100 Kg de palmiste (valeur fixée par l'administration allemande en 1884)

1Kroo = 4 Keg = 8 piggins = 16 bar = 20 German Marks = 100 Kg of palmnuts (price imposed by the German administration in 1884)

Valeur marchande du Kroo : que pouvait-on acheter avec 1 Kroo camerounais?
Market value of the Kroo : what could one buy with 1 Cameroonian Kroo?

Avec 1 Kroo, on pouvait en 1884 s'acheter :

10 gallons d'huile de palme
2 livres d'ivoire
16 ballots à 2 yards de "Common Prints"
4 sacs de sel de 125 livres
300 feuilles de tabac

In 1884, with 1 Kroo, one could buy:

10 gallons of palm oil
2 pounds of ivory
16 two-yard bales of Common Prints
4 bags of salt of 125 pounds
300 tobacco leaves

Avec 1 Keg, on pouvait en 1884 s'acheter:

50 livres de palmiste

In 1884, with 1 Keg, one could buy:

50 Pounds of palm nuts

Avec 1 piffin en 1884, on pouvait s'acheter

5 bouteilles de Rhum

25 maniocs

In 1884, with 1 Piffin, one could buy:

5 bottles of rum

25 cassavas

Avec 1 bar, on pouvait en 1884 s'acheter;

1 poulet

1 bouteille de bière de Hambourg

In 1884, with 1 Bar, one could buy:

1 chicken

2 bootles of beer from Harmbourg

Avant la colonisation : cours fluctuant du Kroo pouvant atteindre
Before colonisation: fluctuation of the Kroo reaching

100 kg palmiste = 2 Kroos = 40 Reichsmark allemands

100 kg of palm nuts = 2 Kroos = 40 German Reichsmark

“Die zunehmende Konkurrenz versteuerte jedoch durch die Vermehrung der Nachfrage den ursprünglichen Preis, so dass bald bis zu 2 Kroos für 100 Kg Palmkerne gezahlt wurden.”

La concurrence grandissante fit grimper le cours original à cause de la demande croissante, et il fallait payer jusqu'à 2 Kroos pour l'unité de 100 kg de palmiste

The increasing competitiveness led to the fluctuation of the original due to the growing demand, one had to pay up to 2 Kroos for the unit of 100 kg of palm nuts.

Source: Asmis, Aufsatz in: *Mitteilungen von Forschungsreisenden und Gelehrten aus den deutschen Schutzgebieten, vor allem 1898 bis 1907, Nr: 20, Heft 2, Berlin, p.86 ff, in: Kum'a Ndumbe III, Das Deutsche Kaiserreich in Kamerun - Wie Deutschland in Kamerun seine Kolonialmacht aufbauen konnte, 1840-1910, Ed. AfricAvenir/Exchange & Dialogue, Douala/Berlin, 2008, p. 91*

“Unsere deutschen Interessen fassen die deutsche Schutzmachtherrschaft im Sinne der Protektion der Weissen gegen die Konkurrenz der Schwarzen auf”

“En ce qui concerne l'entendement de nos intérêts allemands, nous concevons le pouvoir de protectorat dans le sens d'une protection des intérêts des Blancs contre la concurrence des Noirs”

“As far as the understanding of our German interests is concerned, we receive/design the protectorate power in the sense of a protection of the Whites' interests against the Black competitors.”

Bericht vom Gouverneur Zimmerer vom 14.2.1892, RKA 3815, Bl.53, in:
Kum'a Ndumbe III, Das Deutsche Kaiserreich in Kamerun, S. 92

**Equivalence entre le Kroo (Kru) camerounais et le Reichsmark allemand,
dévaluations et suppression de l'unité monétaire camerounaise**
*Equivalence between the Cameroonian Kroo (Kru) and the German
Reichsmark, devaluation and suppression of the Cameroonian currency unit*

1 Koo de Cameroons = 20 Marks de l'empire allemand (Reichsmark, 1884)
1 Cameroons Kroo = 20 Marks of the German Empire (Reichsmark, 1884)

Le Kru est subdivisé en Keg, Piggin et Bar
The Kru is divided into the Keg, the Piggin and the bar

Avant 1884

Before 1884

100 kg palmiste = 2 Kroo = 40 Mark
100 Kg of palm nuts = 2 Kroos = 40 Marks

Première dévaluation, après 1884

First devaluation, after 1884

| | | | |
|---------|----------|------------|-------------|
| 100 kg | palmiste | = 1 kroo | = 20 Mark |
| 25 kg | palmiste | = 1 keg | = 5 Mark |
| 12,5 kg | palmiste | = 1 piggin | = 2,5 Mark |
| 6,25 kg | palmiste | = 1 bar | = 1,25 Mark |

Deuxième dévaluation sous le gouverneur von Soden :

Second devaluation under Governor Von Soden:

1 Kroo = 12 Mark

1 Kroo = 12 Marks

Troisième Dévaluation sous le Gouverneur Zimmerer :

Third devaluation under Governor Zimmerer:

1 Kroo = 10 Mark
1 Kroo = 10 Marks

Source : Kum'a Ndumbe III, *L'Afrique s'annonce au rendez-vous, la tête haute ! Ed. AfricAvenir 2012*
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala –Bonabéri

Interdiction de l'utilisation du Kroo et sa suppression ***Forbidding of the use of the Kroo and its suppression***

« Der Wert eines Gegenstandes eines Rechtsgeschäftes, welches zwischen Nichteingeborenen oder solchen zwischen Nichteingeborenen und Eingeborenen abgeschlossen werden soll, muss vom 1. Oktober 1894 an in Marktwährung ausgedrückt werden. Demnach ist beispielsweise eine Rechnung nach Kru, dessen Bruchteilen, Dollars usw. unzulässig“

La valeur d'un objet marchand négocié entre des Non-Indigènes et des Indigènes doit être exprimée en valeur monétaire du Mark à partir du 1er octobre 1894. Il en découle par exemple qu'une facturation en Kroo, ou à ses sous-unités monétaires , en dollars, etc. n'est point autorisée. »

“The value of a commercial item negotiated between Non-natives and natives had to be expressed in Mark as from 1st October 1894. Therefore, any invoicing issued in Kroo or any of its sub units, or issued in dollars, etc. is not authorised.”

Source: Ruppel, *Die Landesgesetzgebung für das Schutzgebiet Kamerun*, Berlin, 1912, p. 1040, in. Kum'a Ndumbe III, *Das Deutsche Kaiserreich in Kamerun*, op.cit., p. 92



1 octobre 1886 : Suppression du Kru camerounais et remplacement par le Reichsmark, Mark de l'Empire allemand – début de la dépendance monétaire des Camerounais vis-à-vis de l'Europe

October 1, 1886: suppression of the Cameroonian Kru and replacement by the Reichsmark. This marks the beginning of Cameroonians' monetary dependence on Europe.

Source : www.deutsche-schutzgebiete.de

**Destruction du tissu commercial et économique des Duala et apparentés Sawa par ordonnances du gouverneur et de la police
1895-1900 :**

Destruction of the commercial and economic life of the Duala people and their Sawa relatives, following the instructions of the Governor and police forces 1895-1900:

**22 mai 1895 Interdiction aux Duala/Sawa d'embaucher des employés
*22 May 1895 : Duala and Sawa people are forbidden to hire employees***

Polizeiverordnung vom 22. Mai 1895

« § 1 Es ist den Häuptlingen, Händlern und sonstigen Angehörigen des Duala-Stammes und der ihnen verwandten Küstenstämme verboten, Weyleute in Dienst zu nehmen und irgendwie zu beschäftigen »

§3 Zuwiderhandlungen werden mit Geldstrafen bis zu 1000 Mark oder entsprechender Haft bestraft“

Ordonnance de police du 22 mai 1895

« §1 Il est interdit aux chefs, commerçants et autres membres de la tribu duala et de tribus parentées de la zone côtière d'embaucher des ressortissants Wey (du Liberia) ou de les employer d'une quelconque manière »

§ Les contrevants s'exposent à une amende de 1.000 Marks ou à des peines de prison correspondantes »

“Police Order of 22 May 1895

§ 1 Chiefs, traders and other members of the Duala tribe and related tribes of the coastal areas are forbidden to hire Wey people (from Liberia) or to use them in whatever way

§ 2 Defaulters are exposed to a fine of 1,000 Marks or the corresponding prison sentence.”

19 juin 1895 : Interdiction de l'activité commerciale et de possession de comptoirs commerciaux aux Duala/Sawa

19 June 1895: Forbidding of trade activity and possession of trading counters by Duala/Sawa people

„Verordnung des Gouverneurs vom 16. Juni 1895 betreffend den Handel der Duala-Eingeborenen »

§1 Angehörigen des Duala-Stammes wird die Niederlassung zu Zwecken des Handels sowie überhaupt das Handeltreiben im Gebiete des Sanaga bis zur Kwakwa-Mündung abwärts ein für allemal untersagt“

Ordonnance du gouverneur du 16 juillet 1895 concernant le commerce des Ingènes Dualas

« §1 Il est interdit une fois pour toutes aux membres de la tribu duala de s'installer pour cause de commerce ou pour toute activité commerciale dans la zone de Sanaga jusqu'à l'embouchure Kwa-Kwa en descendant »

Governor Order of 16 July 1895 with regard to Duala natives

“Members of the Duala tribe are once and for all forbidden to settle from the Sanaga area up to Kwa-Kwa downward for trading purposes or for any other trading activity.”

12 février 1900 Interdiction de la chasse comme source de revenus aux Duala/Sawa (commerce juteux de l'ivoire)

12 February 1900 : Forbidding of hunting as income-generating activity to Duala/Sawa people (lucrative trade of ivory)

« Verordnung des Gouverneurs vom 12. Februar 1900 betreffend Jagdverbot durch die Angehörigen des Duala-Stammes:

« § 1 Die Ausübung der Jagdt mit Schusswaffen oder sonstigen Jagdgeräten ist verboten in dem Gebiete, welches begrenzt wird im Norden durch den Sanaga, im Westen durch die

Küste, im Süden durch den Njong, im Osten durch eine Linie, welche in einem Abstände von 25 Km der Küste parallel läuft...”

Ordonnance du gouverneur du 12 février 1900 concernant l’interdiction de chasse aux ressortissants de la tribu des Duala

Governor Order of 12 February 1900 with regard to the forbidding of hunting to Duala people

L’exercice de la chasse avec des armes à feu ou d’autres outils de chasse est interdite dans la zone limitée au nord par la Sanaga, à l’ouest par la côte, au sud par le Nyong, à l’est par une ligne en parallèle longue de 25 km à partir de la côte ...

Hunting with firearms or other hunting tools is forbidden within the area limited to the North by the Sanaga, to the East by the coast, to the South by the Nyong and to the East by a parallel line of 25 Km from the coast.

Suppression des comptoirs commerciaux des Duala/Sawas et remplacements par les Européens d’établissements de comptoirs coloniaux à la côte et à l’intérieur du Cameroun

The trading companies of the Douala and Sawa people are suppressed and replaced by European institutions of colonial trading companies on the coast and inside Cameroon.

1899 : 41 comptoirs de commerce coloniaux installés par les Allemands et Européens

1899: 41 colonial trading companies are set up by Germans and Europeans

1900 : 92 comptoirs de commerce coloniaux installés par les Allemands et Européens

1900 : 92 colonial trading companies are set up by Germans and Europeams

Source: Kum’a Ndumbe III, *Das Deutsche Kaiserreich in Kamerun*, op.cit., p. 91-94

L'organisation de la Douane à Camerouns : Sociétés de commerce britanniques et allemandes payant la douane en Kru camerounais à King Bell, Akwa, Deido et Kum'a Mbape, 1884 (1 Kru de Camerouns = 20 Marks du Reich allemand) avec sa traduction en français

Customs organisation in Camerouns: British and German trading companies paying customs in Cameroonian Kru to King Bell, Akwa, Deido and Kum'a Mbape, 1884 (1 Kru of Camerouns = 20 German Reich Marks) with its French translation

Archives du Prince KUM'A NDUMBE III, Douala-Bonaberi
Archives of Prince KUM'A NDUMBE III, Douala-Bonaberi

1023
Auswärtiges Amt
Kolonialverwaltung
A^{IV}

593

Acta

betreffend

*die Dampfer-Vierdecksplattungen aus der
Liaison-Lini (Kamerun, Gabun)*



*vom 1. Juni 1883
bis 30. Juni 1885*

Reichsarchiv
Reichskolonialamt
Quellenangabe

| | |
|--------------|--------------|
| Sachgebiet: | IX |
| Wortzeichen: | KA IV Gr. 24 |
| | 1 |
| | Band 11 |



Vol: 11.
conf Vol: 12.

Jugend 1915

Vermischtes
Kamerun 1

4212

1872

19 Zoll
Journal
1872

10

| Agent Firma | Saldo über Bill im Laufe von | 2. 4. 6. 8. 10. | Akna | Leh | 10 | 10 |
|--|------------------------------------|-----------------|------|-----|----|------|
| G. Schmidt & Voormann Hamburg | Akna Bill Lido Janid Bill | | | We | | John |
| J. Voss Engen & Thormählen Hamburg | Akna | 10 | 80 | 10 | | |
| F. Guchan & H. King Bristol | Akna Bill | 80 | 80 | 10 | 10 | |
| H. Platt & Ashmall Liverpool | Leh Preis | 10 | 10 | 80 | 10 | |
| Thos. Richards Edwards & Andrews Bristol | Bill | 80 | 10 | 10 | 10 | |
| F. A. L. Harris & John Kelt Liverpool | Bill | 80 | 10 | 10 | 10 | |
| J. G. Golder & Kerschall Liverpool | Bill | 80 | 10 | 10 | | |
| J. J. W. G. mad Lucas Bros Bristol | Bill | 80 | 10 | 10 | | |

Péage

| Agent Firme | Comptoir ou bateau-ponton dans le domaine de | Payé en 1855 A | | | |
|----------------|--|---|------|------------|-------|
| | | Belle | Akwa | Lock Price | Belle |
| E. Schmid | Akwa | | 80 | 10 | 10 |
| C. Voegmann | Bell | 80 | 10 | | |
| Hambourg | Dido | | | | 50 |
| | Daniel Bell | est seulement en train de voir, le jour | | | |
| J. Voss | Akwa | 10 | 80 | 10 | 10 |
| Jantzen Tor- | | | | | |
| mühlen | | | | | |
| Hambourg | | | | | |
| P. Buchan & | Akwa | | 80 | 10 | 10 |
| W. King | Bell | 80 | | | |
| Bristol | | | | | |
| W. Splatt | | | | | |
| A. Ashmall | Lock Price | 10 | 10 | 80 | 10 |
| Liverpool | | | | | |
| Tho's Richar- | | | | | |
| ds | | | | | |
| Idée low & | Bell | 80 | 10 | 10 | 10 |
| Andrews | | | | | |
| Bristol | | | | | |
| A.L.Harris | | | | | |
| John Holt | Bell | 80 | 10 | 10 | 10 |
| Liverpool | | | | | |
| J.D.Holdes | | | | | |
| A.Herschell | Bell | 80 | 10 | 10 | |
| Liverpool | | | | | |
| J.S.V.Swart | | | | | |
| Lucas Bos | Bell | 80 | 10 | 10 | |
| Bristol | | | | | |

La douane à Cameroons/Customs in Cameroons

La douane à "Cameroons"

Comme il y avait quatre douanes, dénommées "comey" par les Anglais et "kumi" plus tard par les Allemands, celle de Bonanjo, d'Akwa, de Deido et de Bonabéri régies par chacun des rois, la loi du 14 janvier 1856 stipulera pour les bateaux qui mouilleront ces ports: *"Al. 13. Tout bateau arrivant dans le fleuve pour y commercer payera au roi du quartier devant lequel il veut jeter l'ancre, ou à son représentant, la valeur de 10 krus d'origine par 100 tonnes de capacité du bateau ; dans les cas particuliers, ou ceux d'agents résidant à terre, la taxe sera fixée - à l'année ou autrement - d'accord avec le roi ou son représentant du quartier où se trouvent leurs magasins, sous aucun prétexte une taxe ne sera exigée de ce même bateau par un autre roi ou représentant; en outre ledit roi ou représentant devra fournir audit bateau un magasin convenable, contre paiement de 4 krus."*

Tableau 1

Douanes camerounaises sur le fleuve Cameroons (Wouri) en 1885/86 en kroo camerounais /en Mark allemand

| Nom du roi | Douane du 19 février 1885 en kroo | Douane du 19 février 1885 en Mark | Douane 1886 en kroo | Douane 1886 en Mark |
|----------------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|---------------------|---------------------|
| King Bell (Ndumbe Lobe) | 500 | 10.000 | 500 | 10.000 |
| King Akwa (Dika Mpondo) | 300 | 6.000 | 260 | 5.200 |
| Lock Priso (Kum'a Mbape) | 150 | 3.000 | 110 | 2.200 |
| Jim Ekwalla (Epee Ekwalla) | 110 | 2.200 | 120 | 2.400 |

1884-1900 : Retrait de la douane aux 4 rois camerounais de la côte et mise sa mise sous-tutelle de l'Etat du Reich allemand. Après le Traité de Versailles à partir de 1919, mise sous-tutelle de la France et de la Grande Bretagne et à l'indépendance dès 1960 mise sous-tutelle de l'Etat du Cameroun. Cette douane produit encore plus de 80% des 971,7 milliards FCFA collectés en 2019 par l'ensemble des douanes camerounaises.

1884-1900: Customs are taken out from the 4 Cameroonian kings of the coast and placed under the supervision of the State of the German Empire. After the Treaty of Versailles from 1919 it is placed under the supervision of France and Great Britain and as from the independence in 1960, it is placed under the supervision of the State of Cameroon. This same custom still produces more than 80% of the 971,7 milliards FCFA collected in 2019 by all Cameroonian customs.

5 Guerre des religions, diabolisation à travers pillage, vol et expatriation des objets d'enseignements et de cultes des peuples de l'eau

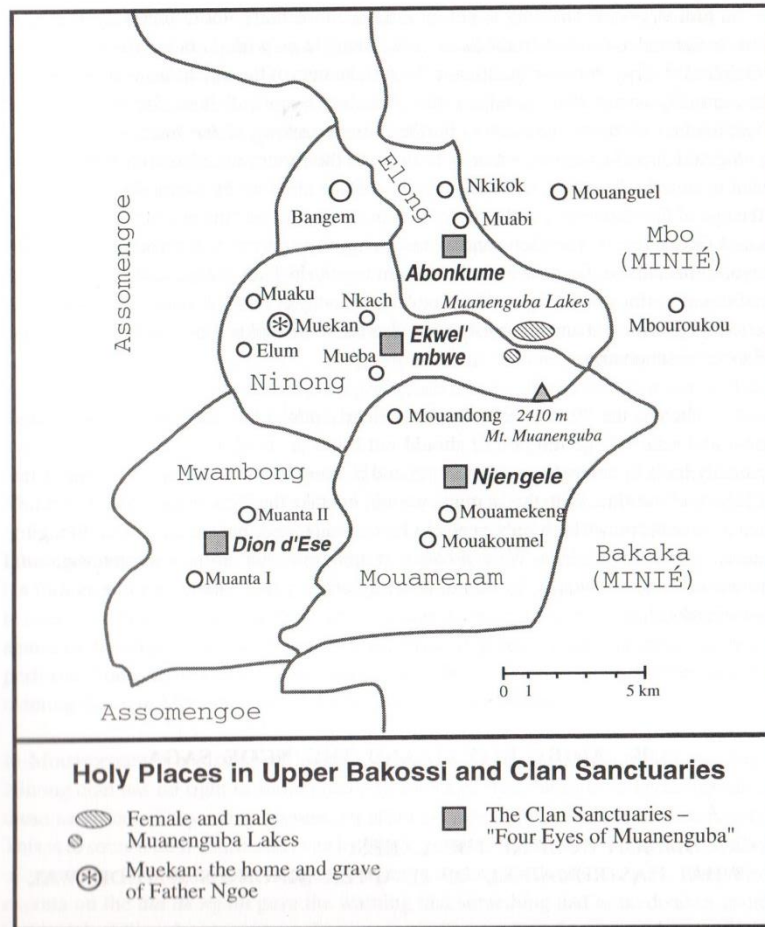
War between religions, demonisation through looting, theft and expropriation of educational and devotional objects belonging to coastal peoples

Réligion des peuples de l'eau et introduction de la mission chrétienne

Coastal people's religion and the introduction of christianism

Lieux sacrés et sanctuaires des peuples de l'eau

Sacred places and sanctuaries of coastal people



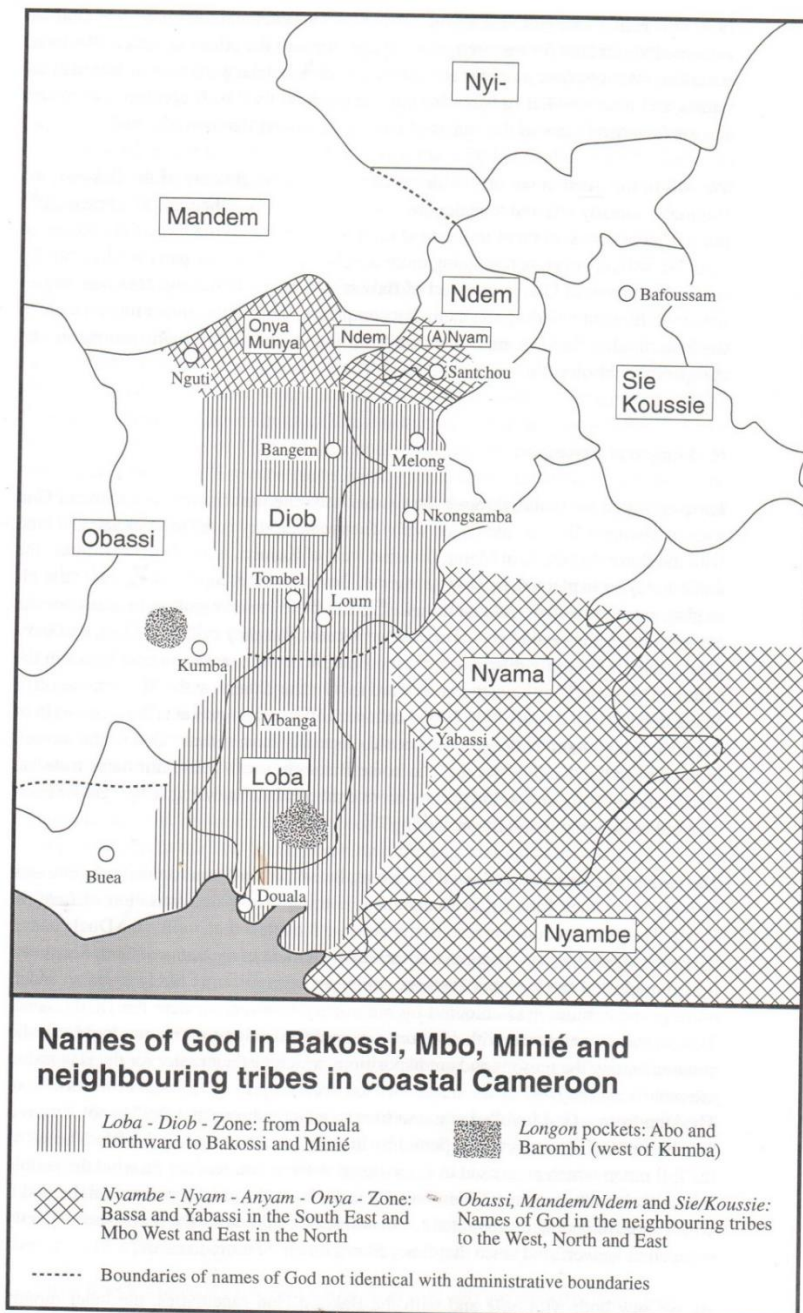
Map 4

Cartographie des lieux sacrés et sanctuaires des Bakossi, avant l'introduction des religions étrangères

Map of Sacred places and shrines of Bakossi people, before the introduction of foreign religions

Source: Balz, Heinrich, *Where the Faith Has To Live - Studies in Bakossi Society and Religion, Part II*, Dietrich Reimer Verlag, Berlin, 1995, p. 463

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri



Map 6

Cartographie des Noms donnés à Dieu chez les Bakossi, Mbo, Minié et autres peuples de la côte du Cameroun

Map of the names given to God by Bakossi Mbo, Minie and other peoples of Cameroon coast

Source: Balz, Heinrich, *Where the Faith Has To Live Studies in Bakossi Society and Religion, Part II*, Dietrich Reimer Verlag, Berlin, 1995, p. 465

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri

Kidnapping et vol des objets sacrés et d'éducation des peuples de l'eau par les missionnaires allemands
Kidnapping and looting of devotional and educative objects of the coastal peoples by German missionaries

Ein grosser Teil der Objekte aus Kamerun gehen auf Bünde zurück, darunter auch Frauenbünde. Missionar Jakob Keller (1862-1947) berichtete ausführlich, wie er 1897 nach einer «Abschaffung der Losango» (Keller 1898: 1) im Gebiet der Abo-Ethnie an viele Gegenstände gelangte.

Une grande partie des objets en provenance du Cameroun appartenait aux corporations rituelles, y compris les corporations féminines. Le missionnaire Jacob Keller (1862-1947) rend amplement compte de la méthode utilisée en 1897 après « l'abolition des Losango » (Keller, 1898 :1) chez les Abo pour s'emparer de plusieurs objets (de culte).

A good part of the objects coming from Cameroon belonged to ritual corporations, including women corporations. The missionary Jacob Keller (1862-1947) broadly reports on the methods that were used in 1897 after "the abolition of the Losangos" (Keller, 1898:1) on the Abo territory to take away several (devotional) objects.



Abb. 2: Geraubte Ritualfigur infolge der Entmachtung von Bünden; Abo; Mangamba, Kamerun; vor 1898; Holz, Glas, Pflanzenfaser, Farbe, Brandmusterung; Missionar Jakob Keller, Slg. Basler Mission; III 23939 © Museum der Kulturen Basel, Foto: Derek Li Wan Po

Figure rituelle dérobée après la mise hors combat des corporations rituelles à Mangamba au Cameroun, chez les Abo avant 1898. En bois, verre, fibres végétales, protection incendie. Missionnaire Jacob Keller, Slg. Mission de Bâle, III 23939 © Museum der Kulturen Basel, Foto: Derek Li Wan Po

Ritual figure stolen after the eviction of ritual corporations from the battlefield at Mangamba in Cameroon, on the Abo territory before 1898. Made of wood, glass, vegetal fibre, fire safety. Missionary Jacob Keller, Slg. Basel Mission, III 23939 © Museum der Kulturen Basel, Photo: Derek Li Wan Po

Keller:

«Gut, ich bin ein grosser Mann und habe solche Macht; somit erkläre ich alle Losango für abgeschafft» (Keller 1898: 3).

«Nun ging ein Rennen und Laufen an. Meine Leute sagten: Wir müssen eilen, damit sie nicht ihre Masken u. dgl. verstecken können. Von den Bewohnern der Stadt unterstützt, drückten sie da und dort eine Hüttentür und brachten heraus: Mützen von Federn, Anzüge von Bastgewebe, menschenähnliche abscheuliche Götzen, Trommeln, Büffel-, Elefanten- und Leopardmasken nebst anderem abscheulichen Kram» (Wurm 1904:29).

Keller : « Eh bien, je suis un grand homme et j'ai la puissance adéquate, c'est ainsi que je déclare pour aboli tous les Losango. » (Keller, 1898:3)

« Alors une compétition et course se déclenchèrent. Nous devons faire vite, pour qu'ils ne puissent pas cacher leurs masques et autres objets similaires. Aidés par les habitants (convertis au christianisme) de la ville, ils cassèrent ça et là des portes arrières des maisons pour en extraire des chapeaux faits de plumes, des costumes en raphia, des figures païennes aux horribles visages humains, des tamtams, des masques de buffles, d'éléphants et de léopards entre autres bizarreries horribles »

Keller: « Well, I am a great man and I have the adequate power, I therefore declare that all the Losangos are abolished. » (Keller, 1898:3)

“Thus, a competition and a race broke out. We have to hurry up, so that they cannot hide their masks and other similar objects. Helped by the inhabitants (converted to Christianity) of the town, they broke backdoors here and there to take feather-made caps, raphia-made costumes, figures of pagans, frightful human faces, tam-tams, buffalo masks, elephant masks and leopard masks among other horrible oddities.”



Abb. 5: Fotografie von dikoki mit Zeremonialstäben und Maskenaufsätzen aus dem Kameruner Waldland (heutiges Littoral), inszeniert von der BM; um 1900; BMA Archivschachtel «Missionsmuseum», Aufnahme: Unbekannt, Foto: Isabella Bozsa

Photo du „dikoki“ avec des bâtons rituels et des masques originaires de la région forestière (aujourd’hui Littoral), mis en scène par la Mission de Bâle, vers 1900. Boîte d’archives du Musée des Missions, Mission de Bâle, Récepteur inconnu, photo Isabelle Bozsa

Picture of the “dikoki” with some ritual canes and masks that come from the forest region (current Littoral), showcased by the Basel Mission around 1900. Archive box of the Mission Museum, Basel Mission, Unknown receiver, Isabelle Bozsa picture

«Wie eine Kavallerieabteilung im Sturm über den Feind herfällt, so sind wir trotz eines Gewitterregens über die Götzen Susas hergefallen und haben sie zu Gefangenen gemacht» (Keller 1898: 6). Allein aus dem Ort Susa zählte Keller «24 menschenähnliche Götzen, drei Büffelmasken, eine Elefantenmaske, eine Leopardemaske, zwei Ekongolo-Bastanzüge, einen Tambimbe-Anzug, mehrere Trommeln, Stöcke» (ebd.).

Die zusammengetragenen Objekte wurden in die Kapelle der grösseren Missionsstation Bonaku transportiert, wo «all das bisher Gefürchtete zur Schau und Schande ausgestellt» 18 (Keller 1898: 7) und später nach Basel geschickt wurde.

Comme une compagnie de cavalerie en pleine invasion, nous nous sommes abattus sur les objets païens de Souza, malgré la tempête de pluie et nous les avons faits prisonniers »

(Keller 1898 :6) Keller ne compte rien que de l'espace de Souza 24 objets rituels à ressemblance humaine, 3 masques de buffles, 1 masque d'éléphant, 1 masque de léopard, 2 costumes en raphia de la corporation Ekongolo, 1 costume Tambimbe, plusieurs tam-tams, des bâtons »

“We fell on the objects of pagans in Souza like a cavalry company invading despite the stormy rain and we made them prisoners” (Keller, 1898:6). From the only area of Souza, Keller counts 24 ritual objects with human resemblance, 3 buffalo masks, 1 elephant mask, 1 leopard mask, 2 raphia-made costumes belonging to the Ekongolo corporation, 1 Tambimbe costume, many tam-tams and canes.”

Les objets ainsi rassemblés ont été transportés à la chapelle de la station de mission plus grande à Bonaku (Akwa), où tout ce qui jusqu'alors était craint a été mis à nu et désacralisé (Keller 1898 :7) et envoyé plus tard à Bâle (Mission de Bâle, Suisse)

These objects were gathered and transported to the biggest mission station chapel at Bonaku (Akwa), where all sacred objects were exposed and deconsecrated” (Keller, 1898:7) and were later sent to Basel (Basel Mission, Switzerland).



Abb. 12: Inszenierung von geschnitzten Hockern für den Verkauf mit 2 Elefantenzähnen; Mangamba, Littoral, Kamerun; zwischen 1900 und 1906; Aufnahme: Missionar Johannes Wahl; BMA QE-30.029.0013

Mise en scène de sièges sculptés pour l'achat avec deux cornes d'éléphants, Mangamba, Littoral, Cameroun entre 1900 et 1906, Réception : Missionnaire Johannes Wahl, Archives de la Mission de Bâle QE-30.029.0013

Showcase of carved seats for sale with two elephant tusks, Mangamba, Littoral, Kamerun between 1900 and 1900, reception: Missionary Johannes Wahl, Basel Mission Archives, QE-30.029.0013

Source: Bozsa, Isabella 2019. *Geschenkt, gekauft, erbeutet – Missionarisches Sammeln in Kamerun und Indien.*

Basel: Museum der Kulturen Basel. <http://www.mkb.ch/de/museum/Fellowship.html>

Unter diesen Umständen war es eine große Tat, die allenthalben als Befreiung von einem fast unerträglichen Druck empfunden wurde, als am 22. Oktober 1879 der Häuptling Mikano den Betrug der beiden Losango aufdeckte und sie abschaffte. Nach einem großen Palaver des ganzen Dorfes wurden die Losango-Utenfilien insgesamt zusammengebracht und im Meer versenkt. Damit war der offene Djengu- und Mungi-Dienst ein für allemal beseitigt. Das war ein Sieg des Evangeliums, das von den englischen Baptisten-Missionaren schon seit vielen Jahren in Bonaberi unter viel Mühsal und mit großer Geduld war verkündigt worden. Mit Loben und Danken schließt der Missionar J. J. Fuller, ein Farbiger von Jamaika, seinen Bericht über das Jahr 1879: „So wenig Ursache zu Sorge in Anbetracht der Finsternis und Verderbnis, die uns umgibt! Ein besonderer Erfolg des Evangeliums, daß dieses Jahr den Fall des großen Gözendienstes des Mungi und Djengu sah! Sollten wir nicht noch größeren Segen erwarten, wenn wir nur treu und glaubensvoll sind? Möge die Gnade uns dazu helfen!“

« Dans ces circonstances, c'était une grande action qui a contribué à libérer tous d'une pression insupportable, lorsque le 22 octobre 1879, le chef Mikano (Bulu) a mis à nu le mensonge des deux Losango et qu'il les a abolis. Après une grande palabre de tout le village, on collecta tous les objets des Losango et les noyèrent à la mer. C'est ainsi que fut éliminé une fois pour toutes le service visible des Djengu et Mungi. C'était une victoire de l'Évangile qui a été annoncé à Bonabéri depuis plusieurs années par les missionnaires anglais (Noirs de la Jamaïque, Merrick, Fuller) avec tant de peine et de patience »

“In these circumstances, it was a major action that contributed to freeing everybody from unbearable pressure, when, on 22nd October 1879, Chief Mikano (Bulu) exposed two Losangos who had told lies and abolished them. After a lengthy talk with the whole village, all the objects of Losangos were collected and thrown into the sea. That was how the visible service of the Djengu and Mungi disappeared once and for all. It was a victory of the Gospel that was preached in Bonaberi for several years by English missionaries (Blacks from Jamaica, Merrick, Fuller) with much pain and patience.”

Source: *Bonaberi, ein Stationsbild aus Kamerun von Missionar E. Dinkelacker, Basel (1904:23ff), Verlag der Baslerbuchhandlung*

IV

Nouvelles infrastructures de modernisation et d'assise coloniale durable

New modern infrastructure and long-lasting colonial settlement

**1 Les capitales de Douala à Buéa et l'implantation du
système colonial à travers les gouverneurs étrangers**

**Capitals from Douala to Buea and introduction of the
colonial system through foreign governors**

(Les dates en italique indiquent *de facto* la poursuite du mandat)

(The dates in italics refer to the continuation of term)

| andat | Titulaire | Remarques |
|---------------------------------|--|---|
| 14 Juillet 1884-19 Juillet 1884 | <u>Gustav Nachtigal</u> , Kommissar | le commissaire |
| 19 Juillet 1884-1 Avril 1885 | <u>Maximilian Buchner</u> , agissant Kommissar | commissaire par intérim |
| 1 Avril 1885-4 Juillet 1885 | <u>Eduard von Knorr</u> , agissant Kommissar | commissaire par intérim |
| 4 Juillet 1885-14 Février 1891 | <u>Julius Freiherr von Soden</u> , gouverneur | |
| 13 mai 1887-4 Octobre 1887 | <u>Jesko von Puttkamer</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Soden, 1ère fois |
| 4 Octobre 1887-17 Janvier 1888 | <u>Eugen von Zimmerer</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Soden, 1ère fois |
| 26 Décembre 1889-17 Avril 1890 | <u>Eugen von Zimmerer</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Soden, 2ème fois |
| 17 Avril 1890-3 Août 1890 | <u>Markus Graf von Pfeil und Klein-Ellguth</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Soden |
| 3 Août 1890-14 Août 1890 | Kurz , Gouverneur par intérim | Agir pour Soden |
| 14 Août 1890-2 Décembre 1890 | <u>Jesko von Puttkamer</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Soden, 2ème fois |
| 2 Décembre 1890-15 Avril 1891 | <u>Karl Theodor Heinrich Leist</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Soden au 14 Février 1891, 1ère fois |
| 15 Avril 1891-13 Août 1895 | <u>Eugen von Zimmerer</u> , gouverneur | |

| | | |
|------------------------------------|--|--------------------------------|
| 7 Août 1891-5 Janvier 1892 | <u>Bruno von Schuckmann</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Zimmerer |
| 27 Juin 1893-24 Février 1894 | <u>Karl Theodor Heinrich Leist</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Zimmerer, 2ème fois |
| 31 Décembre 1894-27 Mars 1895 | <u>Jesko von Puttkamer</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Zimmerer, 3e fois |
| 27 Mars 1895 au 4 mai 1895 | von Lucke , Gouverneur par intérim | Agir pour Zimmerer |
| 13 Août 1895 au 9 mai 1907 | <u>Jesko von Puttkamer</u> , gouverneur | |
| 27 Octobre 1895-10 Septembre 1897 | <u>Theodor Seitz</u> , gouverneur par intérim | Agir pour Puttkamer, 1ère fois |
| 12 Janvier 1898-13 Octobre 1898 | <u>Theodor Seitz</u> , gouverneur par intérim | Agir pour Puttkamer, 2ème fois |
| 17 Janvier 1900-31 Juillet 1900 | <u>Köhler août</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Puttkamer |
| 1 Août 1900 et le 6 Septembre 1900 | <u>Emil Diehl</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Puttkamer |
| 6 Septembre 1900-15 Novembre 1900 | <u>Oltwig Wilhelm Adolf von Kamptz</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Puttkamer |
| 3 Février 1902-3 Octobre 1902 | <u>Albert Plehn</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Puttkamer |
| 9 mai 1904 au 8 Novembre 1904 | <u>Karl Ebermaier</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Puttkamer |
| 9 Novembre 1904-31 Janvier 1905 | <u>Otto Gleim</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Puttkamer, 1ère fois |

| | | |
|--------------------------------|---|--------------------------------|
| Janvier 1906 à Novembre 1906 | <u>Franz Ludwig Wilhelm Müller</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Puttkamer |
| Novembre 1906 au 9 mai 1907 | <u>Otto Gleim</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Puttkamer, 2ème fois |
| 9 mai 1907-27 Août 1910 | <u>Theodor Seitz</u> , gouverneur | |
| 10 Février 1909 à Octobre 1909 | <u>Wilhelm Peter Hansen</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Seitz, 1ère fois |
| 28 Août 1910-29 Janvier 1912 | <u>Otto Gleim</u> , gouverneur | |
| Août 1910 à Septembre 1910 | <u>Theodor Steinhausen</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Gleim |
| Septembre 1910-25 Octobre 1910 | <u>Wilhelm Peter Hansen</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Gleim, 2ème fois |
| Octobre 1911-29 Janvier 1912 | <u>Wilhelm Peter Hansen</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Gleim, 3e fois |
| 29 Janvier 1912-4 Mars 1916 | <u>Karl Ebermaier</u> , gouverneur | |
| 9 Octobre 1913-1914 | <u>Août plein</u> , Gouverneur par intérim | Agir pour Ebermaier |
| (26 Septembre 1914) | <i>Occupation par la <u>Grande - Bretagne</u> et <u>France</u> commence</i> | |
| 4 Mars 1916 | <i><u>Allemagne</u> capitule territoire puissances occupantes</i> | |

Source : https://fr.qwe.wiki/wiki/List_of_colonial_governors_of_Cameroon

**Cameroons Town (Douala), première capitale du Cameroun
allemand 1884-1901**

**Cameroons Town (Douala), first capital of German Cameroon 1884-
1901**



Centre-ville de Douala : le Monument Nachtigal
Downtown Douala: the Nachtigal Monument

Source : www.deutsche-schutzgebiete.de

Après le transfert de la capitale de Douala à Buéa en 1901
After the transfer of the capital city from Douala to Buea, 1901



La résidence du gouverneur du Kamerun à Buéa (de gauche à droite : le gouverneur Dr. Seitz, Madame Seitz, Mademoiselle Von Cleve, dame de compagnie, l'adjudant Lieutenant - colonel Von Puttkamer)

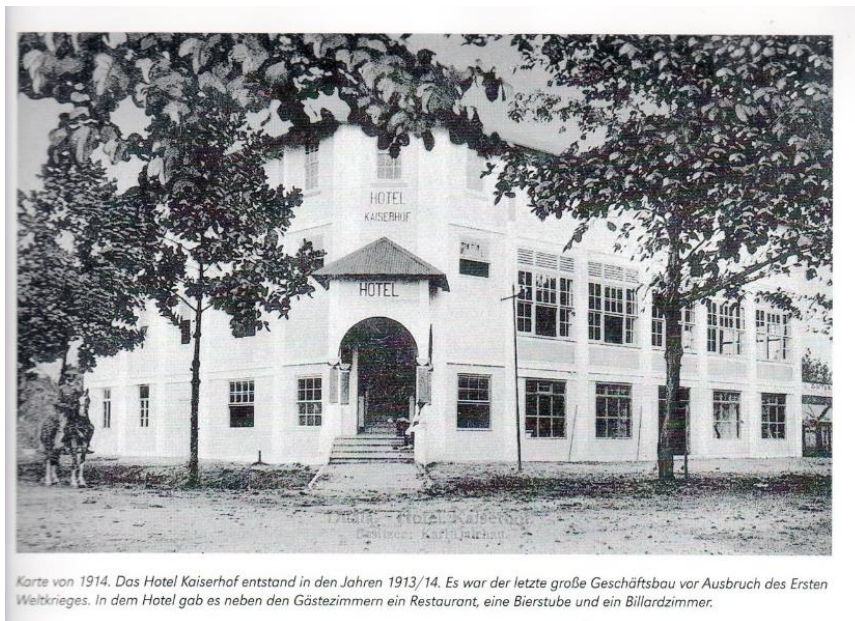
The residence of the Kamerun Governor in Buea (from the left to the right: Dr Seitz, Mrs Seitz, Miss Von Cleve, companion lady and the sergeant lieutenant colonel Von Puttkamer)

Source : www.deutsche-schutzgebiete.de



La côte à Douala
The coast in Douala

Sources: Fritz Maywald, *Die Eroberer von Kamerun*, Otto Stollberg Verlag, Berlin 1933, p 31
 Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala –Bonabéri



L’Hôtel Kaiserhof, 1913/1914 (Il s’agit de l’un des derniers grands ouvrages avant la première guerre mondiale et le départ des Allemands à Cameroon rivers -Duala)

Kaiserhof Hotel, 1913/1914 (This is one of the last major works before the First World War and the departure of the Germans at Cameroon rivers - Douala)

Source: Michael Hofmann, *Deutsche Kolonialarchitektur und Siedlungen in Afrika*, Michael Imhof Verlag, 2013, p. 64

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala –Bonabéri



L'hôpital impérial allemand pour les Blancs (hôpital public) à Bonanjo, 1896/97
agrandi en 1910
(Abrite en 2020 des services administratifs, police, délégation à la culture, etc.)

*The Imperial German hospital for Whites (public hospital) in Bonanjo 1896/97
enlarged in 1910
(Hosts administrative & police office, culture delegation, etc. in 2020.)*

Source : Michael Hofmann, *Deutsche Kolonialarchitektur und Siedlungen in Afrika*, Michael Imhof Verlag, 2013, p 61
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri

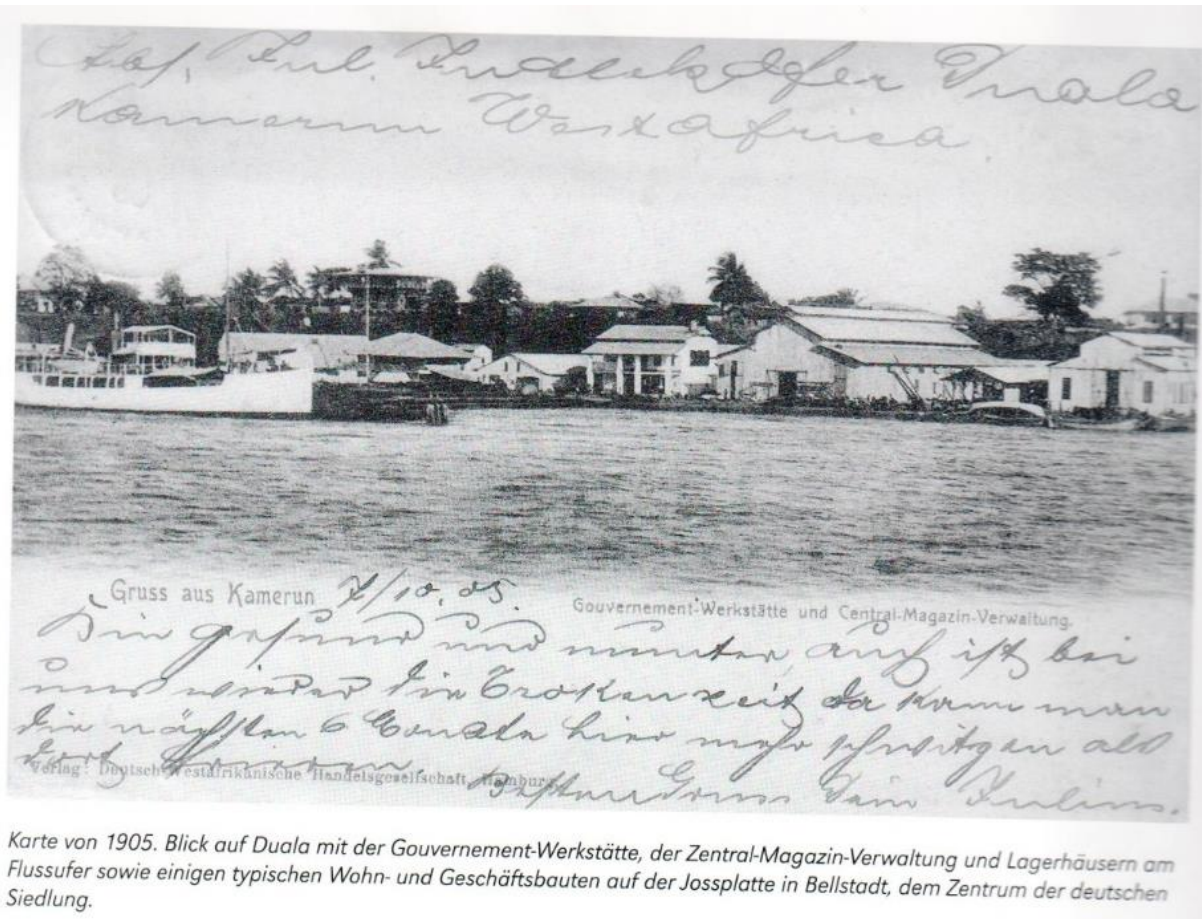


L'introduction de la médecine occidentale auprès des peuples de l'eau du Cameroun : *Hôpital et morgue impérial allemand pour les indigènes, Akwa 1910*

The introduction of Western medicine with coastal peoples of Cameroon: Imperial German hospital and morgue for the natives, Akwa 1910

Source : Michael Hofmann, *Deutsche Kolonialarchitektur und Siedlungen in Afrika*, Michael Imhof Verlag, 2013, p 66

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri

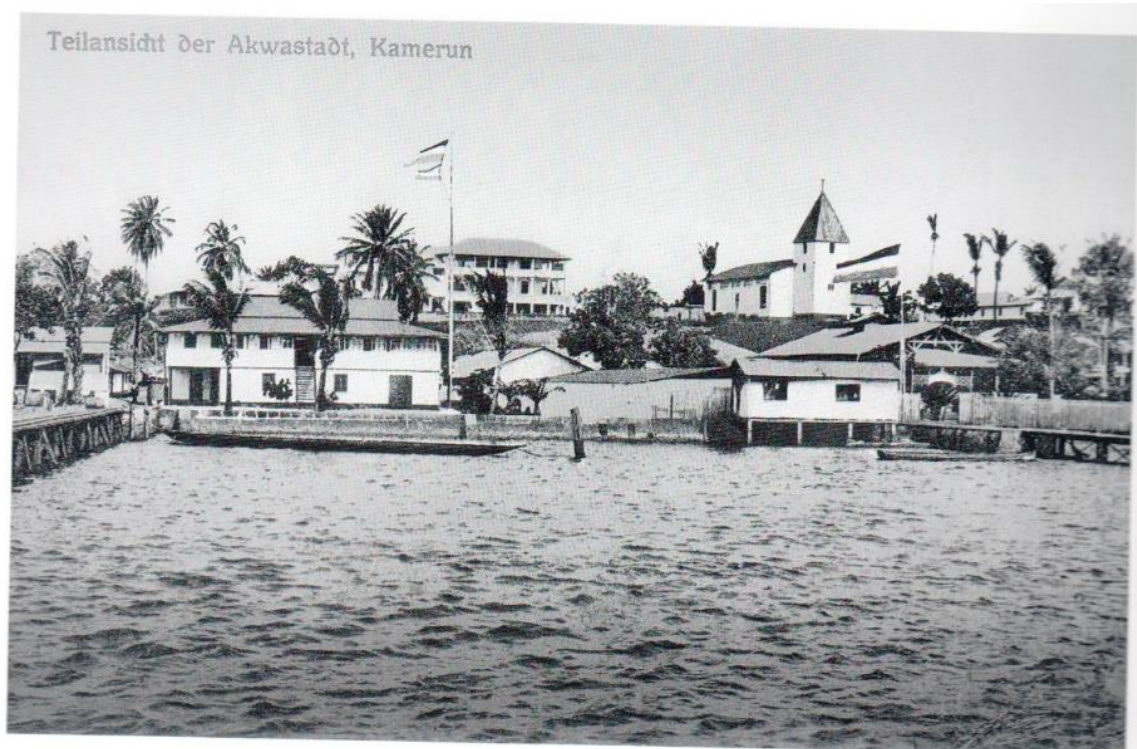


Karte von 1905. Blick auf Douala mit der Gouvernemen-Werkstätte, der Zentral-Magazin-Verwaltung und Lagerhäusern am Flussufer sowie einigen typischen Wohn- und Geschäftsbauten auf der Jossplatte in Bellstadt, dem Zentrum der deutschen Siedlung.

Douala, Bellstadt (Bonanjo), 1905. Vue de la côte de Douala, avec les services du Gouvernement colonial, l'administration centrale des conteneurs – port, et l'entrepôt sur la rive du fleuve, ainsi que certains bâtiments résidentiels et commerciaux typiques sur le Plateau Joss à Bellstadt (Actuel Bonanjo)

Douala, Bellstadt (Bonanjo), 1905. View of the coast of Douala, with the offices of the colonial government, the container central administration - port, and warehouse on the river bank, as well as some typical residential and commercial buildings on the Joss Plateau in Belltown (Today: Bonanjo)

Source: Michael Hofmann, *Deutsche Kolonialarchitektur und Siedlungen in Afrika*, Michael Imhof Verlag, 2013, p 57
 Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri



Karte um 1910. Blick auf Akwastadt mit dem Missionshaus und der Kirche der evangelischen Basler Mission auf der Anhöhe und einigen Lager- und Geschäftsbauten am Ufer. Die Missionsstation wurde 1886 gegründet und bildete das Hauptquartier der Basler Mission in Kamerun.

Douala, Akwa, 1910. Vue d'Akwa avec la Mission et l'église évangélique, la Mission de Bâle (Construite en 1886) et quelques entrepôts portuaires

Douala, Akwa, 1910. View of Akwa town, with the Evangelical Church and Mission, the Mission of Basel (Built in 1886) and some port warehouses

Source: Michael Hofmann, Deutsche Kolonialarchitektur und Siedlungen in Afrika, Michael Imhof Verlag, 2013, p 57

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala – Bonabéri

Les marins allemands et les belles femmes noires
The German sailors and beautiful Black women

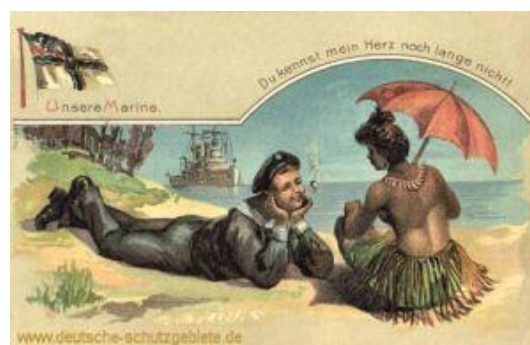
Source: www.deutsche-schutzgebiete.de



Mein zartes Fräulein darf ich's wagen
Notre marine : Ma douce demoiselle, puis-je oser...
Our marine: My sweet lady, shall I dare...



Unsere Marine. Fahr mich hinüber schöner Schiffer!
Notre marine : Beau marin, emmène-moi à l'autre rive !
Our marine: Handsome sailor, take me to the other shore!



Unsere Marine. Du kennst mein Herz noch lange nicht!
Notre marine : Tu ne connais pas encore vraiment mon cœur !
Our marine: You don't know my heart yet!

1er Juin 1887, Le Cameroun allemand rejoint l'Union Postale Universelle créée en 1874 avec des timbres postes de l'Empire Allemand

June 1, 1887: The German Cameroon joins the Universal Postal Union, which was created in 1874, with German Empire postal stamps

Source: www.deutsche-schutzgebiete.de

A partir de 1900, la « Reichspost » (Poste de l'Empire) émet des timbres de la marque « Kamerun » avec des dessins de corvettes de la famille royale des Hohenzollern
From 1900, the Reichspost (The Empire Postal service) started printing Kamerun stamps, with drawings of the Hohenzollern royal family's corvettes.



Kamerun 20 Pfennig 1900



Kamerun 40 Pfennig, 1900



Kamerun 3 Mark, 1900



Timbre de la poste allemande après la Première Guerre Mondiale

The German postal stamp after the First World War

Office du gouvernement à Douala

Government offices in Douala

« Kamerun, tu nous as été arraché dans des temps difficiles, mais le jour de la justice viendra ! »

“Oh kamerun, they have taken you by force in difficult times, but justice shall be rendered to us one day”

Source : www.deutsche-schutzgebiete.com

2 L'implantation du christianisme au sein des peuples de l'eau, point de départ de l'évangélisation étrangère des peuples du Cameroun

The introduction of Christianity to coastal peoples, marking the starting point of foreign evangelisation of Cameroonians

« La mission a ses origines dans l'esprit du peuple de Jamaïque. La nuit même où la liberté fut proclamée sur cette île, la nuit où le cou fut brisé au joug, où les chaînes se cassèrent en morceaux, ils eurent recours à la maison de Dieu pour le bénir pour cette liberté temporelle, et cette même nuit, ils résolurent que l'Afrique, la terre de leurs ancêtres, jouira des bénédictions de l'évangile »

“The mission has its origins in the minds of Jamaicans. The very night that freedom was proclaimed on this island, the night when the neck was broken in the yoke, when the chains were broken into pieces, they appealed to the house of God to bless him for this temporal liberty, and that same night, they resolved that Africa, the land of their ancestors, will enjoy the blessings of the gospel.”

Le Rev. Joseph Merrick, pasteur Noir de Jamaïque de la Baptist Missionary Society de Londres, qui arrive à Cameroon (Douala) le 6 novembre 1843 avec d'autres théologiens Noirs de la Jamaïque, G.K. Prince et Joseph Jackson Fuller. Son fils Alexander Fuller prendra plus tard la relève. Merrick fera venir Alfred Saker, mécanicien et conducteur de bateau qui avait reçu une formation théologique sommaire comme aide-missionnaire en 1845.

Rev. Joseph Merrick, Black Jamaican pastor of the Baptist Missionary Society of London, who arrived in Cameroon (Douala) on November 6, 1843 with other Black Jamaican theologians, G.K. Prince and Joseph Jackson Fuller. His son Alexander Fuller would later take over. Merrick would bring in Alfred Saker, a mechanic and boatmaster who had received basic theological training as a missionary assistant in 1845.

Source : Kamta Isaac, Joseph Merrick : 1818-1849, l'Africain engagé à la reconstruction de l'Afrique, Joseph Merrick Centre, Yaoundé, 1999, p. 6 ; cf aussi : Isaac Makarios Kamta, Renaissance de l'Afrique et évangile : l'héritage de Joseph Merrick et de la chrétienté afro-jamaïcaine dans la mission sociale et politique de l'Église au Cameroun, 1850-1920, Université de Yaoundé, 2003, 300 p. (thèse de Théologie)

« L'année suivante, en 1844, Merrick visite Bimbia et demande à William Ier de Bimbia, (Bile) roi des Isubu l'autorisation d'établir une église sur le continent. Malgré une résistance initiale, le roi y consent, et Merrick fonde la « Mission du jubilé en 1844-1845. Durant les quatre à cinq ans suivantes, il traduit des écrits du Nouveau Testament en langue Isubu.

“The following year, in 1844, Merrick visited Bimbia and asked William I of Bimbia, (Bile) king of the Isubu for permission to establish a church on the continent. Despite initial resistance, the king consented, and Merrick founded the “Jubilee Mission in 1844-1845. Over the next four to five years, he translated New Testament writings into the Isubu language.

Il construit une machine à brique et une presse d'imprimerie, pour publier sa traduction de la Bible et un manuel pour l'enseignement en Isubu. Merrick a fait des incursions dans l'intérieur des terres camerounaises, notamment en escaladant le Mont Cameroun, et devenant le premier non-Africain à rendre visite au peuple Bakoko. En 1849, Merrick est en mauvaise santé, aussi il décide de prendre un congé de convalescence en Angleterre mais, le 22 octobre, il meurt en mer. Joseph Jackson Fuller prend sa succession à la tête de la station missionnaire et de la congrégation de Bimbia. Alfred Saker fait usage de l'imprimerie de Merrick pour imprimer et diffuser la Bible en langue douala. »

He built a brick machine and a printing press, to publish his translation of the Bible and a textbook for teaching in Isubu. Merrick made incursions into Cameroon, including climbing Mount Cameroon, and becoming the first non-African to visit the Bakoko people. In 1849, Merrick was sick, so he decided to take a leave in England but, on October 22, he died at sea. Joseph Jackson Fuller took over as head of the missionary station and the congregation of Bimbia. Alfred Saker makes use of the Merrick printing press to print and distribute the Bible in the Duala language.”

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Merrick_\(missionnaire\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Merrick_(missionnaire))

Joseph Merrick



!!!!

Joseph Merrick à des funérailles Isubu à Bimbia, 1845

Joseph Merrick at funerals in Bimnia, 1845

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Merrick_\(missionnaire\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Merrick_(missionnaire))

L'accord des rois et chefs de la côte pour l'implantation du christianisme : Le Traité du 29 avril 1852, article 8

Agreement of coastal kings and chiefs for the introduction of christianism: The treaty of April 29, 1852, article 8

« Entière protection sera accordée aux missionnaires ou ministres de l'évangile, de quelque nation ou pays que ce soit, accomplissant leur vocation de propagateur de la connaissance et des doctrines du christianisme, et répandant le bienfait de la civilisation dans le territoire du roi et des chefs de Cameroun.

"Full protection shall be accorded to gospel missionaries or ministers, of any nation or country whatsoever, fulfilling their vocation as propagators of the knowledge and

doctrines of Christianity, and spreading the benefit of civilisation in the territory of the king and leaders from Cameroon.

Ces missionnaires ou ministres seront encouragés dans la poursuite de leur activité, et dans la construction de bâtiments pour leur résidence, les écoles et les chapelles... Les rois et les chefs de Cameroun acceptent en outre de mettre à part un terrain, à une disposition convenable des principaux villages, pour servir de cimetière pour personnes chrétiennes. »

These missionaries or ministers will be encouraged in the pursuit of their activity, and in the construction of buildings for their residence, schools and chapels... The kings and chiefs of Cameroon also agree to set aside a piece of land, at a favourable place for the main villages, to serve as a cemetery for Christians."

Signé, scellé et donné, à bord du « Bloodhound », bateau de la Royal Navy, commandé par le Lieutenant Henry Chistian, relâchant à Cameroun, ce 29 avril 1852, avec comme signataire entre autres : John Beecroft, Consul anglais, Jno Wayne, commandant en second du « Bloodhound », Alfred Saker, missionnaire, King Akw et King Dido. King Bell signera le 1^{er} mai 1852

Signed, sealed and given, aboard the "Bloodhound", a Royal Navy ship, commanded by Lieutenant Henry Chistian, putting in at Cameroon, this April 29, 1852, with as signatory among others: John Beecroft, English Consul, Jno Wayne, Second in command of the "Bloodhound", Alfred Saker, missionary, King Akwa and King Dido. King Bell will sign on May 1, 1852

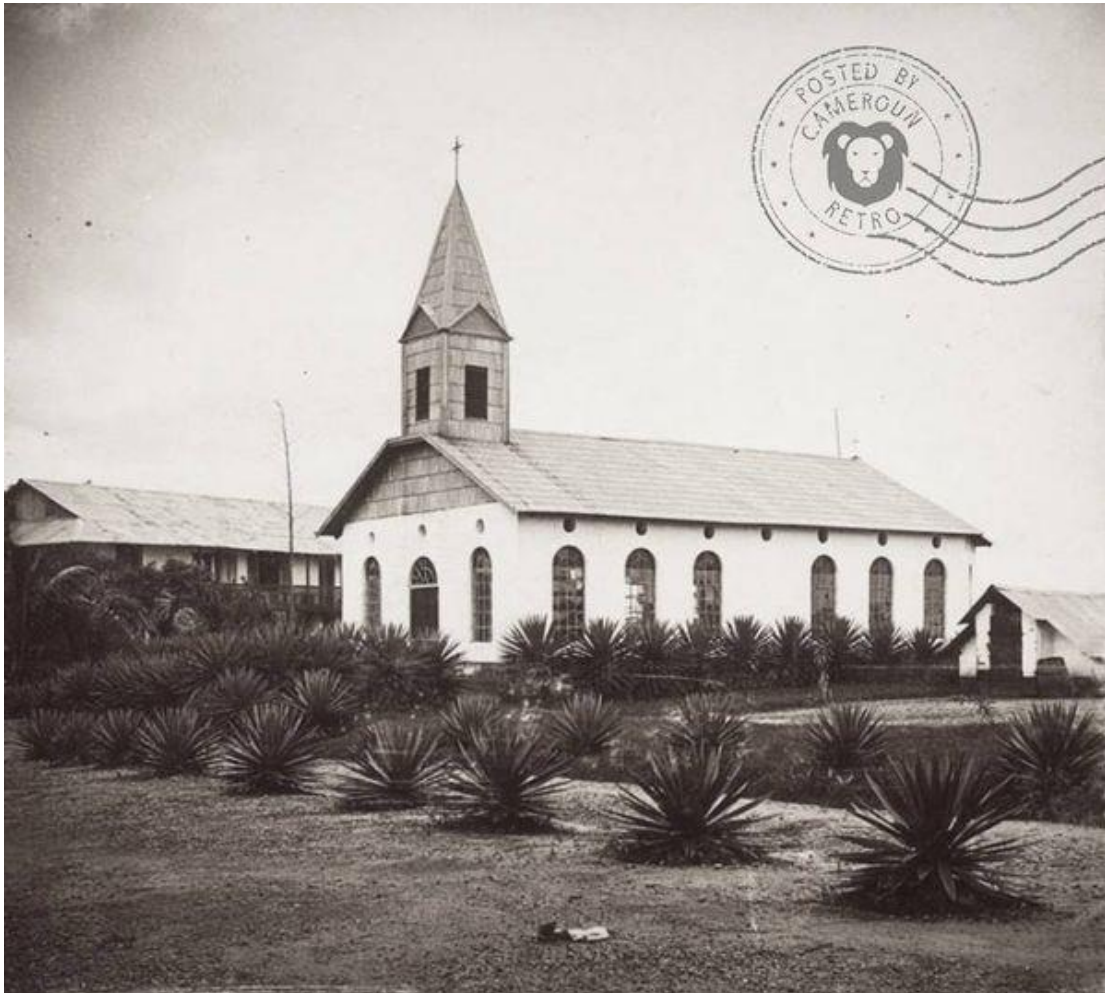
Source : Pasteur J.-T. Brutsch, *Les Traités Camerounais, Bulletin de la Société d'Etudes Camerounaises MH Paris, Foumban, 1955, voir aussi ces traités avec de nombreux autres documents anglais, allemands et français de cette époque sur le Cameroun in : Kum'a Ndumbe III, Das Deutsche Kaiserreich in Kamerun, Douala/Berlin, 2008, p.131-196*

La construction des églises chrétiennes après celle de Bimbia *Construction of Christian churches after that of Bimbia*

. L'Eglise baptiste de Bonabéri en 1900

The Baptist Church of Bonaberi in 1900

Source: <https://www.facebook.com/camerounretro/posts/322768285260114>



L'Eglise baptiste de Bonabéri - mission de Bonabéri en 1905

The Bonabéri Baptist Church - mission of Bonabéri in 1905

Source: <https://www.facebook.com/camerounretro/posts/322765981927011>



L'Église baptiste à Akwa, 1910, construite dès 1900. Se situe actuellement à Akwa – Douala, au « Boulevard de la liberté », près de la Boulangerie Zepol

Baptist Church in Akwa 1910, built since 1900. Currently located in Akwa – Douala, on “Boulevard de la Liberté”, near Zepol Bakery

Source: Michael Hofmann, Deutsche Kolonialarchitektur und Siedlungen in Afrika, Michael Imhof Verlag, 2013, p 66

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala – Bonabéri



Eglise de la Mission de Bâle à Bonaduma-Douala
*The Basel Missionary Church (Douala-Bonaduma)**

Source : www.deutsche-schutzgebiete.de

3 La nouvelle école pilotée par les missionnaires chrétiens et le soutien du système colonial comme socle de l'éradication de la mémoire collective des peuples camerounais

The new school ruled by christian missionaries and the support of the colonial system as the starting point for eradicating the collective memory of Cameroonians

L'implantation de la nouvelle école d'extraversion sous le prétexte de l'entrée en civilisation : l'école coloniale allemande

Setting up of a new school of extroversion for the so-called civilisation: The German colonial school



Das alte Schulhaus in Bonamandone.

Première Ecole allemande à Bonamandone/ Bonanjo avec le tout premier maître d'école allemand, Théodor Christaller et ses élèves/

First German School in Bonamandone / Bonanjo with the very first German teacher, Théodor Christaller and his pupils

Source : Hermann Faulhaber, *Theodor Christaller, Der erste Deutsche Reichsschullehrer in Kamerun, Leipzig, Buchhandlung für Innere Mission, 1897, p 38*

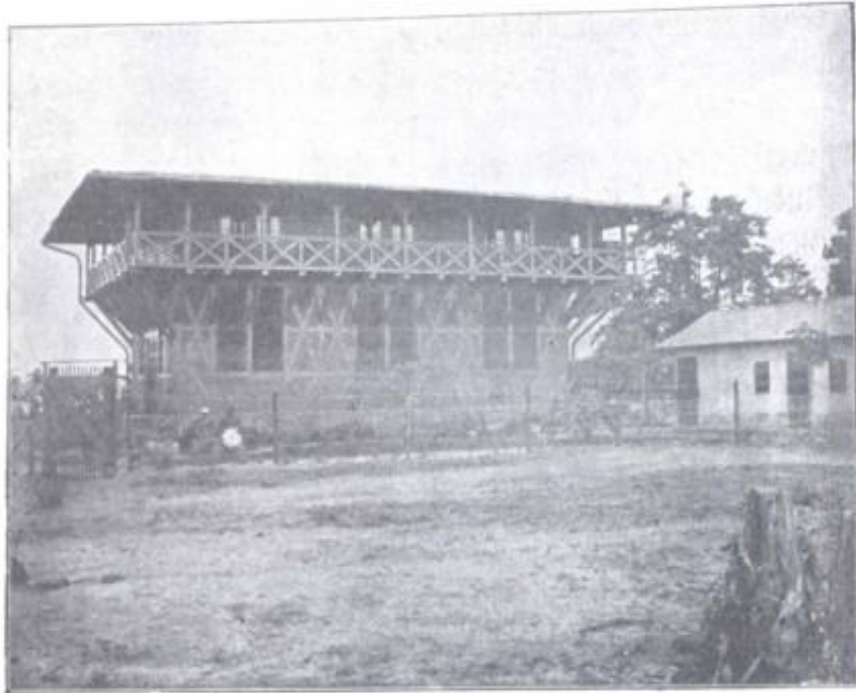
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala – Bonabéri



Les élèves de la mission devant l'église à Bonabéri en 1900

The mission students in front of the Baptist church in Bonabéri in 1900

Source: <https://www.facebook.com/camerounretro/posts/322768285260114>



Das neue Schulhaus in Bonamandone. Rechts die Küche.

Le nouveau bâtiment de l'école allemande à Bonamandone, Bonanjo, à droite
la cuisine

*The new German school building in Bonamandone, Bonanjo, with a kitchen on
the right*

Source : Hermann Faulhaber, Theodor Christaller, *Der erste Deutsche Reichsschullehrer in Kamerun, Leipzig, Buchhandlung für Innere Mission, 1897, p 58*
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala –Bonabéri

Le nouveau sport scolaire à Bonamandone, Bonanjo-Douala : Senga qui saute de la barre



Source : N. Bôckheler, *Theodor Christaller, Der erste deutsche Reichsschullehrer in Kamerun, Ein Lebensbild, Buchhandlung für innere Mission, Hall, Herbst 1897, p. 32, 49*

Imposition musclée de l'extraversion scolaire par l'école coloniale : les vieux Camerounais témoignent **Strong imposition of the extroversion in school by German school: Old Cameroonians give testimony**

« WANG SONNE_ *Ces enseignants avaient-ils des contacts avec vos parents ?*

LAMBE ROBINSON_ *Ils étaient venus chez mes parents.*

WANG SONNE_ *Tes parents les ont reçus ?*

LAMBE ROBINSON_ *Ils avaient été bien reçus, mes parents leurs avaient donné à manger et à boire.*

WANG SONNE_ *Si tu te comportais mal à l'école, ils venaient le dire à ton père ?*

LAMBE ROBINSON_ *À l'époque allemande quand un élève manquait l'école ...*

WANG SONNE_ *Uhhmm !*

LAMBE ROBINSON_ *... les soldats venaient donner une fessée au père de l'élève qui avait fugué.*

WANG SONNE_ *(Surpris) Ah Bon !*

LAMBE ROBINSON_ *Chaque fois qu'un élève était absent à l'école, son papa recevait une bastonnade.*

WANG SONNE_ *Ils le battaient ?*

LAMBE ROBINSON_ *Ils le battaient.*

WANG SONNE_ *Vingt-cinq coups ?*

LAMBE ROBINSON_ *Non, quelques coups. Tout parent ayant un enfant absentéiste était battu.*

WANG SONNE_ *Ok je vois, pourquoi es-tu allé à l'école ?*

LAMBE ROBINSON_ *Mon père ne voulait pas que j'aie à l'école.*

WANG SONNE_ *Pourquoi ?*

LAMBE ROBINSON_ *C'est ma mère qui voulait que j'y aie. C'était une époque primitive.*

Penses-tu que c'était aussi beau et moderne qu'aujourd'hui ? Partout il y avait la brousse ici.

WANG SONNE_ *Pourquoi es-tu donc allé à l'école ?*

LAMBE ROBINSON_ *J'ai été contraint à y aller par ma mère et par NGOSO A DIN, ce Duala que les Allemands avaient pendu. »*

“WANG SONNE_ Those teachers, did they have any contact with your parents? Your dad...

LAMBE ROBINSON_ No... yes, they walked with my dad, visiting my dad in our house.

WANG SONNE_ And your dad received them?

LAMBE ROBINSON_ Yes, he welcomed them, very well.

WANG SONNE_ Gave them wine.

LAMBE ROBINSON_ Wine and food.

WANG SONNE_ So, if you misbehaved, they would come and tell your father?

LAMBE ROBINSON_ That's how things were in Germans' period when you were a student.

WANG SONNE_ Uhmmm!

LAMBE ROBINSON_ If you run away, they will send soldiers to come and arrest your dad.

WANG SONNE_ (Surprised) Aaaaah (Really!)

LAMBE ROBINSON_ Whenever a student did not go to school, his father was punished for him to bring you back and there he would be...

WANG SONNE_ Uhmmm, they would beat him?

LAMBE ROBINSON_ They beat him.

WANG SONNE_ Twenty-five?

LAMBE ROBINSON_ No, just few lashes, they would not give them twenty-five lashes. If you skip school, your father will be whipped.

WANG SONNE_ Ok, I see, why did you go to school?

LAMBE ROBINSON_ My father did not accept it.

WANG SONNE_ Why?

LAMBE ROBINSON_ It's my mother that wanted me to go to school. It was a primitive period.

Do you think it was pretty and modern as it is the case today? People were uncivilized and limited.

WANG SONNE_ Uhmmm, why did you go then?

LAMBE ROBINSON_ Because of my mother and Duala man who was here, his name was NGOSO ADIN; who was hanged by the Germans.

Source ; Interview du Dr Wang Sonne avec le vieux Papa Lambe Robinson, centenaire, 9 juin 1983 in : Kum'a Ndumbe III, Ju don hier Papa Lambe Robinson from Buéa ? Témoignage d'un vieux Camerounais sur la colonisation, Ed. AfricAvenir, Douala/Wien 2016, p. 102

« CARL_ Je constate que c'était très dur. Les lois de l'Église étaient très contraignantes.

MBANGA_ C'était dur. C'était rude. (Il se met à rire). Tu sais, Ces principes religieux ont permis autant que ceux instaurés à la période allemande à discipliner beaucoup de gens ! Surtout qu'il y avait la bastonnade pour les peaux dures.

CARL_ Donc il y avait la chicotte ?

MBANGA_ Bien-sûr.

CARL_ Quel était le degré de discipline ?

MBANGA_ Le fouet occupait une très grande place même à l'école.

CARL_ (Qui veut en savoir plus). Que se passait-il pour celui qui ratait une réponse en classe ?

MBANGA_ Il y avait certains Blancs, le cas échéant qui fouettaient au point de laisser des balafres sur le corps.

CARL_ (S'écriant de compassion). Ouaih !

MBANGA_ Il y avait, à dire vrai, certains missionnaires qui étaient méchants. C'est encore ce en quoi l'école d'antan est différente de celle d'aujourd'hui.

CARL_ J'ai aussi appris que quand ton parent venait se plaindre à l'école, ledit élève recevait une fessée publique. Était-ce vrai ?

MBANGA_ Que dis-tu ? Que l'élève en question était fouetté ?

CARL_ (Se reprenant). Quel sort était réservé à un élève têtu par l'autorité ?

MBANGA_ Il y avait certains missionnaires qui jouissaient des privilèges de l'autorité administrative locale si bien qu'ils faisaient des descentes dans les villages pour punir sévèrement les mis en cause.

CARL_ Ouaih !

MBANGA_ S'il arrivait qu'un enfant s'absente en classe, le Blanc se rendait chez son parent qui devait répondre... Et dans certains cas, les deux étaient copieusement fouettés. C'était une époque très difficile. Je me souviens d'ailleurs d'un missionnaire qui était très célèbre en la matière.

CARL_ Comment s'appelait-il ?

MBANGA_ Will. »

CARL_ I see that it is very hard. The rules of the Church were very strict.

MBANGA_ It was hash. It was hard (laughing). You know, these religious principles disciplined many people as those established in the German period! Especially since stubborn guys were beaten.

CARL_ So there was whipping?

MBANGA_ Of course.

CARL_ What was the level of discipline?

MBANGA_ Physical abuse was commonly applied even in schools.

CARL_ (Wants to know more.) What was happening to a student who did not give the right answer in class?

MBANGA_ There were some Whites, if any, who whipped to the point of leaving scars on the body.

CARL_ (Crying out in sympathy.) Weeh!

MBANGA_ To tell the truth, there were some missionaries who were wicked. That is what made school at that time different from school today.

CARL_ *I also learnt that when your parent came to school to complain, the student was publicly spanked. Is it true?*

MBANGA_ *Sorry? The student was spanked?*

CARL_ *(Pulling himself together.) What happened to a stubborn student?*

MBANGA_ *There were some missionaries who had privileges from the local administration that would raid the villages to punish the people concerned.*

CARL_ *Weeh!*

MBANGA_ *If a child was ever absent from class, the White man would go to his parent' house and the parent had to answer the questions... In some cases, both were badly spanked. It was a difficult period. I even remember a missionary who was well known in such cases.*

CARL_ *What was his name?*

MBANGA_ *Will*

Source : Interview du professeur Carl Ebobisse avec le vieux Mbanga Eypmbwan fin mai 1982, in : Kum'a Ndumbe III, Satan va-t-en ! Un vrai guide assume ses choix – Rudolf Duala Manga Bell – Témoignages de vieux Duala sur la colonisation, Ed. AfricAvenir 2018, p. 163/164

Interdiction d'utilisation de la langue maternelle, le duala comme moyen de communication avec l'administration et par la suite comme langue d'enseignement à l'école : imposition d'une seule langue européenne comme moyen de communication

Forbidding of mother tongue, of the Duala language as means of communication with the administration and later on as language of teaching in school: imposition of a single European language as means of communication

I. Nr. 4948/09

Bebüsedü.

I yin ngus'a minya o soko na kuteru
i kuma lomabele Bezirksamt na bwan
ba Duala na ba englisch je.
Na meka kalasi na kalasi ni mingeyi
na bwanbo bojeje bukare na deessok
nde na na yikayi je na boka ni
ponda kalasi na kalasi ni mingeyi
na bwanbo bojeje ba ni ben bwanbo
ba deutsch ba koti e si ma kusa
Brombodi na mba.

Duala, 21. August 1909

g. Röhms

Kais. Bezirksamt

Hll. Name Chr. Bonéko

Communiqué Nr. 4948/09 du 26 août 1909 signé par le Chef de district impérial Röhms, indiquant que désormais, l'administration coloniale n'accepterait plus de lettres ou textes en duala, en langues camerounaises ou en anglais: seulement la langue du colonisateur allemand sera acceptée. Début du déclin de l'articulation de notre pensée enracinée dans notre culture.

Source: Archives de la Chefferie Bonéko, Wouri

Y.Nr.4548/09

-Bebisédí

Ó yín ngusu a mínyá é sobé ná, kálati í kumó lómaße Bezirksamt na ßwambo ßwá duálá na ßwá englisch pé.

Na mǝká kálati na kálati ní míngéé na ßwambo ßópé'pǝ búkaté na Deutsch, ndé na mayikéyé pé ná botea níñ pón dá kálati na kálati ní míngéé na ßwambo ßópé'pǝ to ní ßéñ ßwambo ßwá deutsch ßwá bobé e sí makusá bomßwédí na ßam.

Duala, 26 August 1909.

Gez. Röhm

Kais. Bezirksamtmann

Annonce

Ces derniers temps, il s'est avéré que des correspondances sont adressées au Bezirksamt(circonscription administrative) en langue duala et en anglais.

J'interdis toute correspondance envoyée en une langue autre que l'allemand. Je réitère qu'à partir de maintenant, toute correspondance envoyée en une autre langue ou en un mauvais allemand ne sera pas traitée.

Douala, le 26 Août 1909.

Signé Röhm

Chef de Circonscription Royale.

Source ; Kum 'a Ndumbe III, L'Afrique s'annonce au rendez-vous, la tête haute !, Ed AfricAvenir, 2012, p 171/172

6 La mise sur pied de la nouvelle police et de l'armée étrangère à la côte, structure de conquête de tout le territoire camerounais

The setting up of a new police corps and foreign army on the coast, structure of the conquest of the whole Cameroonian territory

La conquête du Cameroun par des soldats africains achetés à Ouidah (Dahomey), Sierra Leone, Togo, Liberia, Gabon, et plus tard par des soldats camerounais, sous le commandement de quelques officiers allemands

Conquest of Cameroon by African soldiers bought at Ouidah (Dahomey), Sierra Leone, Togog, Liberia, Gabon and later on by Cameroonian soldiers commanded by few German officers



Les 20 premiers policiers locaux au Cameroun entraînés par le Lieutenant Steinhausen – au centre - (1891)

The first 20 native policemen trained by German Lieutenant Steinhausen (in the middle), 1891

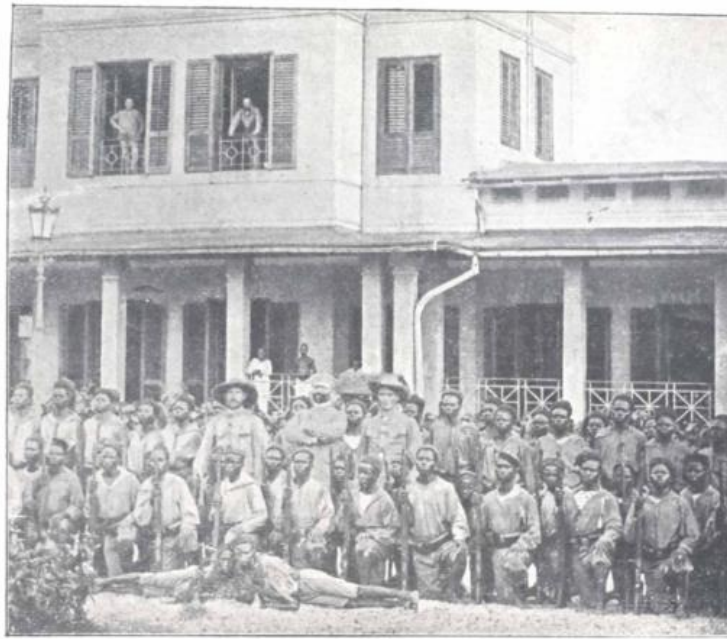
La conquête du Cameroun sera faite par des soldats du Dahomey, Sierra Leone, Togo, Liberia, Gabon d'abord, puis du Cameroun, encadrés par quelques officiers allemands...
The Cameroon conquest will first be done by soldiers from Dahomey, Sierra Leone, Togo, Liberia, Gabun and finally from Cameroon, under the supervision of some German officers
 Source : http://ghdi.ghi-dc.org/sub_image.cfm?image_id=1471

Composition de la Schutztruppe, l'armée coloniale allemande de 1897 à 1914

Composition of the Schutztruppe, the German colonial army from 1897 to 1914

| Année Year | Nombre de soldats africains Number of African Soldiers | Nombre d'officiers allemands Number of German officers |
|---------------|---|---|
| 1897 | 255 | 11 |
| 1898 | 341 | 25 |
| 1900 | 568 | 34 |
| 1901 | 900 | 101 |
| 1914 | 1650 | 205 |

Source : Jesko von Puttkamer, Gouverneur a.D., Gouverneursjahre in Kamerun, Verlag von Georg Stilke, Berlin, p. 44, 143, 236, voir aussi : Marie Géraldine Nguion Nouton, Deutsche Streitkräfte als Mittel zur Aussenorientierung der öffentlichen Gewalt in Kamerun von 1884 bis 1916, Université de Yaoundé, Novembre 2010, p. 101



Dahomeschutztruppe vor dem Gouvernementsgebäude in Kamerun.
(links oben Bolloerwalter Claus, rechts oben Gouverneur von Zimmer.)
In der Mitte zwischen zwei Unteroffizieren Assessor Wehlau.

L'armée allemande composée de Dahoméens devant l'immeuble du gouvernement (En haut à gauche l'administrateur des Douanes Claus et à droite le gouverneur Von Zimmer)

*The German army made up of Dahomeans in front of the government building
(Top left Customs administrator Claus, and right, Governor Von Zimmer)*

Sources: Hermann Faulhaber, Theodor Christaller, *Der erste Deutsche Reichsschullehrer in Kamerun Leipzig, Buchhandlung für Innere Mission, 1897, p 145*
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala – Bonabéri

La Schutztruppe, l'armée du protectorat au Cameroun allemand

The Schutztruppe, the protectorate army of the German Cameroon



Un bataillon de la police du protectorat Kamerun

A police battalion of the Kamerun protectorate

Source : www.deutsche-schutztruppe.de

Composition de la Schutztruppe, l'armée du protectorat au Cameroun allemand

Composition of the Schutztruppe, the army of the German Protectorate Cameroon

1898 : La Schutztruppe, armée du protectorat allemand au Cameroun, est composée de : 1 Commandant, 6 Officiers, 2 médecins, 16 sous-officiers, 311 Hommes de couleur. Le corps de la police sous le commandement de militaires allemands se trouve dans les différents districts.

1898: the Schutztruppe, the army of the German Protectorate Cameroon, was made up of: 1 commander, 6 officers, 2 medical doctors, 16 non-commissioned officers and 311 people of colour. The police force under the command of German soldiers is in the various districts.

1912 : La Schutztruppe, armée du protectorat allemand au Cameroun, est composée de : 2 Officiers d'Etat-major, 16 colonels, 44 Lieutenants-colonels et Lieutenants, 17 officiers sanitaires, 2 Trésoriers payeurs, 10 Trésoriers-payeurs adjoints, 3 Sapeurs-pompiers supérieurs et sapeurs-pompiers, 8 armuriers, 70 sous-officiers, 28 sous-officiers sanitaires, 1550 soldats de couleur.

1912: the Schutztruppe, the army of German Protectorate Cameroon was made up of: 2 staff officers, 16 colonels, 44 lieutenant-colonels and lieutenants, 17 health officers, 2 paying treasurers, 10 assistant paying treasurers, 3 senior firefighters and firefighters, 8 gunsmiths, 70 non-commissioned officers, 28 health non-commissioned officers, 1,550 soldiers of colour.

La Schutztruppe est divisée en 12 compagnies et 1 détachement d'artillerie

The Schutztruppe is divided into 12 military companies and 1 artillery detachment.

4 La nouvelle économie d'extraversion coloniale à partir de la côte camerounaise

**The new colonial extroverted economy starting from
the Cameroonian coast**

**Plantations, Commerce, transport maritime, routier et
chemins de fer 1900-1916**

***Plantations; trade; sea, road and railway transports
1900-1916***



Douala : Le port (images 2&3 – embarquement des marchandises/ bananes sur les bateaux des firmes étrangères) et la chambre de commerce (image 1) au début de la période française/

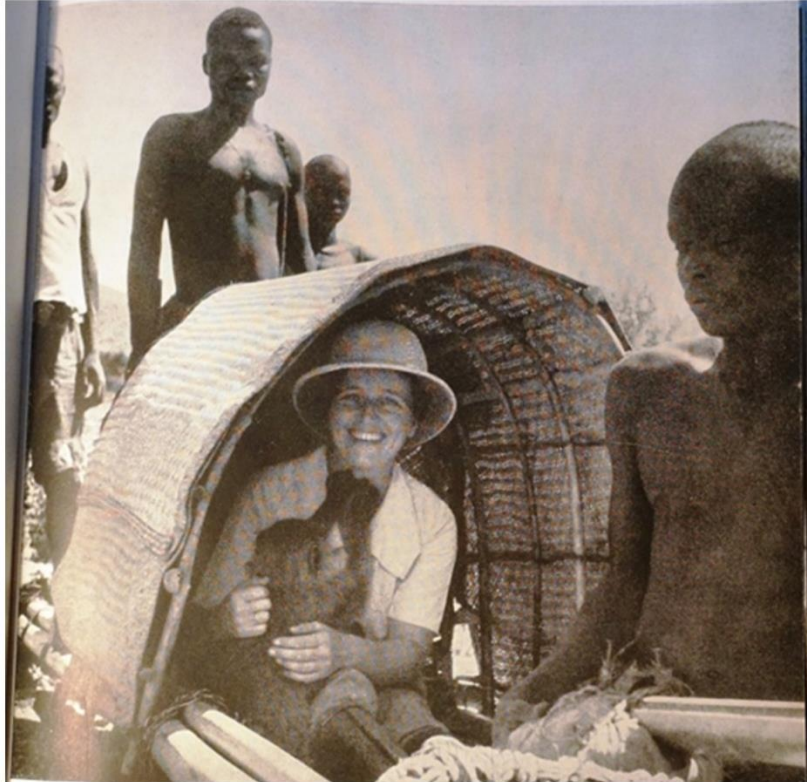
Douala: The Harbor (Pic. 2&3 – Loading of goods/Bananas on the ships of Foreign Companies) and the Board of trade (Pic 1), at the beginning of the French period

Source: Eva Mac Lean, *Unser Kamerun von Heute*, Fichte Verlag, 1940, p 10
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri



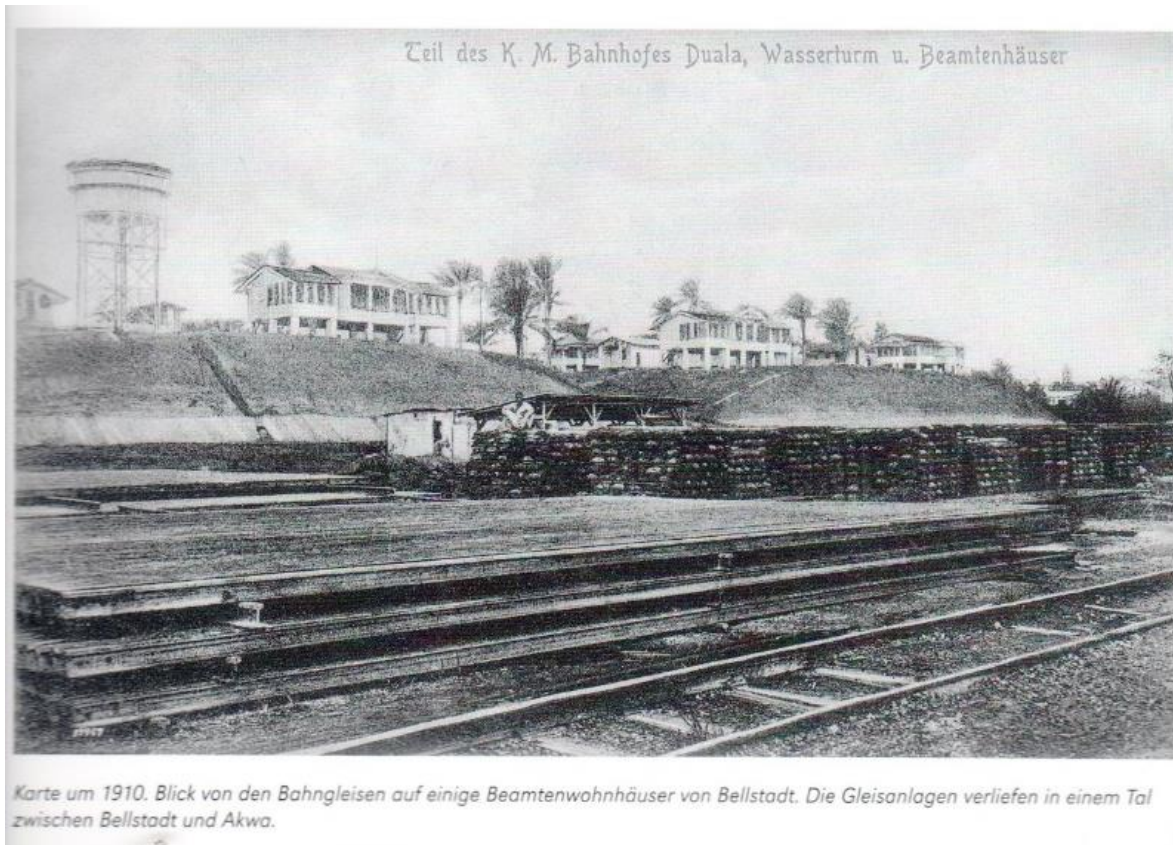
Transport : chemins de fer et voiture, partant de Douala/
Transport: railways and car, leaving from Douala

Source: Eva Mac Lean, *Unser Kamerun von Heute*, Fichte Verlag, 1940, p 14
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri



Transport – Portage : Image d'une chaise de transport "Tippoi", portée par quatre Noirs et utilisée pour les déplacements des personnes - colons,
Transport – Portering: A Cameroonian "Tippoi" - transport chair, used for the transport of people (colonial masters), carried by four Blacks.

*Source: Eva Mac Lean, Unser Kamerun von Heute, Fichte Verlag, 1940, p 49
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri*



Les chemins de fer au croisement d'Akwa et Bonanjo, 1910

The railway at the crossroads of Akwa and Bonanjo, 1910

Source : Michael Hofmann, *Deutsche Kolonialarchitektur und Siedlungen in Afrika*, Michael Imhof Verlag, 2013, p 64

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri



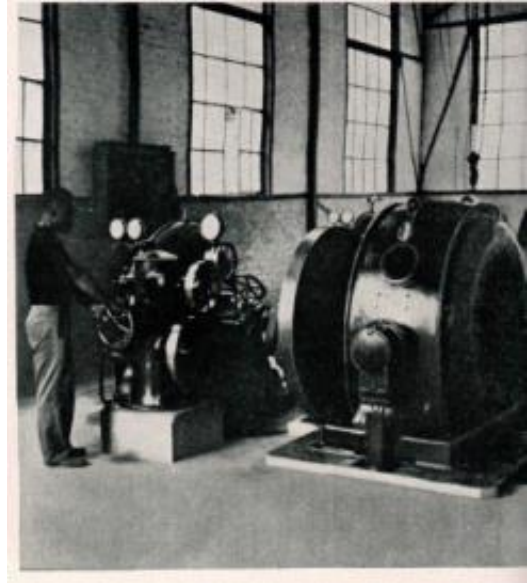
Kaffeeplantation bei Nkongsamba

15

Introduction de l'agriculture intensive sur les territoires des peuples de la côte, plantation de café à Nkongsamba dans le Mungo

Introduction of intensive agriculture on the territory of the coastal peoples, coffee plantation in Nkongsamba – Mungo

*Source: Eva Mac Lean, Unser Kamerun von Heute, Fichte Verlag, 1940, p 15
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri*



Victoria (Buéa) : Maison de type colonial (image 1), hévéa (image 3), huile de palme (image 4 – rangée de palmiers à huile sur la route de Victoria /Buéa) et machines modernes de transformation des matières premières (image 2)/

Victoria (Buéa): Tropical colonial house (pic 1), rubber tree (pic 3), palm oil (pic 4, row of surrounding Palm trees on the Victoria road), and modern machinery for processing raw materials (pic 2),

Source: Eva Mac Lean, *Unser Kamerun von Heute*, Fichte Verlag, 1940, p 66
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri



Le port de Tiko dans l'import-export (Bananes, huile de palme, caoutchouc),
treize jours de voyage de Tiko à Hambourg

*The Tiko Harbor, import-export trade (Bananas, palm oil, rubber) - Thirteen
days trip from Tiko to Hambourg*

*Source: Eva Mac Lean, Unser Kamerun von Heute, Fichte Verlag, 1940, p 66
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala –Bonabéri*

V

**Timide essai contemporain de réappropriation de
la mémoire collective des peuples camerounais**

*Slight attempt of reappropriation of the
collective memory of Cameroonians in modern
days*

1 Quelques symboles de pouvoir des peuples de l'eau

Some symbols of power of coastal people



Trône royal duala du Prince Felix Ewande. Le trône du Prince Félix Ewande se caractérise par ses armoiries avec deux éléphants de part et d'autre
Royal Throne of Duala Prince Felix EWANDE. "Prince Felix Ewande's throne shows his coat of arms flanked by two elephants"

Source: Doran H. Ross, Elephant: The Animal and Its Ivory in African Culture, University of California, Los Angeles, 1992, p 263

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala – Bonabéri



Trône royal des Duala, connu en anglais sous le nom de trône royal pour «Palaver» et en Duala sous le nom de Bekoko (Ekoko S.)

Royal Throne of Duala, Known in English as King “Palaver’s” throne, and in Duala as Bekoko (Ekoko,, singular)

Source: Doran H. Ross, Elephant: The Animal and Its Ivory in African Culture, University of California, Los Angeles, 1992, p 262

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri



Trône royal des Duala, Cameroun, (30 cm de hauteur, Catégorie 80)
Royal Throne of Duala, Cameroon, (height – 30 cm, Category 80)

Source: Sandro Bocola, Prestel, München/Berlin/London/New York, *African Seats*, p. 83
Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri

2 Les fêtes de l'eau sur la côte du Cameroun. 'Le Ngondo' se célébrant aujourd'hui encore sur les berges du Wouri – Douala chaque fin d'année, après des semaines de célébrations dans tous les cantons Sawa

Water festivals on the coast of Cameroon. The Ngondo is still being celebrated today on the banks of the Wouri River – Douala, every end of year, after weeks of celebrations in all Sawa cantons



La traditionnelle course de pirogue entre les principaux clans du peuple Sawa

The traditional dugout race between the main clans of the Sawa peoples

Source : Sylvain Djache Nzefa, Les civilisations du Cameroun, Ed. La route des chefferies, Dschang, 2012, p. 119

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri



Pic1



Pic2



Pic 3



Pic 4

Quelques images (04) du rituel de l'eau avec immersion du vase sacré. Ici, Tete MANGA en action

Some pictures of the water ritual with immersion of the sacred vase. Here, Tete MANGA in action

Source : Sylvain Djache Nzefa, Les civilisations du Cameroun, Ed. La route des chefferies, Dschang, 2012, p. 116-118

Fondation AfricAvenir International, Bibliothèque Cheikh Anta Diop, Douala - Bonabéri

3 Les Camerounais témoins oculaires de la période allemande et leurs descendants immédiats livrent leur version de l'histoire

The Cameroonians who eye-witnessed the German era in Cameroon as well as their descendants are giving historical testimonies from their point of view

CD + livre maintenant disponibles aux Editions AfricAvenir

The CD+ the book are now available at the publishing house "Editions AfricAvenir"

(Peuples de l'eau seulement sélectionnés pour la présente exposition. Pour les témoignages des autres peuples du Cameroun, consulter le catalogue des Editions AfricAvenir, aller à editions@africavenir-international.org, ou appeler au +237 695559844

Only coastal people have been chosen for this exhibition. In order to have the testimony of other people of Cameroon, you can consult the catalogue of Editions AfricAvenir, send an E-Mail to editions@africavenir-international.org or simply dial the +237 695559844.

www.africavenir-international.org

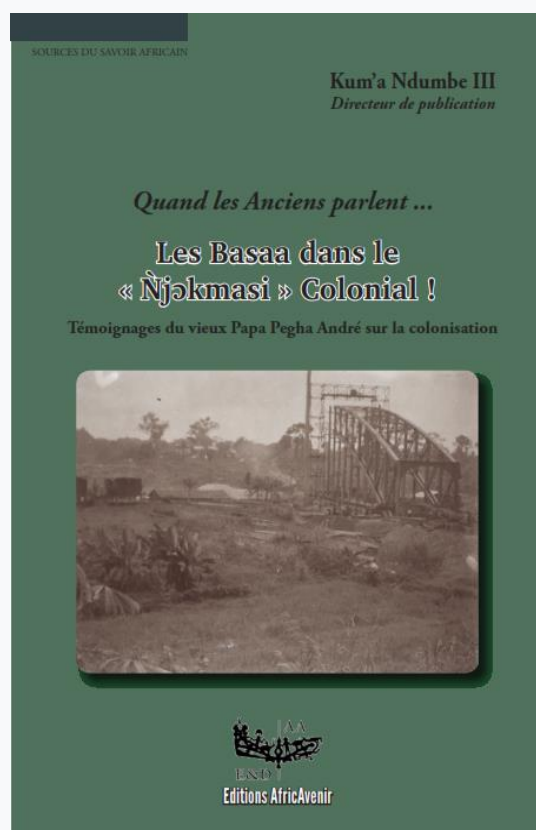
8 livres en langues camerounaises avec traduction en français
 8 books in Cameroonian languages and translation into french



Les voix des 176 vieux Camerounais témoins de notre histoire commencent enfin à sortir de l'ombre après plus de trente ans de silence. Elles viennent à point nommé reformer notre regard sur l'histoire africaine et la manière de l'aborder. Ces témoignages recueillis entre 1981 et 1986 sur l'ensemble du territoire camerounais constituent une source endogène et originale pour la réécriture de l'histoire africaine en général et camerounaise en particulier. Originaire de Buéa, Lambe Robinson, ce vieux Camerounais de plus de cent ans d'âge à l'époque, nous livre les secrets d'une histoire occultée qui ne se retrouve nulle part ailleurs, ni dans les archives coloniales devenues nationales, ni dans les livres d'histoire fabriqués pour l'Afrique. S'exprimant en pidgin et en duala, il éventre la période coloniale allemande avec une aisance déconcertante. Comment fonctionnaient l'école, le travail, l'administration coloniale et locale, les impôts, l'évangélisation et bien d'autres encore ? Découvrez alors cette voix ancestrale venue de l'outre-tombe irriguer notre mémoire !

The voices of the 176 old Cameroonians who witnessed our history are finally beginning to emerge from the shadows after more than thirty years of silence. They are timely as they reform our view of African history and how we approach it. These testimonies collected between 1981 and 1986 throughout Cameroon constitute an endogenous and original source for the rewriting of African history in general and Cameroon history in particular. Originally from Buea, Lambe Robinson, this old Cameroonians of more than a hundred years at the time, tells us the secrets of a hidden history that is found nowhere else,

neither in the colonial archives that became national, nor in the history books made for Africa. Speaking in Pidgin and Duala, he unfolds the German colonial period with such amazing ease. How did school, colonial and local administration, taxes, evangelisation and many others things work? Discover this ancestral voice coming from beyond the grave to refresh our memory!



« Mais je t'ai déjà dit que les Allemands étaient ici par dictature. Eux, les Ndog-Hem s'étaient farouchement opposés à leur installation ici... Les Allemands ont usé de leur force pour instaurer l'enseignement scolaire. Tu m'as bien compris ? Pour eux, l'école c'était juste contraint et forcé. Moi-même j'y suis allé par contrainte. Personne n'y allait de bon gré !...

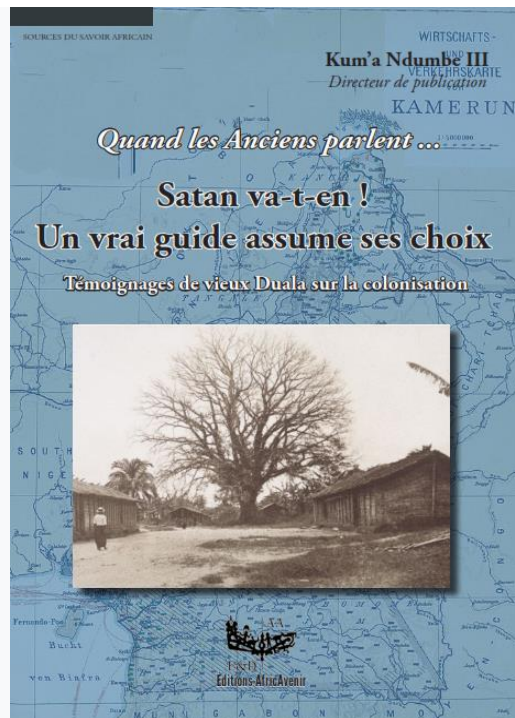
Bien sûr qu'on fouettait ! Quelle question !... Tous les prisonniers étaient destinés aux travaux forcés, et ce chantier de Njock était le plus grand foyer de maltraitance. Lorsqu'on t'y envoyait, il n'y avait pas pire punition... Les travaux forcés de « Njok » étaient menés de mains de fer par les Blancs. Si le Blanc arrive dans une contrée et te prend quelque chose, tu pouvais parler au nom de quoi ? Tu vas parler où ? Eh abomination !... Nos corps étaient recouverts de contusions du fait à la fois de l'insalubrité ambiante à l'intérieur de nos baraquements et du mauvais traitement. Les Allemands ont détruit nos sciences « dijingo », et se sont déplacés vers d'autres lieux... Rien ne pouvait être engagé sans consultation préalable des « ngambi ». On avait donc par ce moyen une vue de la

conception de son épouse, du sexe de l'enfant qu'il y a dans le ventre. On connaissait le sexe du bébé dès sa conception. Un prétendant pouvait ainsi réserver la main de sa future épouse pendant qu'elle est encore dans le sein maternel ».

Que n'apprendra-t-on pas des précieux témoignages des 176 vieux Camerounais sur la période coloniale allemande au Cameroun ! *Quand les Anciens parlent...* les révélations inédites continuent d'affluer. Ce volume porte la voix d'un vieux Basaa, Papa Pegha André, livrant sa version des faits et son expérience avec la colonisation européenne au Cameroun.

"But I have already told you that the Germans were here by dictatorship. They, the Ndog-Hem had fiercely opposed their settlement here... the Germans used their power to establish schools. You got me, right? People were forced to attend school. I myself went there by force. Nobody went there willingly!... Of course, we were whipped! What a question!... All prisoners were destined to forced labour, and this Njock construction site was a serious place of abuse. When you were sent there, there was no worse punishment... the forced labour of "Njock" was carried out by the Whites. If the White man comes to a country and takes something from you, what could you speak for? Where would you talk? Eh abomination!... Our bodies were covered with bruises as a result of both the unsanitary environment inside our barracks and the mistreatment. The Germans destroyed our sciences "dijingo", and moved to other places... nothing could be engaged without prior reference to the "ngambi". So, by this means, we had a view of the conception of his wife, of the sex of the child in the womb. We knew the sex of the baby from conception. A suitor could thus reserve the hand of his future wife while she is still in the mother's womb."

What will we not learn from the precious testimonies of the 176 old Cameroonians about the German colonial period in Cameroon! *When the Elders Speak...*, unpublished revelations continue to flow in. This volume carries the voice of an old Basaa, Papa Pegha André, giving out his version of the facts and his experience with European colonisation in Cameroon.



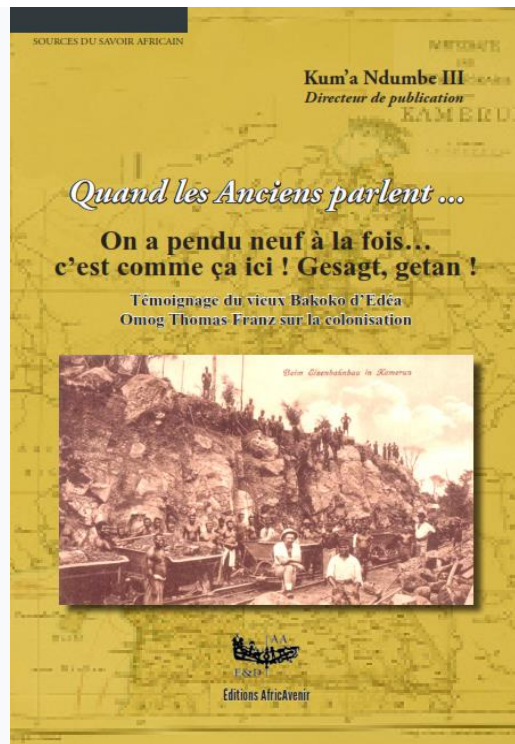
« Je me souviens aussi de la méthode qu’employaient les Allemands quand il s’agissait de punir les élèves dans les écoles [...] À notre époque, aucun élève ne savait exactement à quel moment il serait puni. Si le parent d’un élève, pour une faute que son fils avait commise à la maison venait se plaindre à l’école, l’élève en question était immédiatement convoqué au commissariat. Rendu là-bas, le mis en cause recevait une bonne fessée [...] Il y avait certains missionnaires qui jouissaient des privilèges de l’autorité administrative locale si bien qu’ils faisaient des descentes dans les villages pour punir sévèrement les mis en cause [...] S’il arrivait qu’un enfant s’absente en classe, le Blanc se rendait chez son parent qui devait répondre... Et dans certains cas, les deux étaient copieusement fouettés. C’était une époque très difficile. Je me souviens d’ailleurs d’un missionnaire qui était très célèbre en la matière... »

Quand les Anciens parlent... ! Des témoignages nouveaux et inédits sur la période coloniale allemande au Cameroun continuent d’affluer. Paraissant pour la toute première fois, cette monographie porte à la connaissance du monde les voix de cinq vieux Camerounais enregistrés en 1982. Il s’agit en effet de : Ngane Mbape, Mbanga Eyombwan, Mukoko Samuel, Ndoko Diboussi et Mandjoule Eboule, tous natifs de Bonabéri, petit village côtier du littoral camerounais. Ces hommes ont côtoyé l’envahisseur allemand et certains d’entre eux ont même occupé des fonctions au sein de leur administration. Ceci renforce la crédibilité de leurs propos et fait d’eux des observateurs avérés de leur temps. Enregistrés au cours d’interviews menées en langue duala par les Professeurs Kum’a Ndumbe III et Carl Ebobisse, ces témoins de l’histoire exhument de précieux souvenirs tapis au fond de leur conscience déflorée, afin de léguer leur version, leurs expériences, leur vécu et leurs émotions sur cette partie douloureuse de l’histoire camerounaise.

“I also remember the method the Germans used when it came to punishing students in schools [...] in our time, no student knew exactly when he would be punished. If the parent of a student, for a fault his son had committed at home, came to complain to the school, the student in question was immediately summoned to the police station. When he was there, the accused was well spanked [...] there were some missionaries who enjoyed the privileges of the local administrative authority so that they raided the villages to severely punish the

accused [...] if it happened that a child was absent from class, the White man went to his parent who had to answer... And in some cases, both were seriously spanked. It was a very hard period. I even remember a missionary who was very good at it..."

When the Elders Speak...! New and unpublished testimonies about the German colonial period in Cameroon continue to flow. First of its kind, this monograph brings to the world the voices of five old Cameroonians recorded in 1982. These include: Ngane Mbape, Mbanga Eyombwan, Mukoko Samuel, Ndoko Diboussi and Mandjoule Eboule, all natives of Bonaberi, a small coastal village on the Cameroonian Coast. These men clashed with the German invader and some of them even held positions in their administration. This makes their statements more credible and makes them proven observers of their time. Recorded during interviews conducted in the Duala language by professors Kum'a Ndumbe III and Carl Ebobisse, these witnesses to history bring out precious memories deep in their tired brains, in order to bequeath their version, their experiences, what they witnessed and their emotions on this painful part of Cameroonian history.



« ... les missionnaires faisaient partie de l'administration. Quand il y avait un grand tribunal, il fallait un prêtre catholique... Jamais de condamnation à mort sans prêtre. (Il y a des prêtres qui soutenaient la condamnation à mort) quand il y a eu fait très clair : quelqu'un a tué l'autre... lorsque les Allemands étaient délogés... euh... il y avait des partisans, quelques-uns qui donnaient déjà des renseignements aux Français. Alors les Allemands le sachant, tiraient sur les Africains, lorsqu'ils voyaient quelqu'un. Alors, on était protégé par les Français. J'étais au village. Et plus tard l'administration voyant que des soldats allemands tiraient sur les indigènes... on leur donnait un refuge à l'île. L'île d'Edéa ».

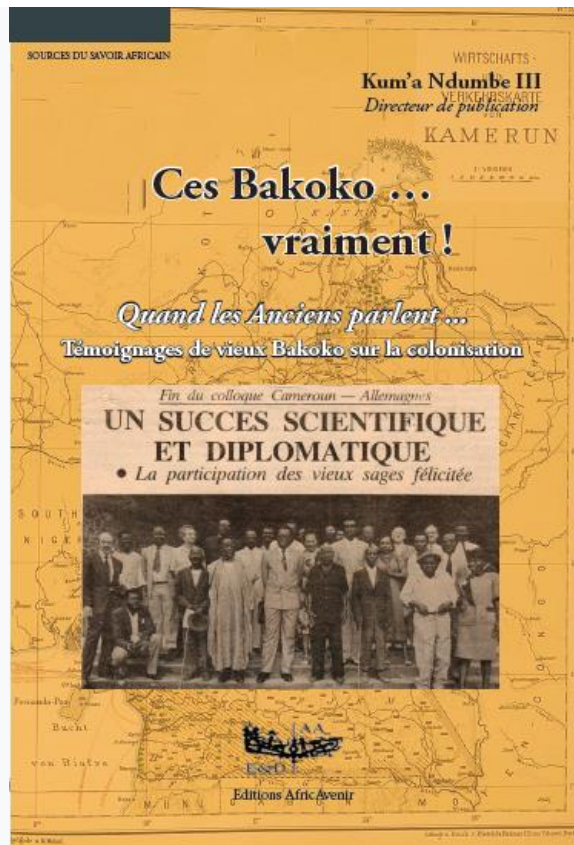
Thomas Omog, 89 ans. La voix ferme et l'esprit lucide, il livre son témoignage dans une interview menée et enregistrée par le regretté Wang Sonne à Edéa, le 14 décembre 1983. 35 ans plus tard, cet enregistrement est actuellement publié pour la première fois dans le cadre du projet « Collective Memory » piloté par le Prince Kum'a Ndumbe III.

Enseignant de formation et directeur d'école primaire à la retraite au moment de l'interview, Papa Thomas Omog délie sa langue et nous laisse lire en lui tel un livre d'histoire. Il revient sur ces souvenirs tristes et heureux de la période allemande qui ont façonné sa vie et son regard sur le monde. Il parle des mésaventures de son peuple sous la contrainte coloniale, de la restructuration de l'environnement sociopolitique, religieux, économique et bien d'autres encore. Dans cette monographie, il dévoile sereinement ses précieux souvenirs marqués par un souci presque obsessionnel du détail peu commun aux vieux de cet âge.

“... the missionaries were part of the administration. When there was a serious case, a Catholic priest had to be there... there was never a death sentence without a priest. (There were some priests who encouraged death sentence) when the fact was obvious: a person has killed another... when the Germans were ousted... euh... there were supporters, some who

were already giving information to the French. So, the Germans, knowing it, were shooting at the Africans, when they saw someone. So, we were protected by the French. I was in the village. And later the administration saw that German soldiers were shooting at the natives... they were given shelter on the island. The island of Edea.”

Thomas Omog, 89. With a firm voice and a clear mind, he gives his testimony in an interview conducted and recorded by late Wang Sonne in Edea on December 14, 1983. 35 years later, this recording is currently being released for the first time as part of the "Collective Memory" project led by Prince Kum'a Ndumbe III. A retired teacher and primary school headmaster at the time of the interview, Papa Thomas Omog opens up and allows us to read him as a history book. He recalls the sad and happy memories of the German period that shaped his life and his view of the world. He talks about the misadventures of his people under colonial constraints, about the restructuring of the socio-political, religious, economic environment and many others. In this monograph, he serenely reveals his precious memories marked by an almost obsessive concern for detail which is uncommon to old people of this age.



Essobe Clotaire dévoile : *« Les religieux allemands sont venus comme des conseillers : ils prodiguaient des conseils et n'étaient pas agressifs. Subitement, ils se sont mis à distribuer les armes. Ils nous les donnaient, disaient-ils, pour que nous ayons un ascendant sur les peuples que nous allions rencontrer à l'intérieur du territoire. Nous leur ramenions tout ce qu'ils voulaient, même les esclaves. »* A-t-on jamais lu ceci dans un livre écrit par les colons ou leurs bons élèves africains ?

Il y a 35 ans, cinq vieux Camerounais (Clotaire Essobe, Emmanuel Pongo, Simon Dimbame, Sepo Mudindo et Mateke Jean) ont ouvert leurs portes et légué à la postérité leurs souvenirs sur la période coloniale allemande. Sous la houlette du Professeur Fabien Kangué Ewane, ces témoins de l'histoire camerounaise abordent entre autres les questions relatives à l'installation allemande en pays Bakoko et sur la côte, la mise en place d'un système juridique administratif et éducatif, la réorientation intellectuelle, socioprofessionnelle et spirituelle de la jeunesse, les résistances anticoloniales, la structuration du système carcéral et le problème de survivance des traditions locales.

Et Essobe Clotaire enfonce le clou : *« Les Allemands avaient pour objectif de faire du Cameroun une colonie allemande. Nous leur avons clairement déclaré que nous ne sollicitons que leur amitié et non une administration de notre territoire à l'Allemagne. Contrariés et déçus, ils se mirent à commanditer les assassinats des chefs traditionnels qu'ils remplaçaient systématiquement par leurs alliés de confiance autochtones. Tout ceci avait pour but de faire*

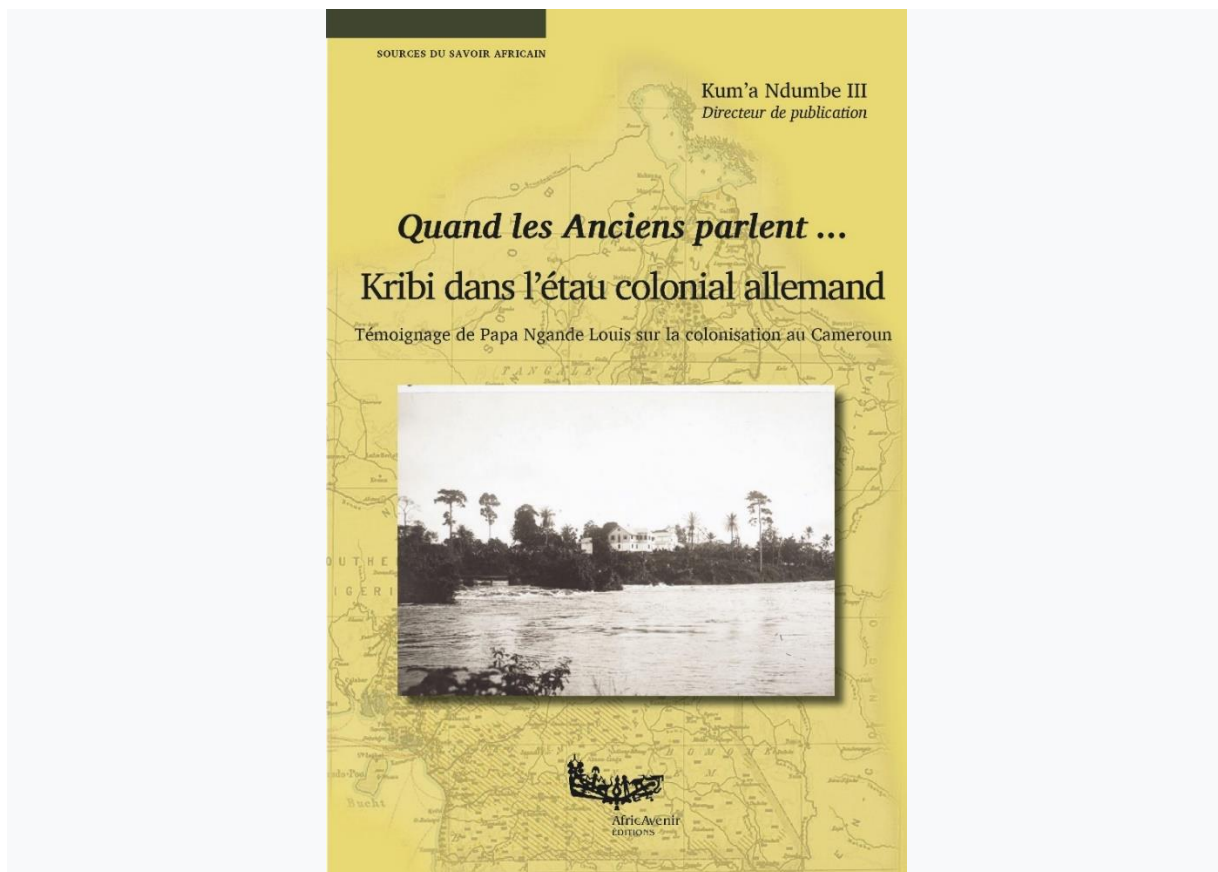
accepter au peuple, par tous les moyens, l'idée d'une gestion allemande du territoire camerounais. »

Essobe Clotaire reveals: *“The German missionaries came as counsellors: they advised people and were not aggressive. Suddenly, they started distributing weapons. From what they said, they gave them to us so that we might have power over the peoples whom we would meet within the territory. We brought them everything they wanted, even the slaves.”*

Has this ever been read in a book written by the colonial masters or their good African students?

35 years ago, five old Cameroonians (Clotaire Essobe, Emmanuel Pongo, Simon Dimbame, Sepo Mudindo and Mateke Jean) opened their doors and bequeathed to posterity their memories of the German colonial period. Under the leadership of Professor Fabien Kangue Ewane, these witnesses to Cameroonian history address, among other things, issues relating to the German settlement in the Bakoko community and on the coast, the establishment of an administrative and educational legal system, the intellectual, socio-professional and spiritual reorientation of youth, anti-colonial resistance, the structuring of the prison system and the problem of survival of local traditions.

And Essobe Clotaire drives the point home: *“The Germans had the goal of making Cameroon a German colony. We made it clear to them that we were seeking only their friendship and not an administration of our territory to Germany. Upset and disappointed, they began to order the killings of traditional leaders, whom they systematically replaced by their trusted indigenous allies. All this was intended to make the people accept, by all means, the idea of a German management of the Cameroonian territory.”*



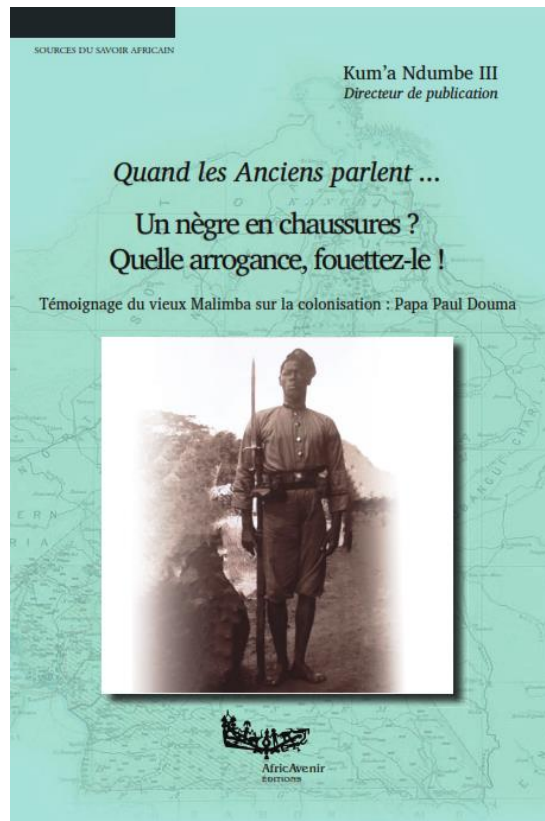
« Je connais un Allemand, de Bremer Werft Gesellschaft, qui... Herman Mut, il s'appelait. Quand il fait l'inventaire, alors toutes les choses qu'il touche avec ses mains... il lave les mains... il avait une cuvette d'eau pour (se) laver les mains parce qu'il s'est sali (parce que) les Noirs ont touché ça. Alors, il était toujours comme ça. Je connais aussi Monsieur Köhne, qui, quand il voulait se baigner à la mer, il plaçait tout son personnel africain tout autour (de lui) pour empêcher de se (faire) manger par les requins. Alors il voulait que si le requin arrive, qu'il les mange. Lui, il se baignait au milieu, Monsieur Köhne. C'est le même Köhne qui, quand il avait une voiture, il ne regardait pas, il avait deux gens en haut de la voiture qui lui indiquaient la route : « Monsieur Köhne, attention ! Il y a... il y a le tournant. Monsieur Köhne, Attention ! Il y a les gens devant. » Et lui-même il ne faisait que... conduire. »

Vous n'y croyez peut-être pas ! Et pourtant c'est exactement ce qui se passait ici au Cameroun, à une époque où l'Allemagne coloniale régnait en maître sur tout le territoire. L'auteur de cet impressionnant témoignage : le patriarche Ngande Ludwig, né en février 1903 à Londji, dans un petit village de pêcheurs situé à une vingtaine de kilomètres de la ville de Kribi dans le Sud du Cameroun. Témoin de la période coloniale allemande, il raconte les événements tristes mais aussi heureux qui ont marqué la présence et le départ tumultueux des Allemands dans le Département de l'Océan. Les révélations qu'il fait, sont tout simplement à couper le souffle. Cette véritable archive orale expose dans cette monographie son regard d'Africain sur cette partie de notre histoire moins connue ou pire encore

méconnue. Alors, ne vous privez pas de cette chance unique de vous approprier cette version africaine de notre héritage historique.

“I know a German, from Bremer Werft Gesellschaft, who... His name was Herman Mut. When he draws up his inventory, then all the things he touches with his hands... he washes his hands... he had a bowl of water to wash his hands because he dirtied them by touching what a Black had touched. So, he was always like that. I also know Mr. Köhne, who, when he wanted to swim in the sea, placed all his African staff all around (him) to prevent (getting) eaten by sharks. So, he wanted that if ever the shark came, it would rather eat them. He swam in the middle, Mr. Köhne. It's the same Köhne who, when he had a car, he didn't look, he had two people at the top of the car pointing him the way: 'Mr. Köhne, watch out! There's... there's the turning point. Mr. Köhne, Watch out! People are in front.' And he himself was only... driving.”

You may not believe it! Yet, this is exactly what was happening here in Cameroon, at a time when colonial Germany ruled over the whole territory. The author of this impressive testimony: patriarch Ngande Ludwig, born in February 1903 in Londji, in a small fishing village located about twenty kilometers from the town of Kribi in Southern Cameroon. A witness to the German colonial period, he tells of the sad but also happy events that marked the presence and stormy departure of the Germans in the Ocean Division. The revelations he makes are simply breathtaking. This true oral archive exposes in this monograph his African view of this part of our history less known or worse still unknown. So, do not deprive yourself of this unique chance of appropriating this African version of our historical heritage.



« J'étais avec mes patrons blancs. Quand le courrier est arrivé, je l'ai lu avant de le transmettre à mon chef... mon chef y a apposé sa signature afin de libérer son personnel blanc et noir le surlendemain, jour de la pendaison, pour vivre cet évènement. Arrivé sur les lieux, j'étais là et NGOSSO DIN était sur la corde. Et de l'autre DOUALA MANGA. Il (Ngosso Din) a voulu s'exprimer: J'ai un mot d'adieu pour mon peuple. En écoutant ces paroles, DOUALA MANGA lui lança un regard profond et lui répondit : « Ne peux-tu pas te taire ? » « Tais-toi donc. Car si nous mourons ensemble, tu seras un martyr ». Il était à peu près neuf heures du matin. Personne ne pouvait oser (pleurer) au risque d'être abattu. Les gardes veillaient sur le public afin que personne ne verse une seule goutte de larmes. Duala Manga s'adressant aux Allemands : « J'accepte de mourir pour la bonne cause, car j'ai espoir que... en mourant pour la bonne cause... je vous assure que vous n'aurez aucun pouvoir sur nous. Ce pays ne vous appartiendra pas... »

Je confirme, moi PAPA DOUMA, que j'étais présent. Surtout que l'allemand m'était familier ».
Témoignage recueilli en décembre 1983 à Malimba, région du Littoral, Cameroun.

Lequel de nos livres d'histoire actuels égale la précision et le sens du détail dont fait preuve ce vieux dont les précieux souvenirs sur le passé colonial allemand au Cameroun rafraichissent notre compréhension de cette période encore floue de notre histoire ? A-t-on jamais connu dans nos écoles et universités cette version endogène de notre passé colonial ? Qu'ont-ils d'autre à nous apprendre sur les mystères de notre propre histoire ? Les voix des 176 vieux Camerounais témoins de l'histoire continuent d'affluer d'outre-tombe plus de trente ans après, pour exhumer les secrets et les non-dits de l'entreprise coloniale européenne au Cameroun.

“I was with my White masters. When the mail arrived, I read it before transmitting it to my boss... my boss signed it to release his Black and White staff two days after, day of the hanging, for them to attend the event. Once on the spot, I was there and NGOSSO DIN was on the rope. And on the other side was DOUALA MANGA. He (Ngosso Din) wanted to talk: I have a word of farewell for my people. Listening to these words, DOUALA MANGA gave him a deep look and replied: ‘Can't you shut it up? Shut up. For if we die together, you will be a martyr’.” It was about nine in the morning. No one could dare (cry) fearing of being shot. The guards watched over the audience so that no one would shed a single drop of tears. Douala Manga addressing the Germans: “I agree to die for the good cause, because I hope that... by dying for the good cause... I assure you that you will have no power over us. This country will never be yours...”

“I, PAPA DOUMA, confirm that I was present. Especially as I could understand German.” Testimony collected in December 1983 in Malimba, coastal region, Cameroon.

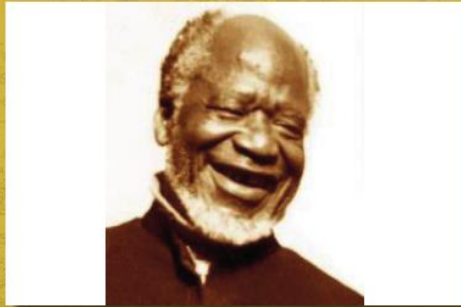
Which of our current history books can we compare to the precision and sense of detail expressed by this old man whose precious memories of the German colonial past in Cameroon refresh our understanding of this period of our history which is still not well known? Have we ever learned in our schools and universities this endogenous version of our colonial past? What else do they have to teach us about the mysteries of our own history? The voices of the 176 old Cameroonians who witnessed history continue to flow from beyond the grave, more than thirty years later, to unearth the secrets and hidden parts of the European colonial action in Cameroon.

Kum'a Ndumbe III
 Directeur de publication

Quand les Anciens parlent ...

Qu'est-ce que l'air ?
 L'air est la nourriture de la bicyclette !

Témoignages des Abbés Jean Oscar Ahoue & Joseph Melone sur la colonisation au Cameroun



AfricAvenir
 éditions

Joseph Melone : « Moi, j'ai vu que... nous sommes encore dans nos périodes... d'essai. On est indépendant mais... bien sûr, mais on n'a pas encore compris notre indépendance. C'est ça surtout qui m'inquiète moi personnellement. Personne n'a compris l'indépendance. Même les administrateurs, ceux qui commandent n'ont jamais compris ce que c'est l'indépendance. C'est ça moi qui m'inquiète personnellement jusqu'ici plus. Et quand Paul Biya a commencé la modélisation avec le RDPC, j'ai dit : au moins... avec la rigueur et j'ai dit : au moins ça commençait à prendre ou reprendre. Mais jusque-là, je suis toujours inquiet. Parce que je ne... Nous ne comprenons rien ! Rien ! Et voilà ! Une anarchie. On se demande si on veut faire tomber le gouvernement. (Il sourit en le disant). Parce que pour moi, il n'y a pas d'autres solutions que de faire tomber les... tout ! »

Jean Oscar Ahoue : « ... un gouvernement ou bien une administration inconsciente hein. (C'est comme cela qu') on qualifiait l'administration de Monsieur Ahidjo hein. Vous me pardonnerez hein ! Ahidjo vraiment hein... on l'applaudissait !!!! On le prenait comme un homme hein... qui est très bien tandis qu'en dessous hein, il ruinait tout le pays hein. Il ruinait le pays hein. A son avantage personnel et de sa famille. De telle façon que vraiment hein... quand tout ça a été découvert, on a trouvé que l'erreur Ahidjo hein a beaucoup nui. Il a fait du mal... »

Dans cette monographie inédite, deux prêtres catholiques sortent de leur réserve et brisent le silence ainsi que les grands tabous politiques, pour léguer sereinement à leur tour, leur expérience de l'environnement colonial camerounais. Il s'agit en effet du Père Jean Oscar Ahoue, 78 ans, ancien directeur d'école sous occupation française et le Père Joseph Melone, 76 ans, lui aussi ancien Directeur d'école, ancien Parlementaire et guérisseur traditionnel. Appartenant tous les deux à la toute première promotion des prêtres catholiques du Cameroun, ces hommes de foi dévoilent des vérités incroyables et insoupçonnables sur la naissance du Cameroun moderne.

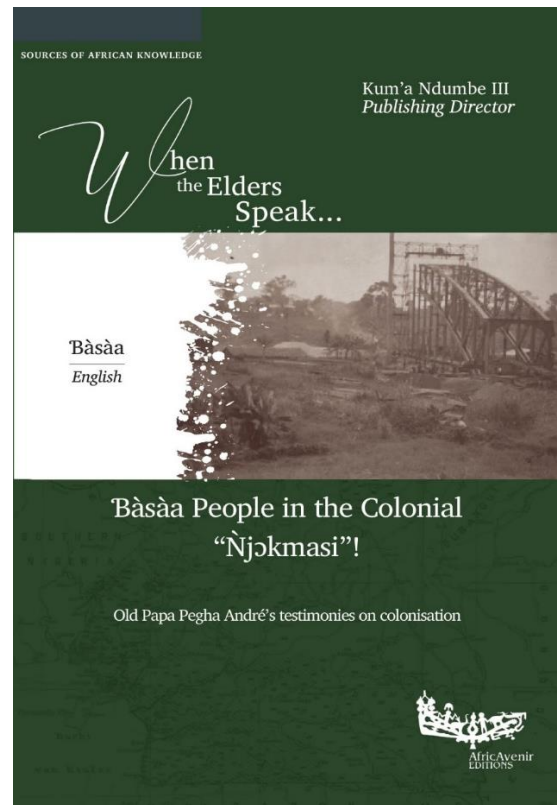
Joseph Melone: *“I have seen that... we are still in our... trial period. We’re independent, but... of course, but we haven't figured out our independence yet. That is especially what I am personally worried about. No one has understood independence. Even the administrators, those who govern us, have never understood what independence is. That is what has been worrying me till date. And when Paul Biya started modelling with CPDM, I said: at least... with rigour and I said: at least things started moving or started moving again. But I'm still worried. Because I don't... we understand nothing! Nothing! And that is it! Anarchy. We wonder if we want to bring down the government. (He smiles as he says it.) Because for me, there are no other solutions than bringing down the... everything!”*

Jean Oscar Ahoue: *“a government or an unconscious administration hein. (This is how) Mr. Ahidjo’s administration was called hein. Forgive me hein! Ahidjo Eh... he was applauded!!! People took him to be a good person meanwhile he was ruining the whole country underneath eh. He ruined the country, huh. To satisfy his personal needs and those of his family. In such a way that hein... when all this was discovered, we realised that Ahidjo had caused much harm. He did harm...”*

In this unpublished monograph, two Catholic priests stand up and break the silence as well as the great political taboos, to peacefully bequeath their own experience of the Cameroonian colonial environment. They are Father Jean Oscar Ahoue, 78 years old, former school headmaster under French occupation and Father Joseph Melone, 76 years old, also former school headmaster, former parliamentarian and traditional healer. Both belonging to the very first batch of Cameroon’s Catholic priests, these men of faith reveal incredible and unsuspected truths about the birth of modern Cameroon.

2 textes en langues camerounaises et traductions en anglais

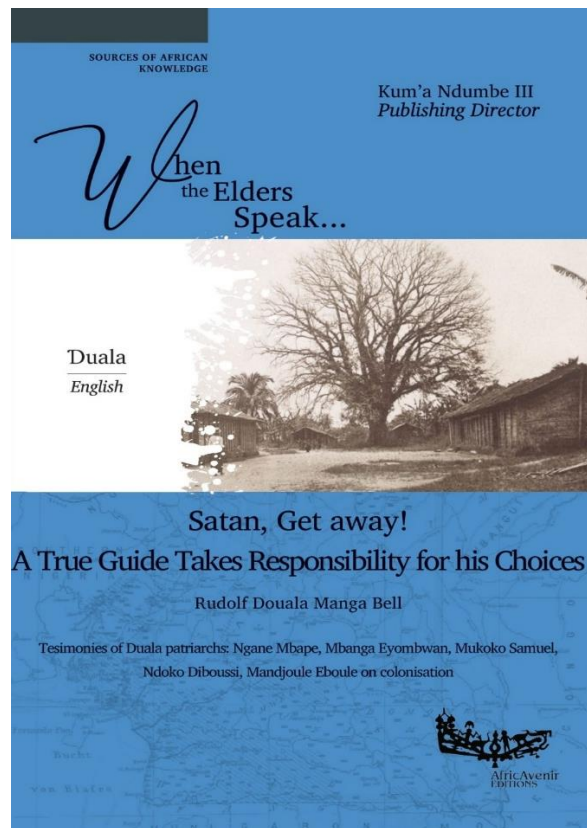
2 books in Cameroonian languages and translation into English



“But I have already told you that the Germans were here by dictatorship. They, the Ndog-Hem had fiercely opposed their settlement here... the Germans used their power to establish schools. You got me, right? People were forced to attend school. I myself went there by force. Nobody went there willingly!... Of course, we were whipped! What a question!... All prisoners were destined to forced labour, and this Njock construction site was a serious place of abuse. When you were sent there, there was no worse punishment... the forced labour of "Njok" was carried out by the Whites. If the White man comes to a country and takes something from you, what could you speak for? Where would you talk? Eh abomination!... Our bodies were covered with bruises as a result of both the unsanitary environment inside our barracks and the mistreatment. The Germans destroyed our sciences "dijingo", and moved to other places... nothing could be engaged without prior reference to the "ngambi". So, by this means, we had a view of the conception of his wife, of the sex of the child in the womb. We knew the sex of the baby from conception. A suitor could thus reserve the hand of his future wife while she is still in the mother's womb.”

What will we not learn from the precious testimonies of the 176 old Cameroonians about the German colonial period in Cameroon! *When the Elders Speak...*, unpublished revelations

continue to flow in. This volume carries the voice of an old Basaa, Papa Pegha André, giving out his version of the facts and his experience with European colonisation in Cameroon.



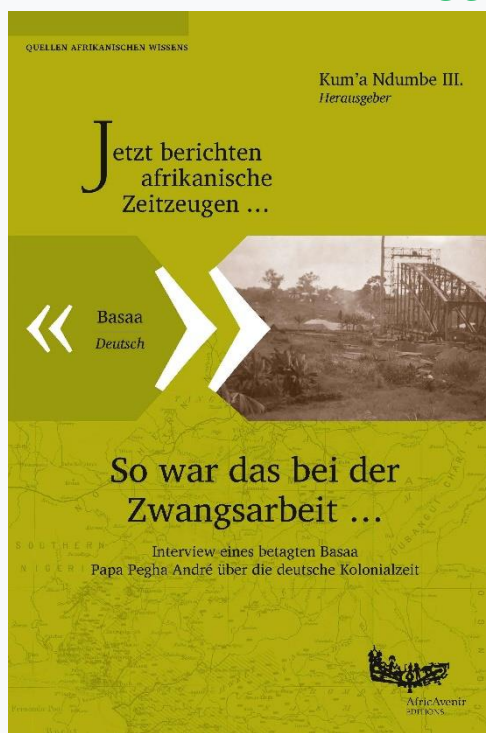
"I also remember the method the Germans used when it came to punishing students in schools [...] in our time, no student knew exactly when he would be punished. If the parent of a student, for a fault his son had committed at home, came to complain to the school, the student in question was immediately summoned to the police station. When he was there, the accused was well spanked [...] there were some missionaries who enjoyed the privileges of the local administrative authority so that they raided the villages to severely punish the accused [...] if it happened that a child was absent from class, the White man went to his parent who had to answer... And in some cases, both were seriously spanked. It was a very hard period. I even remember a missionary who was very good at it..."

When the Elders Speak...! New and unpublished testimonies about the German colonial period in Cameroon continue to flow. First of its kind, this monograph brings to the world the voices of five old Cameroonians recorded in 1982. These include: Ngane Mbape, Mbanga Eyombwan, Mukoko Samuel, Ndoko Diboussi and Mandjoule Eboule, all natives of Bonaberi, a small coastal village on the Cameroonian Coast. These men clashed with the German invader and some of them even held positions in their administration. This makes their statements more credible and makes them proven observers of their time. Recorded during interviews conducted in the Duala language by professors Kum'a Ndumbe III and Carl Ebobisse, these witnesses to history bring out precious memories deep in their tired brains, in

order to bequeath their version, their experiences, what they witnessed and their emotions on this painful part of Cameroonian history.

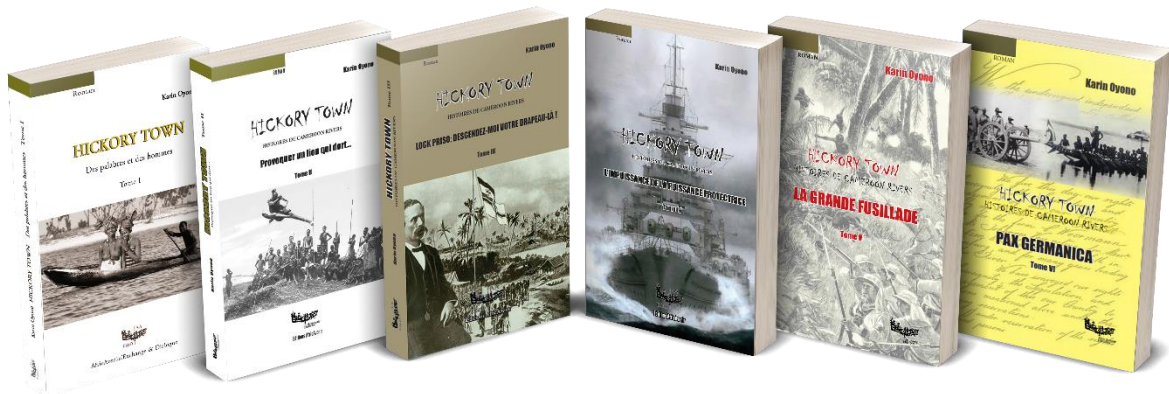
2 textes en langues camerounaises et traductions en allemand

2 books in Cameroonian languages and translation into German



HICKORY TOWN

HISTOIRES DE CAMEROON RIVERS



Tome I

Ils arrivèrent à la plage de Ndokobakeng vers deux heures de la nuit environ et, dans le village paisiblement endormi, Ewani ferma la gueule aux chiens indiscrets du village avec des morceaux de poissons grillés qu'il avait gardés, puis il profita de l'obscurité pour se faufiler en silence entre les huttes et les cuisines, jusqu'à la case de Maria, qu'il avait bien remarquée. Il se mit à gratter doucement à la fenêtre en murmurant le nom de Maria, qui crut d'abord avoir rêvé, se frotta les yeux, mais se leva tout de même, à moitié endormie et sortit de sa cuisine en attachant son nouveau pagne pour guetter qui s'était permis de la déranger à une heure pareille.

Ewani la prit par la main, posa son index sur la jolie petite bouche de la fille et fit: "Pschtt", en l'entraînant derrière lui. Effrayée et perturbée, Maria le suivit bêtement et monta dans la pirogue, avant de se rendre compte de ce qui lui arrivait. "Ewani, mais que fais-tu ici? Où m'entraînes-tu? Je n'ai rien pris de mes affaires!" "Mais, tu parles de quelles affaires? Tout ce que tu as oublié, on le trouve moins cher à Cameroon rivers!" "Et si mon mari constate que je suis partie, il va faire quoi? As-tu pensé à ça?" Un roman historique sur la prise du Cameroun par l'Allemagne en 1884. Palpitant, bouleversant.

Tome II

Mais Pantänius ne l'entendit pas de cette oreille-là et s'écria: « Pas question de payer plus tard! Emmenez-le! Si tu veux t'engager pour lui, paye donc à sa place, là! » Alors, les Kruboyes avaient maîtrisé Jacky Ndumbe et l'entraînaient, malgré qu'il se défendait comme il pouvait en les insultant de tous les noms, quand Kum arriva enfin en courant, suivi de son fils Small Lock et lança au Blanc d'un air menaçant: « C'est quoi? Tu es fou, Pantänius? Lâche ce gosse! Et tout de suite! » ...
Provoquer un lion qui dort ?

Tome III

L'atmosphère est particulièrement tendue à Hickory Town. Les Allemands sont déterminés à occuper tout Cameroon Rivers. Par la corruption, ils amènent les chefs riverains à compromettre la liberté et la souveraineté du pays. Heurtés au refus catégorique des gens de Hickory Town, ils y hissent de force le drapeau allemand. Les esprits s'échauffent. Menés par le très charismatique Kum'a Mbape qui refuse de compromettre l'avenir de son peuple pour de l'argent, ceux-ci sont prêts à réagir à cet affront. Vont-ils tomber dans le piège colonial en attaquant les soldats allemands ? Seront-ils vraiment capables de résister face aux armes sophistiquées de l'armée allemande ? Pourront-ils encore conserver longtemps leur indépendance ? Hickory Town III, la saga continue. Karin Oyono ne cesse de nous réserver des surprises et nous invite à faire un voyage dans le temps afin de revivre les événements qui ont marqué notre pays de façon indélébile.

Tome IV

« Mon Amiral ! Nous avons appris avec un grand soulagement votre très prochaine arrivée ici à Cameroon Rivers. Nous vous informons des difficultés considérables que nous rencontrons ici avec les tribus indigènes ! Nous pensons qu'une intervention serait inévitable, parce que seule une punition exemplaire permettrait de briser la rude fierté des hommes de Cameroon rivers ! »

« [...] Les dés étaient jetés. Tout Cameroon Rivers allait devenir un protectorat allemand. Manga Bell savait qu'il n'avait pas les moyens de changer quoi que ce soit à cette situation. Il avait cru savoir ce que cela représentait, il avait cru connaître l'âme de l'homme blanc depuis son séjour à Bristol, mais il s'était trompé. Il n'avait aucune idée du piège dans lequel était tombé son peuple et qu'un terrible sort allait tomber sur sa plus proche famille par cette alliance maléfique que son père avait conclue ».

Hickory Town IV, l'histoire continue. Plongez-vous dans l'univers historique de Cameroon Rivers et revivez l'expérience certes douloureuse, mais passionnante de tout un peuple, le peuple camerounais et son basculement dans l'étau d'une féroce domination coloniale. Cela ne se raconte pas ! Cela se vit !

Tome V

« Knorr donna l'ordre de commencer le bombardement de tout ce qui était encore debout à Hickory town, et pendant que Riedel commençait les préparatifs, Buchner s'amena en pirogue avec une demande très curieuse : « Mon Amiral, pouvez-vous surseoir le bombardement le temps que j'inspecte la maison de Lock Priso ? » Riedel lui rappela qu'il n'allait rien trouver d'intéressant, car ils avaient fait exploser son magasin bourré de poudre et d'alcool, mais ce n'était pas là le problème de Buchner : « C'est pour chercher des objets pour le musée de Munich ! Demandez à King Bell de nous laisser toutes les curiosités anthropologiques qu'il puisse trouver ! » « King Bell, » demanda à Knorr, incrédule, « il est parti sur le Mungo hier ! » « Mais, non, mon Amiral ! Le voilà qui a repris son travail de pillage ! Il est revenu avec son fils, le prince héritier, Manga Bell ! »

L'épopée coloniale allemande en terre camerounaise atteint son paroxysme. Des voix africaines s'élèvent pour contester les abus et la barbarie du colon. Les armes crépitent, la résistance se forme, des têtes tombent, le sang coule, c'est la guerre. Quel en sera l'issue pour les peuples autochtones ? Quel sera le sort des héros ? Seul Hickory Town V nous le dira.

Tome VI

Vous avez été émerveillés par l'émouvant périple historique au cœur de Cameroon rivers. L'auteure vous a habilement promenés dans les multiples rebondissements de l'aventure coloniale allemande en terre camerounaise. Vous avez savouré la suavité d'un style qui vous a séduits. Un style simplifié mais saisissant qui vous a fait vibrer au rythme des batailles, des conflits, des joies et des peines qu'ont connus les Camerounais de la première heure face à l'adversité coloniale. Hickory Town VI, la saga s'achève. Mais comment ? Le suspense demeure. Cameroon rivers vit les heures les plus sombres de son histoire. Ses héros se sont levés, des têtes sont tombées, le peuple a grondé, les armes ont crépité. Et pourtant la puissante machine de guerre allemande poursuit son chemin et continue de broyer les esprits et les corps. Mais jusqu'où ? Jusqu'à quand ? L'arrêtera-t-on un jour ? Trêve de questions !!! Découvrez la fin de l'un des récits les plus marquants de cette mémoire en partage entre le Cameroun et l'Allemagne. Une histoire commune qui aura marqué la naissance du Cameroun moderne.